

GUITARIST

53

GIVE AWAY
GAGNEZ UNE

Alvarez



Acoustic

UNPLUGGED

PEDAGO



ETUDE DE STYLE

LA GUITARE À DADI

RAGTIME, FLATPICKING, SUPER PICKING, BASSES ALTERNÉES... TOUS LES SECRETS DU "BOOM CHIC" !
HOMMAGE DE MICHEL HAUMONT - PARTITION IMPROVISÉE : DADI EN DUO

40 PAGES DE PARTITIONS

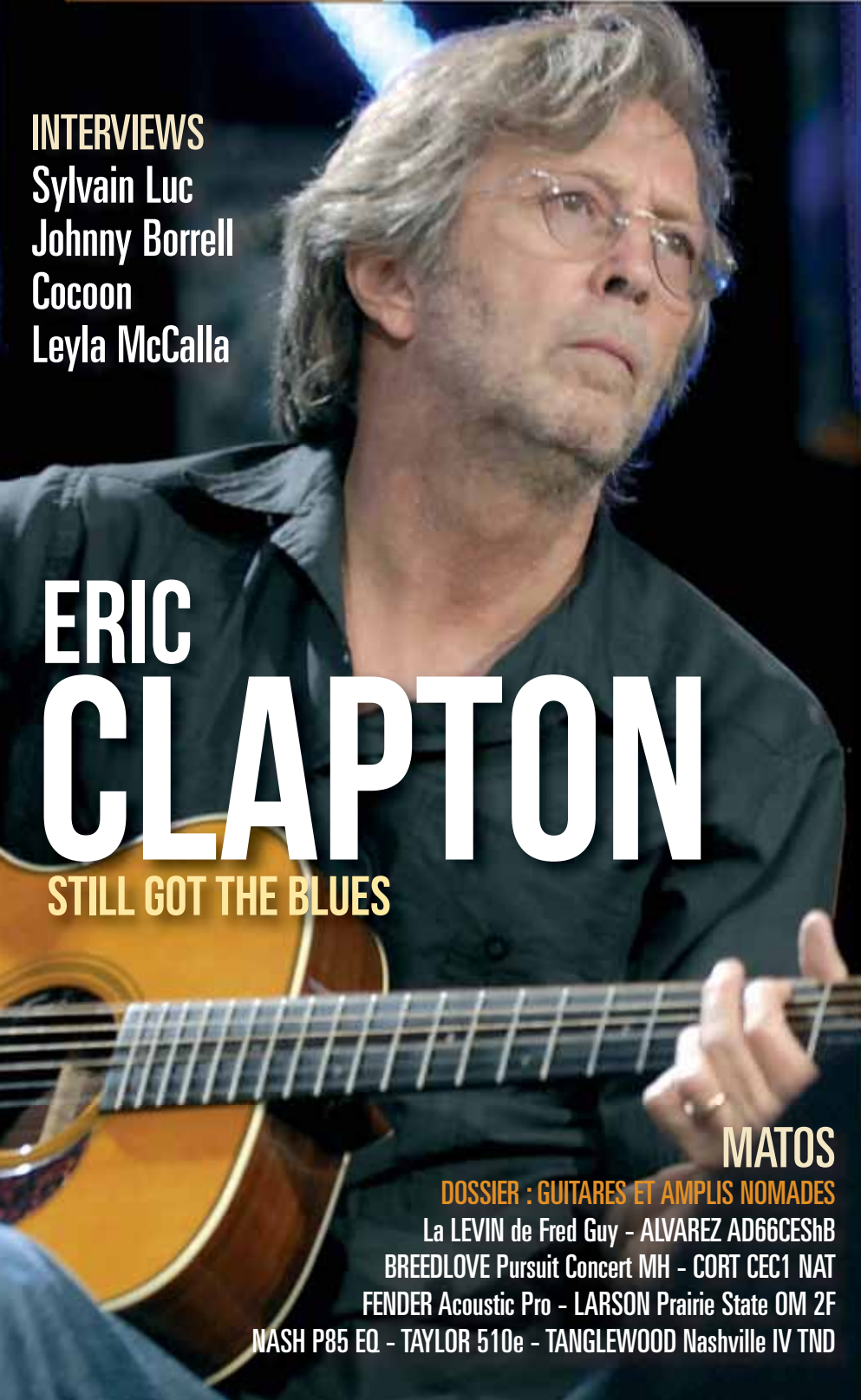
Masterclass Sylvain Luc - Jazz manouche "Les Deux Guitares" - Blufunk + Summer Groove - Flamenco

INTERVIEWS

Sylvain Luc
Johnny Borrell
Cocoon
Leyla McCalla

ERIC CLAPTON

STILL GOT THE BLUES



MATOS

DOSSIER : GUITARES ET AMPLIS NOMADES

La LEVIN de Fred Guy - ALVAREZ AD66CEShB

BREEDLOVE Pursuit Concert MH - CORT CEC1 NAT

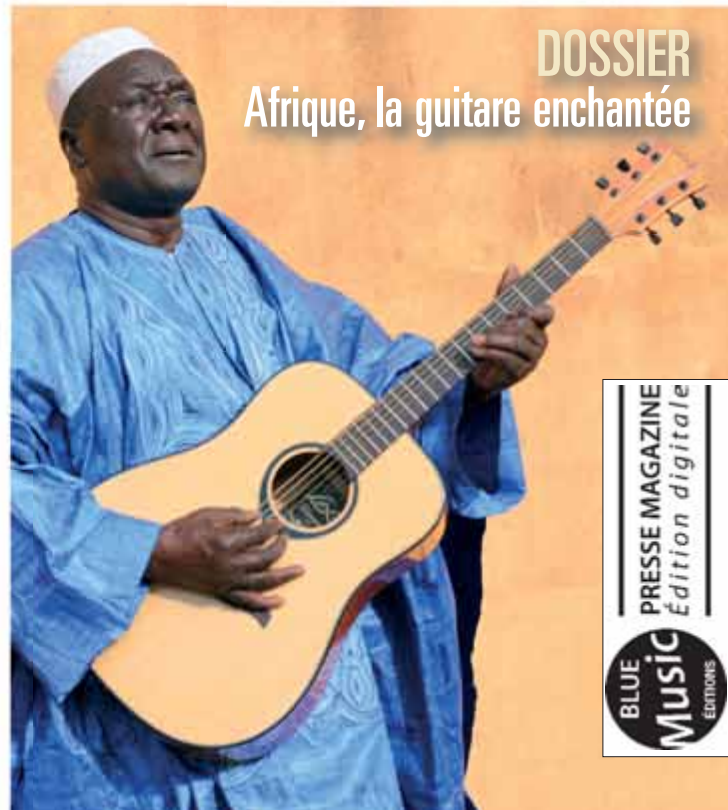
FENDER Acoustic Pro - LARSON Prairie State OM 2F

NASH P85 EQ - TAYLOR 510e - TANGLEWOOD Nashville IV TND



Tribute

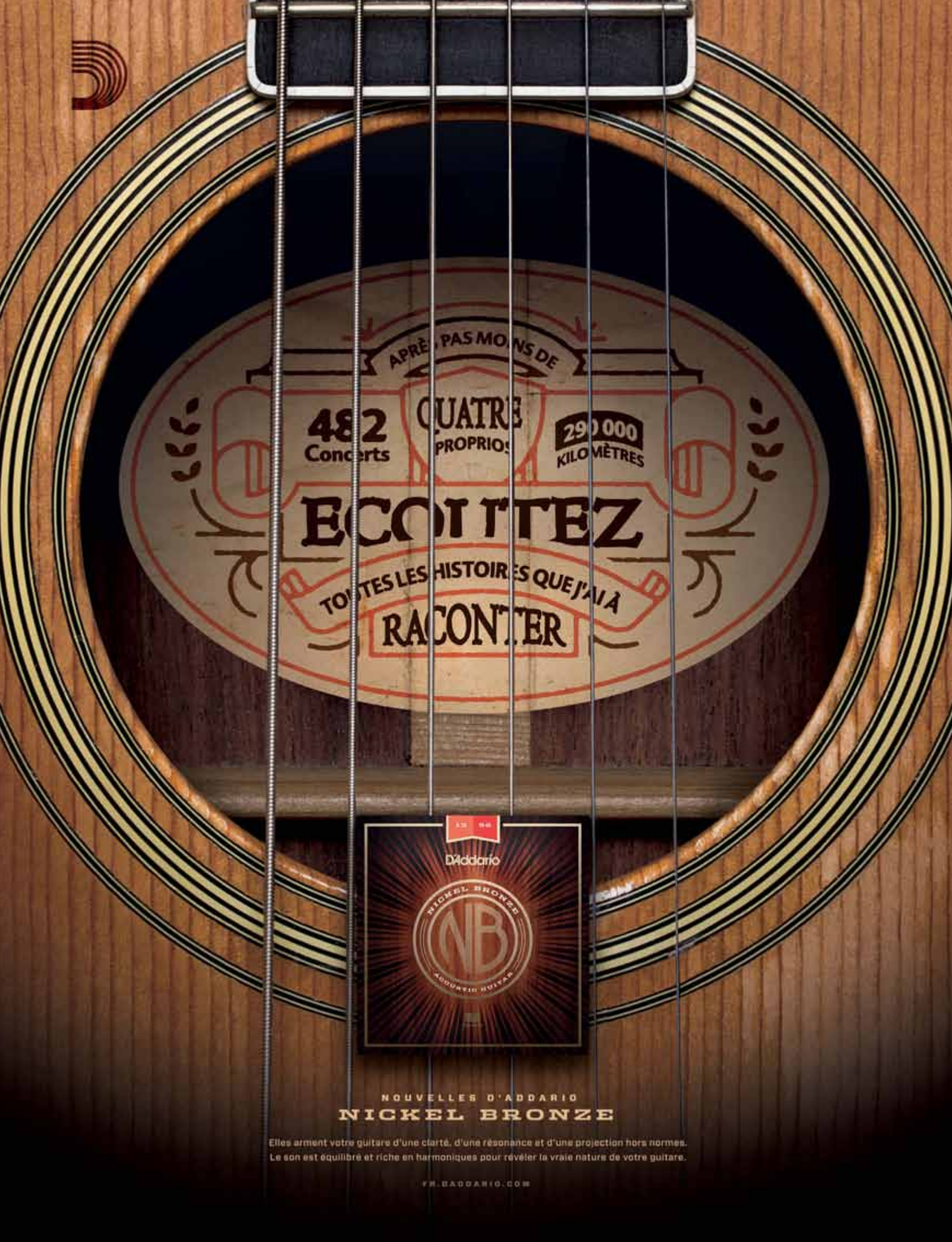
Que reste-t-il
de l'héritage de
MARCEL DADI ?



DOSSIER

Afrique, la guitare enchantée

PRESE MAGAZINE
Édition digitale
BLUE
Music
ÉDITIONS



APRÈS PAS MOINS DE

482 **QUATRE** 290 000
 Concerts PROPRIOS KILOMÈTRES

ÉCOUTTEZ

TOUS LES HISTOIRES QUE J'AI À

RACONTER



NOUVELLES D'ADDARIO
NICKEL BRONZE

Elles arment votre guitare d'une clarté, d'une résonance et d'une projection hors normes.
 Le son est équilibré et riche en harmoniques pour révéler la vraie nature de votre guitare.

ÉDITO SOMMAIRE

Pour joindre la rédaction
de « Guitarist Acoustic »,
une seule adresse :
ACOUSTIC@EDITIONS-DV.COM

News	4
Report Guitares au Beffroi	8
Fantastic Negrito	10
Leyla McCalla	12
Eric Clapton <i>Événement ! A l'occasion de la sortie de son nouvel album, retour sur la carrière de "Slowhand".</i>	14
Sylvain Luc <i>Rencontre avec un artiste funambule, toujours sur fil, maître dans l'art du dialogue et des improvisations.</i>	18
Cocoon <i>Confidences de Mark Daumail sur ses nouveaux contes folk.</i>	22
Johnny Borrell <i>Interview de l'idole des teens avec Razorlight, partie chasser sur des terres "folkeuses".</i>	24
Afrique, la guitare enchantée <i>Tour d'horizon des grands maîtres africains de la guitare et carte des styles, de la folk sudaf au blues du désert. + Interview de la légende malienne, Djéli-mady Tounkara.</i>	26
Carnet de notes <i>Accompagnées d'un CD-ROM audio-vidéo, 40 pages de pédagogie pour aborder tous les styles à la guitare. Avec une étude de style Marcel Dadi, deux masterclass de Michel Haumont et Sylvain Luc, deux leçons de blues et toutes les rubriques habituelles.</i>	38
Give Away Alvarez	83
Vieilles Guimbardes <i>L'étrange histoire de la Levin de Fred Guy.</i>	84
Bancs d'essai <i>Au menu, guitares de luthier et de série.</i>	86
Abonnement	103
Tribute to Dadi <i>Que reste-t-il de l'héritage de Marcel ? Témoignages.</i>	104
CD <i>L'essentiel des sorties de ces derniers mois.</i>	108
Collection Guitarist Acoustic <i>Pour vous procurer les anciens numéros du magazine.</i>	112
Courrier des lecteurs	113
Club lecteurs <i>70 lots à gagner !</i>	114

Remember Marcel

Il y a vingt ans, Marcel Dadi disparaissait au faite de sa gloire. Virtuose et visionnaire, il venait d'être intronisé au panthéon des légendes américaines pour son rôle de picker-défricheur sur le Vieux continent. Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui font vivre son héritage, à l'image des "irréductibles" d'Issoudun et de tous ces jeunes guitaristes qui font leurs premières armes avec la Règle à Dadi. Qu'il s'agisse de jouer fingerstyle ou de déchiffrer des tablatures, Dadi a laissé une empreinte indélébile dans le monde de la guitare. Le monde à Dadi serait-on tenté d'écrire, tant son influence a été déterminante. Certes, la guitare "western" déplace moins les foules qu'aux belles heures des "hootenannies" de Lionel Rocheman au Centre Américain, les songwriters 2.0 se réclamant désormais plus des plaintes d'un Ben Harper que des dentelles d'un Doc Watson, ou jouant aux nouveaux pistoleros de l'électro-acoustique. Mais, notoriété mise à part, ces derniers marqueront-ils autant l'histoire de la musique que leurs illustres et discrets prédécesseurs ? Pas sûr. Dadi, lui, avait une vision tant artistique que pédagogique, pratique que philosophique dans sa manière de vouloir populariser un instrument des années avant l'avènement des "guitar-heroes". Un pionnier, un explorateur qui décida de relier les deux rives de l'Atlantique, un pied rue de Douai, l'autre à Nashville. Numéro spécial dédié à ce grand guitariste - à travers de nombreux témoignages d'artistes et un imposant cahier pédagogique qui fait "boom chic" ! -, ce magazine est également un hommage à un ami proche.

La rédaction

Toute reproduction des pages et du contenu pédagogique du magazine, sans autorisation préalable des éditions Blue Music, est interdite et susceptible de poursuites judiciaires.



Directeur de la publication : Jean-Jacques Voisin
Directrice de la rédaction : Valérie Duchâteau (06 03 62 36 76)
Coordination éditoriale : Benoît Merlin
Création et réalisation maquette : Guillaume Lajarige (galerija@wanadoo.fr)
Rédacteurs : Jacques Balmat, Olivier Rouquier, Jean-Marie Reynald, Alexis Sénart, Ben, Jacques Carbonneaux, Romain Decoret, Jean-Pierre Sabouret, Milo Green, Youri, François Hubrecht, Christian Séguret, Philippe Langlest.
Cahier pédagogique : Valérie Duchâteau, Antoine Tatic, Eric Gombart, François Sciortino, Antoine Boyer, Jean-Baptiste Marino, Chris Lancry, Jimi Drouillard, Michel Haumont, Sylvain Luc.
Partitions et tablatures : Dominique Charpagne

Prises de son, conception CD-ROM et montage vidéo : Dominique Charpagne

Prises de vues vidéo : Benoît Merlin

Photographe : Romain Bouet - Photo couverture : Eric Clapton ©Chin/ Dalle/ Marcel Dadi ©DR / Djelimady Tounkara © Sébastien Rieussec

Chef de publicité : Sophie Folgoas - sophie.folgoas@guitarpartmag.com - 06 62 32 75 01

« Guitarist Acoustic / Unplugged » est une publication trimestrielle éditée par la SARL Blue Music au capital de 1000 euros
RCS Orléans : 794 539 825.

Siège social : 9 rue Francisco Ferrer - 91300 Montreuil
Tél. 06 03 62 36 76 (acoustic@editions-dv.com)

Abonnements : Back Office Presse - Service clients, 12350 Privezac
Tél. 05 65 81 54 86 - e-mail : contact@bopress.fr

Ventes et réassorts (dépositaires uniquement) :

Mercuri Presse - 9 et 11, rue Léopold-Bellan, 75002 Paris. Numéro Vert : 0 800 34 84 20

La rédaction n'est pas responsable des textes, dessins et photographies qui n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs. Les documents ne sont pas rendus et leur envoi indique l'accord de leurs auteurs pour leur libre publication.

© 2016 by Editions Blue Music. Distribution : Presstalis

Impression : Léonce Deprez. Commission paritaire 0410K86315. (Printed in France)



GIVE AWAY N°52

Le gagnant de la guitare Crafter Wildwood flower est Marc DOMMERC (33 520)



🎸 **Crossroads**, le fameux festival d'Eric Clapton invite toujours des guitaristes avec un discernement bien "claptonien". Un triple CD est annoncé avec 41 titres joués par Clapton, Jeff Beck, Gary Clark Jr, Buddy Guy, B.B. King, John Mayer, Santana, Joe Walsh, Stevie Winwood, ZZ Top, Ronnie Wood et bien d'autres. Quatre heures de performances à ne pas manquer!

🎸 Le 11 octobre à la Cigale, les labels indépendants de musique lanceront leur premier **Prix des Indés**, en partenariat avec France Inter. Parallèlement, un marché des labels indépendants, placé sous le parrainage de la Mairie de Paris et ouvert aux labels indés européens, se déroulera à la Halle des Blancs Manteaux le 1^{er} octobre.

🎸 **BD Rock croque Johnny Cash!** Cette "long box" de deux CD + planches de Rodolphe et Max Cabanes aborde la vie du "Man in Black" sous l'angle de l'homme rencontrant l'enfant qu'il était. Le 1^{er} CD contient les titres Sun produits par Sam Phillips, puis par "Cowboy" Jack Clement. Le 2^{ème} est consacré à la période des années 60 chez CBS, avec, entre autres, "Casey Jones" et "In The Jailhouse Now".

SUR LA ROUTE DES FESTIVALS - SUR

FESTIVAL GUITARE ISSOUDUN

les 28, 29 & 30 octobre 2016

Une 28^{ème} édition exceptionnelle pour célébrer les 20 ans de la disparition de Marcel Dadi, l'initiateur de cette grand-messe de la guitare.

Autour de Gérard Sadois et Alex Costanzo, la dream team d'Issoudun a convoqué un véritable All Star du fingerstyle pour rendre hommage à Marcel lors d'une soirée de gala, le dimanche 30 octobre, intitulée "Leur guitare à Dadi". A l'affiche : Valérie Duchâteau, Christian Laborde (coordinateur de cette création), Raphaël Faÿs, Alain Giroux, Eric Gombart, Michel Haumont, Patrice Jania, Joseph Lipomi, Bruno Mursic, François Sciortino et Antoine Tatich. Soit deux heures de tubes de Dadi interprétés en solo et arrangés pour duo, trio ou quartet. Enorme! Avant cette soirée de clôture (avec Jessie Lee & the Alchemists en première partie), les festivaliers pourront admirer Steve Waring, Patrice Jania, Beauty & The Best, la Révélation Guitarist Acoustic 2016, Chino et le guitar-héro canadien de l'acoustique Don Ross le vendredi 28 octobre. Le lendemain, place à Thomas Sarrodie Trio, Loula B et le jazz master John Scofield! Entre les concerts "Comme à la maison", les Aft'heures, les masterclass (Gaëdic Chambrier, Jean-Marie Ecay, Didier Chesneau...) et stages, le salon de lutherie, le Guitar Broc et la scène luthiers de *Guitarist Acoustic*, vous n'aurez pas le temps de vous reposer! A noter enfin la présentation en avant-première du documentaire "Franck Cheval Passion Guitare", luthier d'exception, fidèle parmi les fidèles du salon qui accompagna Marcel Dadi lors de la première convention d'Issoudun, le samedi 29 octobre à 18h à l'Auditorium.

Ouf, n'en jetez plus!

+ d'infos : www.issoudun-guitare.com



INTERNATIONALES DE LA GUITARE

Du 24 septembre au 15 octobre à Montpellier et Toulouse

La 21^{ème} édition des IG expérimente la nouvelle Occitanie. En effet, suite au conflit entre les organisateurs des IG et la mairie de Montpellier, le salon de lutherie se déroulera désormais à l'Hôtel de Région de Toulouse, les 24 & 25 septembre. Selon un communiqué de presse de son directeur Talaat El Singaby : "Le salon n'a eu de cesse d'évoluer durant ces années. D'abord par rapport à vos remarques, suggestions et parfois critiques, et ensuite par rapport à son époque. Ces évolutions ont toujours eu un seul objectif: vous accueillir dans les meilleures conditions et attirer le plus de visiteurs pertinents. Et le Salon évolue encore cette année en investissant la capitale de notre nouvelle et grande région! Nous quittons la ville de Montpellier le temps d'un week-end pour rejoindre l'Hôtel de Région à Toulouse".

Les concerts et événements (telles les bien-nommées "24 heures Démentes") auront lieu, comme d'habitude, dans diverses salles de Montpellier et de son agglomération, avec Zac Harmon (06/10), Titi Robin (07/10), The Chainsaw Blues Cowboys et The Wackids (08/10), Barcelona Gypsy Balkan Orchestra, Sanseverino et Asaf Avidan (13/10), The Earth, Wind & Fire Expe-rience feat. Al McKay Allstars + Malka Family (15/10) etc.

Les concerts et événements (telles les bien-nommées "24 heures Démentes") auront lieu, comme d'habitude, dans diverses salles de Montpellier et de son agglomération, avec Zac Harmon (06/10), Titi Robin (07/10), The Chainsaw Blues Cowboys et The Wackids (08/10), Barcelona Gypsy Balkan Orchestra, Sanseverino et Asaf Avidan (13/10), The Earth, Wind & Fire Expe-rience feat. Al McKay Allstars + Malka Family (15/10) etc.

+ d'infos : www.les-ig.com



LA ROCHE BLUEGRASS FESTIVAL

Du 3 au 7 août à La Roche-sur-Foron



Cité médiévale située au pied des Alpes de Haute-Savoie, La Roche-sur-Foron se transformera en temple bluegrass cet été. Nominé en 2015 pour l'Award du meilleur événement de l'année par l'International Bluegrass Music Association, La Roche Bluegrass Festival est sans aucun doute le plus important festival de western music en Europe, avec une affiche de trente groupes et quinze nationalités différentes. Au placard les bérets, vive les Stetson! Au programme des concerts de qualité, gratuits, et de l'herbe bien grasse avec le duo américain (nominé aux Grammy Awards 2016 catégorie meilleur album de bluegrass) Rob Ickes & Trey Hensley, mais aussi Front Country, Rapidgrass Quintet, Muddy Hill Boys, Stone Bones & Bad Spaghetti, Kentucky Cow Tippers. Soit cinq jours de musique et de rodéo!

Soit cinq jours de musique et de rodéo!

+ d'infos : www.larochbluegrass.fr

LA ROUTE DES FESTIVALS



© DR

FESTIVAL DE BOOGIE WOOGIE DE LAROQUEBROU

Du 11 au 14 août

Cette petite ville du Cantal vivra cet été à l'heure du boogie-woogie avec des scènes in et off, des parquets de danse et de nombreuses masterclass. Au programme : le pianiste américain Papadon Washington, un hommage à Fats Domino avec les Rolling Dominos, Denise King & His Orchestra et le Tuxedo Big Band, entre autres.

+ d'infos : www.boogie-laroquebrou.com



NEW MORNING

35 ans de All Stars



Pour son 35^{ème} anniversaire, le club parisien, créé par la famille Fahri et inauguré en 1981 par Art Blakey, organise son festival All Stars jusqu'au 28 juillet, avec les soirées

des guitaristes **Mike Stern**, épaulé du Bill Evans Band, Marc Ribot avec The Young Philadelphians, John Abercrombie, des saxophonistes Pharoah Sanders et Steve Coleman, du pianiste Randy Weston, du vibraphoniste Roy Ayers et des Brooklyn Funk Essentials. + d'infos : www.newmorning.com

© Au fil de Paris

RENTRÉE DES CLASSES

L'Elysée Montmartre ouvre ses portes



Ravagé par un incendie en mars 2011, le célèbre hangar baroque au design art déco vivra une seconde jeunesse dès la mi-septembre. Ouvert en 1807, l'ancien temple du french cancan, de la boxe et du catch, avant de faire les beaux jours du rock alternatif, a été racheté par Julien Labrousse et Abel Nahmias, propriétaires du Trianon. A l'affiche des premiers concerts, entre autres : Ugly Kid Joe (15/10), James Vincent McMorrow (18/10), mais aussi Dinosaur Jr (31/10) et Jake Bugg (07/11).

www.elysee-montmartre.com

50

Ovation
GUITARS

MADE IN THE U.S.A.

www.ovationguitars.com



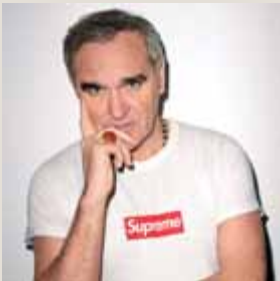
ORIGINAL ROUNDBACK | ORIGINAL OPTIMIZED ELECTRONICS | ORIGINAL MULTI-SOUND HOLE

©2016 Drum Workshop, Inc. All Rights Reserved

Distributor: GEWA France S.A.R.L. • Les Hauts de Remourasse, 84220 Murs • france@gewamusic.com, www.gewamusic.com

Liste des
revendeurs
sur gewa.fr





MORRISSEY dégaîne

"Pendant ce temps, Donald Trump, probablement le prochain président américain, réagit au massacre d'Orlando en expliquant qu'il y aurait eu moins de victimes si les personnes présentes dans le club avaient elles-mêmes été armées de pistolets..."

Coup de gueule de Morrissey dans son webzine True to You, mi-juin, à propos du massacre d'Orlando, en réaction à Donald Trump et à son "hate-rosexuality" (haine hétérosexuelle), envers la communauté homosexuelle.

LA DÉCLA

"Ma mère dit souvent que j'ai su rester le gamin que j'étais, le gamin qui, voyant pour la première fois un parachute, s'est saisi d'un parapluie et a sauté du haut d'un parapet. Rien ne m'est interdit. Un jour, j'ai approché le sitar. L'instrument m'a plu. J'ai travaillé. Je ne suis pas devenu un virtuose, mais j'en joue suffisamment bien pour en avoir enregistré des parties sur cet album."

Confession du bassiste **Richard Bona**, dans une interview accordée à RFI, à l'occasion de la sortie de son dernier album *Heritage* (accompagné de l'orchestre Mandekan Cubano, sorti chez Qwest Records/Membran/Sony Music), dans lequel le "Surdoué de Douala" remonte la route des esclaves d'Afrique de l'Ouest débarqués à Cuba, et pénètre les "cabildos", ces sortes de "social clubs" qui faisaient résonner les rythmes africains du temps des colonies. Un disque coup de poing, un artiste militant :

"L'esclavage était à l'époque un commerce légal. On peut aujourd'hui trouver cela abject, mais c'était ainsi. Que dira-t-on dans un siècle du commerce du pétrole, de l'or et de toutes les matières premières qui ne profitent que rarement aux populations installées sur le sol dont elles sont extraites et pour lesquelles nos gouvernants sont prêts à déclencher des guerres ?"

"STAIRWAY TO HEAVEN"

Retour d'ascenseur

Accusé d'avoir plagié le titre "Taurus" du groupe Spirit pour composer son hit planétaire, Jimmy Page tient bon la barre et vient de gagner son procès, qui se déroulait depuis mi-juin à Los Angeles. Page a déclaré : *"Je savais que je n'avais jamais entendu ce morceau avant"*, ajoutant que le concept de comparer deux chansons lui était *"totalement étranger"*. Certes, l'artificier de Led Zeppelin possède bien des albums de Spirit - un groupe de rock psychédélique de Los Angeles, qui connut un succès d'estime, notamment avec cette chanson sortie en 1968, soit trois ans avant "Stairway" -, mais sa collection de vinyles et CD en compte 100 000 ! A noter, pour les adeptes de la théorie du complot, que Led Zeppelin avait fait la première partie de Spirit pour sa performance inaugurale en Amérique, le 26 décembre 1968 à Denver, dans le Colorado. Jimmy Page a toutefois assuré à la barre qu'il ne se souvenait pas d'avoir vu un concert de Spirit ni rencontré ses musiciens. Les juges lui ont donné raison.



LIVRE

"Tous sociodesigners! Faire le pari de l'intelligence"

Noëlle Tatich

"Le SocioDesign, c'est quoi ? Une technique managériale novatrice et créative, *"qui permet à chacun de mettre en cohérence ses talents, ses valeurs et ses pratiques dans les interactions humaines en situation professionnelle."* En somme, réinventer son cadre de travail pour en faire un lieu d'accomplissement personnel. Dans son ouvrage, le bien-nommé "Tous sociodesigners! Faire le pari de l'intelligence", Noëlle Tatich livre les clés de cette approche *"pour vivre vivant au boulot"*. Noëlle Tatich... Oui, il s'agit bien de la cofondatrice de la célèbre école Atla et sœur du guitariste Antoine. C'est d'ailleurs sur le terrain de l'enseignement pédagogique que Noëlle, qui vient du monde de l'entreprise, a mis au point cette approche quasi-révolutionnaire : en 1994, la visionnaire fait le pari de dépeussier l'enseignement de la musique en proposant une alternative au carcan des conservatoires. Atla ou l'anti-académisme : l'équipe invente le concept de "sur-mesure en grande série". Comme pour la fameuse école de Pigalle, le SocioDesign s'applique à n'importe quelle entreprise, pourvu que chacun ait envie de s'y épanouir et d'en devenir l'un des acteurs. Plus qu'un énième essai sur un nouveau monde du travail - en grande partie musical en l'occurrence -, Noëlle Tatich se livre sans concession, raconte ses expériences, ses doutes, ses réussites et ses échecs, en somme son parcours tout à la fois de vie et professionnel. Un essai captivant, parfois poignant, pour que chacun puisse entendre sa propre musique.

Editions Nova Nota, 220 pages, 20 euros

A commander sur <http://sociodesign.fr>

Faire le pari de l'intelligence



FRANCK CHEVAL

De l'atelier à la TV!

Le célèbre luthier qu'on ne présente plus a été filmé par Yves Campagna et Jean-François Raynaud pour les films du Zèbre, dans le cadre de documentaire "Passion Guitare, Franck Cheval l'artiste". Le pitch ? *"Vous verrez tout ce qui se trame derrière le métier de luthier, profession singulière, peu montrée, telle que portée par Franck Cheval. Le savoir-faire artisanal et artistique pointu, le dialogue avec le bois, la précision et la beauté des gestes, le toucher, l'œil, l'émotion et l'art. Ici, pas de prêt-à-porter, tout est cousu main, avec des matériaux d'exception (...)* Aller à la rencontre de cet homme, des objets d'art qu'il fabrique, des musiciens qui lui font confiance, témoigner de l'alchimie qui s'opère, voici l'essence de ce film.

Le documentaire sera présenté en avant-première le samedi 29 octobre à 18h à l'Auditorium, lors du Festival Guitare d'Issoudun.

+ d'infos : www.lesfilmsduzebre.fr

ERNIE BALL UNPLUGGED

DES CORDES ACOUSTIQUES DE QUALITÉ POUR TOUT STYLE DE JEU



Le son riche et chaud
du phosphore



AIGUS



MÉDIUMS



GRAVES



La flamboyante longévité de
l'aluminium



AIGUS



MÉDIUMS



GRAVES

Rejoignez l'héritage

John Mayer, Paul McCartney, The Eagles, Slash, Jimmy Page, Joe Bonamassa, Elvis Costello, Chris Cornell, The White Buffalo, Frank Turner, Brad Paisley, J Mascis, Mike Ness, Andy McKee, Phillip Phillips, Billie Joe Armstrong, Matt Bellamy, All Time Low, et des milliers d'autres choisissent les cordes Ernie Ball

ERNIE BALL

Crafted in Southern California

ernieball.fr



GUITARES AU BEFFROI

Jean-Michel Proust, le directeur du festival, revient sur la dernière édition, qui s'est déroulée du 25 au 27 mars dernier à Montrouge.

Quel bilan tirez-vous de cette édition ?

L'édition 2016 était pour l'équipe GAB une année de transition. La programmation, en s'élargissant (chanson, flamenco, blues et la création d'une soirée classique), laisse présager que le dénominateur commun "guitare" sera décliné de façon plus encore variée dans les années futures. D'ailleurs, la programmation 2017 ira d'ores et déjà dans ce sens par une incursion dans le rock-blues avec la légende Ten Years After.

A titre personnel, quels sont les moments qui vous ont le plus marqué ?

Le final de Sanseverino, ainsi que sa disponibilité au public après le concert, restera un grand moment de festivité musicale. J'ai adoré Juan Carmona, quelle musicalité ! Par ailleurs, côté coulisses, le renforcement et la fidélisation de l'équipe des bénévoles du festival laisse présager l'émergence d'une "famille" sur laquelle l'avenir pourra se bâtir avec ambition. C'est ça, nous travaillons en famille...

Au sujet du Salon de la Belle Guitare, certains luthiers s'étaient plaints du prix de l'emplacement. Que leur répondez-vous ?

La préparation du Salon de la Belle Guitare 2016 a été très complexe à mener pour Armel Amiot, l'organisateur de ce salon. Notre objectif d'amener l'événement au niveau international qu'il mérite n'a pas toujours été bien compris et accepté par certains acteurs français du domaine. Le poids financier d'une telle organisation, même si nous sommes soutenus par la mairie de Montrouge depuis les origines, doublé de notre engagement de qualité envers nos exposants - essais des instruments dans de bonnes conditions, organisation des concerts de démonstration et des masterclasses, aide logistique aux exposants internationaux, communication de l'événement, etc. - nous a amené à demander une participation financière en hausse aux luthiers et fabricants souhaitant exposer. Ceci s'est traduit par une

baisse sensible du nombre d'exposants, ce qui a été compensé en partie par une légère inflexion de la politique du salon. Armel Amiot a fait en sorte que le SBG, qui n'accueillait initialement que des luthiers artisans, attire également des marques de guitare "hand-made" internationales (Lowden, Eastman, Maybach), dans le respect d'une équité dans les moyens. Cette nouvelle orientation s'est révélée extrêmement intéressante, puisque permettant aux guitaristes de comparer dans le même lieu, et dans les mêmes conditions, des instruments de haut niveau de fabrication et de budget parfois très différents. Il s'agit là d'un véritable service rendu aux visiteurs puisque cette confrontation n'est pas réaliste dans les structures commerciales traditionnelles.

Quels seront les chantiers futurs, les évolutions que vous souhaiteriez apporter à cet événement ?

L'édition 2017 de Guitares au Beffroi va chercher à implanter l'événement plus solidement et durablement dans le panorama des festivals de guitares. Nous allons accentuer l'ouverture à tous les styles qu'apprécient "ceux qui en pincent pour les cordes". Rock, country, jazz, flamenco, world, blues, picking et classique. Nous souhaitons aussi renforcer l'ouverture au classique. Notre concours "Révélation de la Guitare Classique", coorganisé avec la revue *Guitare Classique*, a tenu toutes ses promesses et nous le continuons l'année prochaine avec Jean-Jacques Voisin, son créateur. Roland Dyens sera aussi des nôtres en 2017. Notre gros enjeu est le SBG qui doit s'implanter parmi les grands salons de guitare internationaux (Berlin HGGG, Woodstock, Copen-

hagen, Cremona), en permettant au public français de rencontrer à la fois les meilleurs luthiers de guitare français et internationaux. Nous sommes d'ailleurs en contact avec les équipes organisatrices de ces grands salons internationaux, avec lesquelles Armel Amiot partage expérience et contacts.



Fender

BUILT FOR THE PURSUIT*

PARAMOUNT™ SERIES

A NEW GENERATION OF
PERFORMANCE ACOUSTICS.

*Taillée pour la scène

6:00PM
STOCKHOLM, SWEDEN
MARIETTE



FENDER.COM



FANTASTIC NEGRITO

Black micmac. Autant dire qu'avec Fantastic Negrito, on ne sait jamais dans quelle aventure le guitariste groove va nous embarquer. No logo, Negrito. Il faut dire, aussi, que sa vie n'a pas été une sinécure : huitième enfant d'une fratrie de quatorze, Xavier Dphrepaulezz de son vrai nom a grandi dans une famille de musulmans dans la campagne du Massachusetts, en grande majorité chrétienne, où il s'est toujours senti étranger. Quelques années plus tard, l'ado déménage avec sa smala à Oakland, en pleine guerre des gangs, et se lance dans le hip hop. Il est repéré par le label Interscope Records. Pourtant, Xavier n'accroche pas avec le business du gangsta rap et *"toutes ces conneries de politiciens, qui n'ont rien à voir avec la musique"*. Il plaque le flow pour les mélopées soul et les complaintes blues, fouillant l'héritage de la Great Black Music. La roue ne tourne pas

encore : en 2000, il échappe de justesse à la mort dans un accident de voiture. Après être sorti du coma, l'artiste est handicapé des membres supérieurs et arrête la musique durant cinq ans. En guise de rééducation, il élève des poulets, fait pousser des légumes, avant de se remettre doucement à la musique (piano, guitare, guitare slide, batterie). Nouvelle vie, nouveau pseudo, il devient Fantastic Negrito. Son véritable premier album *The Last Days of Oakland* (Tunecore) multiplie les clin d'œil à Skip James, Leadbelly et R.L. Burnside, mais pas que : fils prodige des bluesmen du Delta, le black fantastique donne un grand coup de latte au répertoire des anciens de la note bleue, certains le comparant à Al Green version punk rock. Pas faux et pas de faux pas chez cet adepte des digressions groove et des fièvres on stage. Fantastique et fantastique, assurément.

Milo Green

JJ Rébillard



LA MÉTHODE UNIVERSELLE POUR LA MANDOLINE

par Christian Séguret

FOLK • BLUEGRASS • COUNTRY •
CELTIQUE • ROCK • CLASSIQUE • SWING



Livre + CD 80 pages 24 €

AU SOMMAIRE

- Histoire de la mandoline • Fabrication et modes de construction de l'instrument • Tous les conseils pour un bon réglage de base • Tenue et choix du médiator • Technique main gauche (slides, hammers, pull-off, doubles stops, démanchés) • Technique main droite (attaques alternées, tremolo, crosspicking, arpegges, sweeping) • Mélodies harmonisées • Accentuation et dynamiques.

LE RÉPERTOIRE

Bluegrass : Bill Monroe • Bobby Osborne • Adam Steffey • David Harvey • Alan Bibey • Chris Thile • Mike Marshall • David Grisman – **Celtique** : Mick Moloney • Andy Irvine – **Swing** : Paul Glaspe • Tiny Moore • Jethro Burns – **Classique** : Beethoven • Vivaldi.

UNE PÉDAGOGIE EFFICACE

- Des ralentis • Tous les conseils • Les accords essentiels • Des play-backs pour jouer live et improviser à volonté



À voir aussi sur
www.jjrebillard.fr
La méthode Banjo du même auteur

ÉGALEMENT DISPONIBLE DANS VOTRE MAGASIN DE MUSIQUE

BON DE COMMANDE

OUI, JE SOUHAITE COMMANDER

LA MÉTHODE DE LA MANDOLINE Livre + CD

au prix de 24 €

(N'oubliez pas les frais de port)

+ FRAIS D'EXPÉDITION (EN COLLISSIMO RECOMMANDÉ)
France métropolitaine > 7 € - Dom et CEE > 9 € - Tom et autres > 12 €

Nombre d'exemplaires : _____ x 24 € TOTAL > _____ €

+ Frais d'expédition > _____ €

TOTAL DE MA COMMANDE > _____ €

MES COORDONNÉES

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

CP : _____ Ville : _____

Pays : _____ Tél : _____ e-mail : _____

MON RÉGLEMENT

Je règle (cochez)

Par chèque bancaire ou postal à l'ordre des Éditions Jean-Jacques RÉBILLARD

Par mandat Par Carte bancaire (remplissez le cadre ci-dessous)

CB Nom : _____ Prénom : _____

N° : _____

Expire à fin _____

Signature : (obligatoire) _____

Ajoutez les 3 derniers chiffres
du numéro au dos de votre carte :

BON DE COMMANDE À RETOURNER AVEC VOTRE RÉGLEMENT À :
Éditions J-Jacques Rébillard • 3, avenue du Général-Leclerc • 94200 Ivry-sur-Seine

VOUS POUVEZ AUSSI PASSER VOS COMMANDES PAR TÉL./FAX AU :

01 46 58 25 35

OU PAR INTERNET (PAYEMENT PAR CB • LIÈGE SÉCURISÉ) :

www.jjrebillard.fr

ACS3

Vous avez enregistré un morceau sympa,
mais ne connaissez pas les notes?
Vous voulez obtenir la mélodie ou la
notation de ce morceau?

Utilisez nos services

www.oligator.eu

Le premier service pour les musiciens
amateurs facilitant
la transcription des notes,
le changement de tonalité
de vos propres œuvres



INNOVATIVE
ECONOMY
NATIONAL COHESION STRATEGY



UNIA EUROPEJSKA
EUROPEJSKI FUNDUSZ
ROZWOJU REGIONALNEGO





© Sarah Danziger

LEYLA

McCALLA

Digne héritière d'Alan Lomax, la musicienne de la Nouvelle Orléans arpège en cordes sensibles (violoncelle, banjo ténor et guitare) sa vie de fille d'immigrants haïtiens en quête de l'eldorado américain. Blues du bayou, mélodies jazz et folklore cajun, à mi-chemin entre les brass bands multicolores et les "jugs bands" coulés dans le sépia... Dans son 2^{ème} album, *A day for the hunter, a day for the prey* (Jazz Village/Harmonia Mundi), la Calla créole met en musique les partitions déchirées des migrants et "pose la question de notre humanité. Tantôt chasseur, tantôt chassé...", résume-t-elle. Une voix douce mais qui porte, pour un manifeste créole. Petite explication de texte.

Pour l'intitulé de ton album, tu as repris le titre d'un livre de Gage Averill (1), dans lequel l'auteur montre les répercussions des luttes sociales et des conflits politiques sur la musique populaire haïtienne. Qu'est-ce qui t'a inspirée ?

La musique peut être un grain de sable dans la mécanique des puissants, à l'image de la tradition "twoubadou", ces troubadours qui étaient de véritables chroniqueurs de la société. Ces chansons étaient codées, elles utilisaient des métaphores pour brocarder tel seigneur ou tel roi. A mes yeux, la musique a

toujours été la bande-son d'un environnement particulier. Ce livre a changé ma vie car, même si j'ai beaucoup lu sur les Caraïbes, l'Amérique et l'esclavage, je m'aperçois que le XX^{ème} siècle peine à se libérer de ses chaînes. Il existe aujourd'hui d'autres formes de colonies... La musique ne changera pas les systèmes politiques ni ne fera vaciller les armées, mais elle permet de s'en traider, de proposer une alternative, voire une utopie.

Tu as écrit le single "A day for the hunter..." en t'inspirant des boat-people haïtiens. Cette catastrophe humanitaire te touche-t-elle personnellement ?

Je ne connais pas personnellement de réfugiés haïtiens, mais mes parents travaillaient dans des organisations humanitaires. Quand nous vivions au Ghana, ma mère faisait partie d'une ONG qui s'occupait des réfugiés. Mon père, lui, a toujours été très impliqué dans la défense des droits de l'homme, notamment dans les années 90, lors d'une vague d'immigration de réfugiés haïtiens aux Etats-Unis. Malheureusement, beaucoup de gens aux Etats-Unis se contentent de rejeter l'immigration illégale en fermant les yeux sur les problèmes humains qu'il y a derrière chacune de ces histoires. Mais que veut dire être dans l'illégalité ? Le réfugié qui fuit les conflits ou la misère de son pays n'a-t-il pas le droit de survivre ? Donald Trump voudrait ériger un mur à la frontière mexicaine, mais jusqu'où va-t-il le construire ? Washington D.C., où il y a également des Latinos ?

Tu reprends "Manman", un standard de Manno Charlemagne, un musicien et politicien haïtien, élu maire de Port-en-Prince en 1995 après des années d'exil et membre du mouvement d'émancipation "Kilti Libète" (Culture Liberté). Pourquoi ce choix ?

J'adore sa musique et ses textes engagés, une forme de poésie sociale, dès que je le écoute, ma créolité me saute au visage (*rire*). J'ai une anecdote à son sujet : il a joué il y a quelques années à la Nouvelle Orléans. Après le concert, dans les loges, je me suis présentée : "Je suis Leyla McCalla, j'adore votre musique, blablabla...". Il me demande : "McCalla, McCalla... Seriez-vous une parente de Johnny McCalla ?" Je lui réponds que c'est mon père, et là, il m'explique que daddy a produit son premier album ! Je ne savais pas du tout que mon père avait été producteur. Il aurait pu me le dire, ça m'aurait arrangée à une certaine période (*rire*). **Ben**

Note

(1) Ethnomusicologue et musicien, Gage Averill a publié "A day for the hunter, a day for the prey - Popular music and power in Haiti" en 1997.



© Sarah Danziger

LARGHETTO

LIBRAIRIE MUSICALE, MAGASIN ET ATELIER DE LUTHERIE

84 et 86 rue Raymond du Temple 94300 Vincennes

Tél. : 01 43 28 63 33 / e-mail : contact@larghetto.fr / Facebook : larghetto

RER A - Métro Château de Vincennes Ligne 1

LIBRAIRIE MUSICALE

Partitions, Livres...

INSTRUMENTS

Guitares

Violons, Altos, Violoncelles

Contrebasses, Archets

(spécialistes des petites tailles : 3/4, 1/2, 1/4, 1/8...)

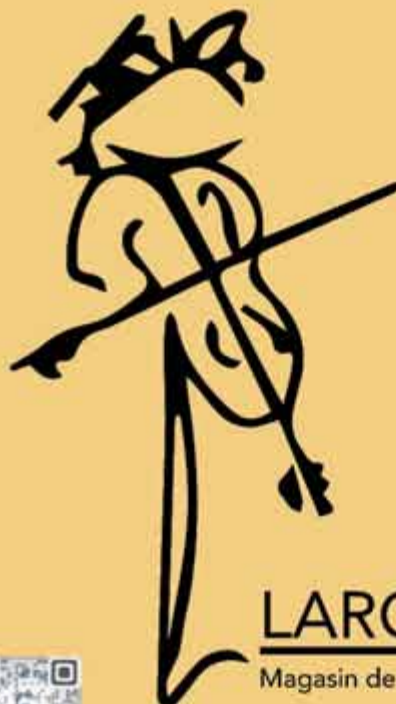
Clarinettes, Flûtes, Saxophones, Claviers, Pianos, Percussions

ACCESSOIRES

Cordes, Pupitres, Métronomes

Accordeurs, Anches...

Commandes en ligne sur
www.larghetto.fr



LARGHETTO

Magasin de musique - Vincennes



A L'AFFICHE



© Dave Kaplan

ERIC CLAPTON

FAST AND NOT FURIOUS



Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'une fois encore le cas Clapton laisse perplexe. "I Still Do", son 22^{ème} album studio sous son nom, rejoint une grosse poignée de ceux qui ne sont guère indispensables, sans être véritablement honteux pour autant. Lui le défend comme une œuvre majeure, ou presque, tout en lâchant froidement qu'il risque de ne bientôt plus pouvoir jouer de guitare. Et que dire, du pseudonyme de son frère d'arme, George Harrison, qu'il a refourgué à... Ed Sheeran ? Ou encore de ce millionnaire honteusement arrêté au volant de sa Porsche pour excès de vitesse ? D'une façon ou d'une autre, Clapton a effectivement le don pour nous filer le blues toujours et encore...



© John Logsdon

tout sauf un homme au foyer, passant le plus clair de son temps sur la route, dans un studio aussi éloigné que possible ou dans une île du Pacifique... Mais depuis l'aube du nouveau millénaire, il est presque devenu casanier, n'appréciant rien de meilleur que sa vie en famille dans sa propriété du Surrey (Hurtwood Edge, à Ewhurst). On comprend dès lors que son ambition artistique soit revue à la baisse. Curieusement, même son hommage à JJ Cale, qui avait fait une dernière fleur à Clapton sur *Old Sock*, n'a pas été l'occasion de sortir le grand jeu, malgré un joli plateau d'invités ("The Breeze : An Appreciation of JJ Cale")... Les mauvaises langues diront que pour lui comme pour Mark Knopfler, présent sur l'album, et quelques autres, il s'agissait presque

"Les reprises ? Ça m'évite à la fois d'être jugé sur mes mérites et d'avoir à travailler trop dur."

de ses excuses publiques pour avoir autant "emprunté" au créateur de "Cocaine".

SLOW... DOWN

I Still Do est donc une suite logique à *Old Sock*, le soleil en moins. Les récentes déclarations de Clapton laissent entendre qu'il s'était particulièrement investi dans l'enregistrement, et que le choix du légendaire Glyn Johns pour superviser les séances au studio British Grove de Londres, n'étaient pas anodines. Le producteur au C.V. long comme le bras d'un gibbon (Rolling Stones, Beatles, Kinks, Johnny Hallyday, Traffic, Led Zeppelin, Bob Dylan, Joe Cocker, Crosby, Stills & Nash, Graham Nash, Who, Eagles, Howlin' Wolf, Téléphone, Joe Satriani, Clash, Linda Ronstadt...) était aux commandes de *Slowhand*, l'album qui a, commercialement tout au moins, ravivé la carrière de Clapton en 1977, avec plus de quatre millions d'albums écoulés. Soit plus que la somme des ventes de ses quatre albums studio précédents. On n'insistera pas sur le fait que Johns était aussi impliqué dans le très moyen *Backless*, qui a succédé à ce retour en grâce avec moitié moins de ventes.

Aussi sincère et puriste soit-il, Clapton reste malgré tout un artiste consciencieux, qui apprécie

QUI PEUT LE PLUS PEUT LE MOINS

Old Sock (titre inspiré par David Bowie) avait des allures de dernier album. Clapton laissait clairement entendre que ce "devoir de vacances" décontracté du gland correspondait au début de sa retraite progressive. Il ne faudrait plus trop compter sur lui pour des projets trop fatigants et des tournées de moins en moins "supportables" physiquement et mentalement. Quand bien même il n'aurait pas le moindre problème de santé, ce qui est loin d'être le cas, il a une femme et deux jeunes filles dont il ne veut plus rester éloigné trop longtemps. A l'évidence, et même lui l'a reconnu dans sa biographie, il était pourtant



que ses albums se vendent un minimum. Renouer avec Johns était avant tout une occasion d'évoquer une de ses réussites majeures avec le secret espoir de rééditer l'exploit. Mais, pour cela, il aurait fallu qu'il soit aussi inspiré en tant que compositeur. On cherchera en vain un nouveau "Wonderful Tonight", "Lay Down Sally" ou même sa brillante relecture du "Cocaine" de JJ Cale... Si, sur *Slowhand*, il signait ou cosignait cinq titres sur neuf, pour *I Still Do*, il ne pose sa griffe que sur deux titres, dont un sous son seul nom. Et on doute qu'ils puissent briller en têtes des classements comme ceux qu'il avait composés pour *Slowhand*. Pour le reste, comme tant de musiciens de sa génération, il puise dans un répertoire de reprises qui remonte au déluge. Et, avant même qu'on lui fasse le reproche, il s'auto-flagelle en avouant au magazine anglais *Uncut* que "cela lui évite à la fois d'être jugé sur ses mérites et d'avoir à travailler trop dur."

Clapton n'a jamais été un compositeur prolifique et, lorsqu'il est enfin sorti du trou pour entamer sa carrière solo en 1974 avec *461 Ocean Boulevard*, il appliquait déjà un principe d'économie dans son travail d'écriture. Un principe qui va de pair avec un jeu de guitare qu'il n'a plus voulu révolutionner depuis, quitte même à s'entourer de musiciens qu'il juge plus compétents que lui, de George Terry à Andy Fairweather Low en passant par Albert Lee, Robert Cray, Doyle Bramhall II ou Ry Cooder...

INCURABLE

S'il se voulait malgré tout rassurant avec ce résolument optimiste *I Still Do*, Clapton a quasiment torpillé cet élan en un aveu au mensuel *Classic Rock* : "J'ai commencé à ressentir une douleur au bas du dos et le diagnostic était "neuropathie périphérique", ce qui se traduit par des sortes de décharges électriques dans les jambes". Cette déclaration quelque peu alarmiste a été aussitôt reprise et amplifiée depuis par un grand nombre de médias à travers le monde, les experts expliquant que la neuropathie périphérique est une grave atteinte au système nerveux qui serait irrémédiable. Alors qu'il vient d'avoir 71 ans le 30 mars dernier, si Clapton est devenu un modèle de sobriété depuis des années, il paierait ainsi tout ce qu'il a fait subir à son organisme sur plus de trois décennies. On n'ironisera pas sur le fait qu'il n'a nullement évoqué ses mains ou ses bras et que, jusqu'à preuve du contraire, il ne joue pas avec les jambes.

Obligé de lever le pied, il a tout de même insisté sur sa volonté de faire de la musique, mais ce sera essentiellement en tant que chanteur, avec le moins de concerts possibles. On serait tenté d'écraser une larme, mais c'est bien ce même Clapton qui a été arrêté le 26 avril pour excès de vitesse au volant de sa Porsche sur une autoroute anglaise. Certains ont même cru à une version anglaise de "Fast and Furious", puisque la station service où le musicien a été interpellé et fortement réprimandé par un policier



© Guitar Center

servait de plateau de tournage du film "After Louise". Dans une zone limitée à 130 km/h, il roulait à plus de 200, comme en France en 2004, où il avait vu son permis suspendu pris au volant d'une Porsche 911... Le modèle custom de Ferrari 458 Italia, pour lequel il a dépensé trois millions d'euros il y a trois ans, risque de rester au garage un moment. On appréciera néanmoins le sarcasme que ce garnement s'est senti

obligé de lâcher lors d'une interview il y a deux ans : "D'ici 10 ou 15 ans, conduire sera devenu illégal"... Pour lui, à ce rythme, ça risque d'être bien avant.

SECRET DE POLICHINELLE...

Pour le magazine *Rolling Stone* et quelques autres, il n'avait pas voulu révéler le nom de cet "Angelo Mysterioso", on a même cru un moment qu'il avait

retrouvé des vieilles bandes avec son ami George Harrison. Rappelons que sur "Badge", enregistré pour l'album *Goodbye* en octobre 1968, c'était bel et bien le futur ex-mari de sa future femme, Patty, née Boyd, qui avait cosigné le titre et, pour des raisons contractuelles, joué secrètement de la guitare. Toujours sous le crédit "L'Angelo Misterioso" (avec un i), il avait également, et équitablement, épaulé Jack Bruce, alors complice de Clapton au sein de Cream. En 1969, pour le deuxième album solo du bassiste-chanteur, *Songs for a Tailor*, Harrison avait coécrit "Never Tell Your Mother She's Out of Tune", y ajoutant quelques parties de guitare.

Bien avant la sortie de *I Still Do*, la nouvelle s'est répandue sur le net que George Harrison serait au générique de l'album. La fuite étrange de cette info laissant malgré tout douter que le buzz provoqué n'était pas volontaire de la part de Clapton ou de sa maison de disques.

Clapton a néanmoins rapidement démenti : *"Non, ce n'est pas George ; l'explication, c'est que la personne tenait à garder l'anonymat. Pour diverses raisons, nous sommes tous les deux tombés d'accord que c'était la meilleure solution. Je ne peux pas vous en dire plus. J'ai juré de garder le secret. Et j'espère que lui aussi tiendra parole. Mais j'ai trouvé ça sympa"*.

Pour un peu, on entendrait presque ce Clapton 007 ajouter : *"Je pourrais vous dire son nom, mais après je devrais vous tuer..."*. Candide, il a répondu



© Kirk Slavick

à Rolling Stone : *"J'ai entendu ces rumeurs d'après lesquelles il s'agissait de George et j'ai pensé que c'était excellent. C'était une bonne chose que les gens se souviennent cette histoire. C'est pour cette raison qu'on s'est beaucoup servi de ça et j'aime encore pouvoir le faire. J'ai parfois été cet "ange". George l'était et, maintenant, c'est au tour d'un autre. Je ne peux pas dire de qui il s'agit, mais j'aime toutes ces hypothèses."*

Personne ne semble avoir relevé qu'il s'était produit sur la scène du Budokan Hall de Tokyo, le 13

avril dernier, en compagnie de Ed Sheeran et que la vidéo circule depuis sur YouTube. Non seulement les deux hommes y ont dévoilé le titre "I Will Be There", composé par Paul Brady, mais ils ont également interprété un autre extrait de *I Still Do*, "Cypress Grove", emprunté à Skip James, et "Sunshine State", où s'illustre son nouveau chanteur-guitariste Dirk Powell. Certes, l'illustre Paul Brady est un artiste folk irlandais, dont nombre de chansons ont été reprises par des dizaines de grands noms (Phil Collins, Tina Turner, Santana, Johnny Hallyday, Bonnie Raitt ou Carole King...), mais, tant qu'à faire appel à Ed Sheeran, véritable midas de la pop, il aurait pu lui commander une composition originale, comme l'ont judicieusement fait One Direction, Lupe Fiasco, Taylor Swift et quelques autres...

Pour finir sur une note nettement plus réjouissante, Clapton était de retour en studio en juin, toujours à Londres, et il y a croisé les Rolling Stones, alors affairés sur un album de reprises de standards du blues, produit par Don Was. Après avoir simplement poussé la porte pour dire bonjour, le guitariste a fini par jammer avec le groupe et on annonce d'ores et déjà qu'il sera présent sur deux titres. Ce premier album studio depuis onze ans est annoncé pour la fin de l'année... Mais ça, on y croira quand on le verra.

Jean-Pierre Sabouret

"L'Angelo Misterioso"? J'ai entendu ces rumeurs d'après lesquelles il s'agissait de George (Harrison) et j'ai pensé que c'était excellent. Mais je ne peux pas dire de qui il s'agit vraiment..."



© Dave Kaplan



Sylvain LUC

L'ART DU DIALOGUE

Que ce soit sur son dernier album, en duo avec Bernard Lubat (*Intranquille*, premier volume d'une série de duos, Cristal Records/Harmonia Mundi), ou sur scène cet été avec Luis Salinas, le maestro français est passé maître dans l'art du dialogue, au-delà des codes et des répertoires, en musiques improvisées. En funambule.



Ce titre "Intranquille" colle vraiment à ce projet de dialogues improvisés.

C'est Bernard qui me l'a suggéré. Le terme correspond à l'époque actuelle, que je trouve effectivement intranquille sur beaucoup de sujets, la technologie, la politique, les croyances etc. Nous vivons dans une espèce de no man's land... Cette intranquillité traduit parfaitement le concept de l'album puisque nous sommes partis de rien, de l'improvisation totale, avec la seule idée de se rencontrer, hors zones de confort, et de vouloir créer quelque chose ensemble, de l'ordre de la composition spontanée.

Vous évoquez une "conversation dialogique", c'est-à-dire ?

"Dialogique" est un jeu de mots entre dialogue et logique, car cela tombait sous le sens qu'on se rencontre vu nos parcours respectifs et notre goût commun pour les musiques improvisées. Dialoguer, c'est savoir écouter, interagir avec l'autre, le propre de la musique...

Comment est né ce duo ?

Il y a quelques années, j'avais proposé à Bernard un concert en duo totalement improvisé - lui au piano et à la batterie, moi à la guitare -, au Triton à Paris. Nous sommes tous les deux pudiques, mais il y avait une part d'admiration et d'inspiration, et sur scène une véritable osmose.

Le dialogue entre instruments à cordes (guitare et piano) paraît moins compliqué qu'avec une batterie. Qu'en penses-tu ?

On ne se pose pas ces questions-là... Une fois qu'on est sur scène, advient ce qu'il advient, seul compte le moment, il n'y a rien de prémédité, qu'il s'agisse du jeu ou des répertoires. Comme tout ce qu'il entreprend depuis des années, Bernard pousse les gens à être vraiment libre. On peut parler de free jazz, de "free classique" ou de musique contemporaine,



© Alexandre Lacombe



Je ne travaille presque plus sur partitions ; les personnes avec qui je joue le savent et ne me le proposent pas. On me mettrait des menottes..."

mais je crois que cet album va plus loin dans le sens où il s'agit uniquement de se sentir libre, au-delà de tout concept.

N'est-il pas compliqué de sortir de certains schémas, discours ou techniques propres à soi ?

Question intéressante car nous avons tous un savoir-faire, un savoir-sonner, il faut arriver à trouver le juste milieu entre la maîtrise et le laisser-aller, le lâcher-prise pour exprimer quelque chose qui soit plus profond que l'intention.

Vous avez enregistré à cet album à l'Estaminet d'Uzeste, le village où la compagnie Lubat organise tous les étés son festival Uzeste Musical. Que penses-tu de ce fameux esprit d'Uzeste, qui revendique la liberté sans concession ?

J'adore cet endroit, où je me suis souvent produit. Depuis près de quarante ans, Bernard y fait se rencontrer des psychanalystes, des artistes plasticiens, des architectes, des ouvriers... Cela va plus loin que la musique, c'est un laboratoire de création et de vie !

Autre projet, cet été tu tournes avec Luis Salinas. Comment est né ce projet de duo ?

J'ai rencontré Luis à Buenos Aires il y a deux

ans, lors d'une tournée en Amérique du Sud avec le pianiste Jean-Michel Pilc. Luis m'a invité chez lui, nous avons passé une soirée avec de jeunes musiciens, une soirée inoubliable à jouer des morceaux du répertoire argentin. A chaque fois que je voyage, j'essaie de rencontrer les musiciens locaux et d'apprendre le maximum d'eux, de leur terre. Plutôt que de jouer des standards archi-connus, je trouve plus intéressant d'être dans la position de l'éternel apprenti. Nous sommes restés en contact et l'idée de proposer un duo a germé. Pour l'heure, nous n'avons pas encore fixé de répertoire, mais il s'agira certainement de compositions de l'un et de l'autre, voire de standards du Pays basque et d'Argentine, qui ont une histoire commune. Ce serait intéressant de faire cohabiter ces musiques composées en 12/8, en 6/8, et cette conception du rythme, cette manière de vouloir avancer le temps...

De Luis Salinas à Biréli Lagrène, en passant par Louis Winsberg, Stefano Di Battista etc., tu as souvent joué en duo. Qu'aimes-tu dans cette formule ?

La proximité, le fait de profiter pleinement du musicien avec lequel tu es en train de jouer, de sa sensibilité, sa fragilité, ses prouesses. Ce n'est pas le grand bazar avec cuivres, batterie... Tu ne peux te reposer que sur l'autre. J'aime cette idée d'être sur le fil, quel que soit le matériau.

As-tu déjà refusé une proposition de duo ?

Il existe des affinités musicales, le choix du partenaire est déterminant. De manière générale, ce que j'évite dans la musique, c'est l'ennui, toujours. Nous sommes tous connectés, le plus dur est de réussir à se débrancher pour pouvoir jouer de manière libérée.

Et si on te demandait de travailler sur partition, toi qui viens du classique avant de te plonger dans l'improvisation, l'accepterais-tu ?

Peut-être ai-je trop goûté à la liberté... Je ne travaille presque plus sur partitions ; les personnes avec qui je joue le savent et ne me le proposent pas. On me mettrait des menottes...

Pour finir, as-tu d'autres projets ?

Beaucoup de choses, notamment un projet d'album l'année prochaine avec Rémi Vignolo, qui s'est remis à la contrebasse, et mon ami "Dédé" Ceccarelli. Il y a aussi les concerts avec Richard Galliano, une idée de disque avec des musiciens américains, notamment Steve Gadd, un projet solo, et mes concerts avec Marylise (*sa femme, la guitariste Marylise Florid, ndr*). Là encore, il s'agit d'un duo autour de pièces classiques et de parties improvisées. Et je dois dire qu'en matière d'improvisation, Marylise ne cesse de me bluffer!

Ben

Acoustic
SAVAREZ

Bronze

Acoustic
et branché !

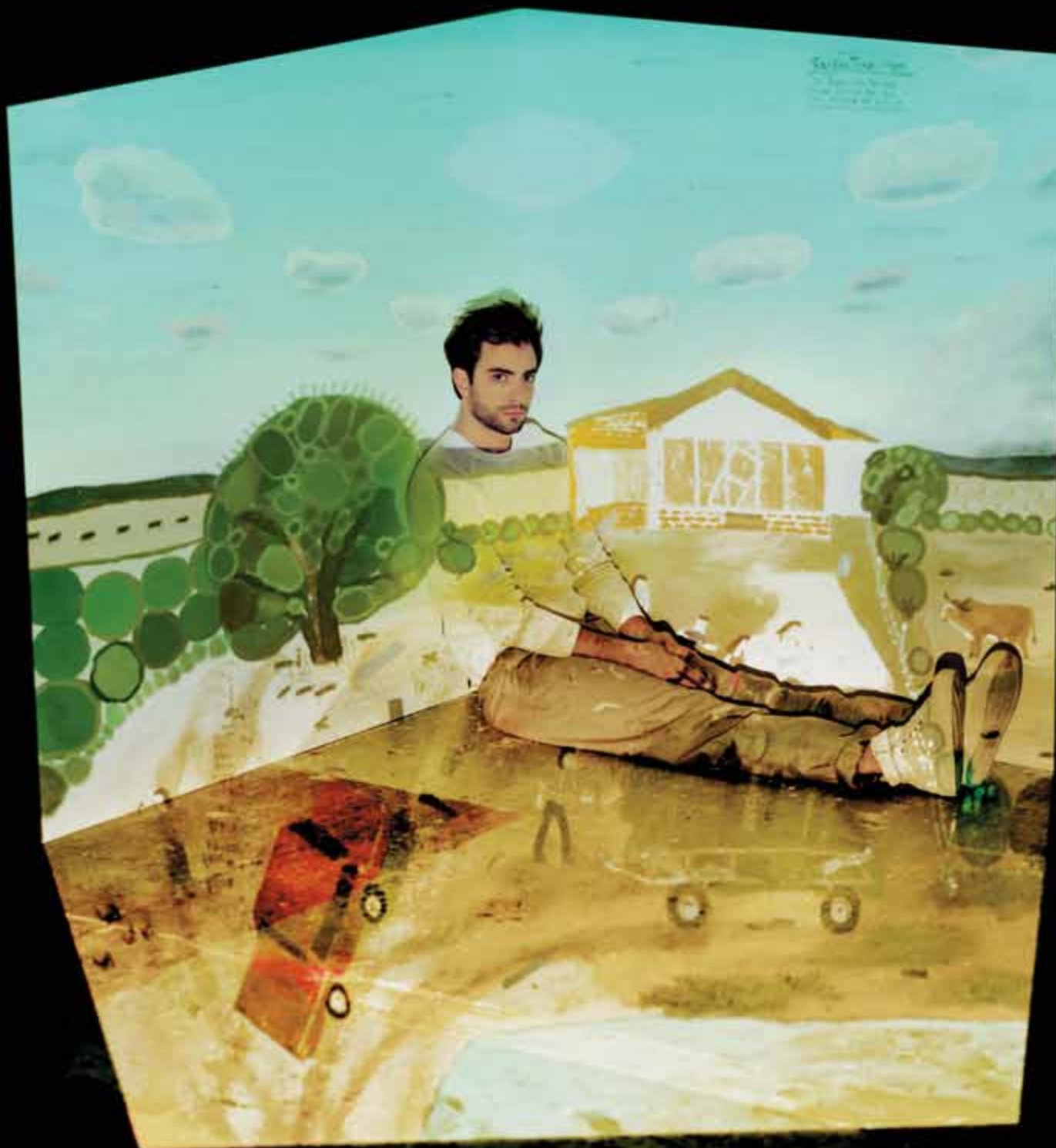
Phosphore
Bronze



COCOON

CHANGEMENT DE CAP SOUL-FOLK

De passage à Paris, le chanteur et guitariste Mark Daumail nous raconte l'histoire de retour au bercail.



Mark Daumail et Morgane Imbeaud fondent le groupe Cocoon en 2005. Construit autour d'un répertoire à l'estampille folk-rock enjoué et boisé, le duo sort deux albums (*My Friends All Died In A Plane Crash* (2007) et *Where The Oceans End* (2010)). Aujourd'hui, après un premier pas avorté en solo en 2014 avec l'album *Speed of Light*, Mark Daumail revient - sans Morgane - avec un troisième opus de Cocoon, intitulé *Welcome Home*.

Un disque ensorcelant, harmonieux, illuminé par des cordes groovy et des chœurs gospel. Écrit et construit à Bordeaux puis étoffé à Berlin dans les studios Funkhaus, le nouveau Cocoon (dans les bacs le 26 août) a été peaufiné à Richmond, en Virginie, par Matthew E. White (producteur, guitariste et boss du label indie Spacebomb). Au programme : un cocktail de soul/americana ou les guitares électriques et acoustiques se partagent le pouvoir sur douze titres.

Cocoon revient - sans Morgane - avec un troisième chapitre aux sonorités plus soul. Comment as-tu pensé cet album ?

L'histoire de cet album est assez compliquée. Tout commence en 2014, je deviens papa, je suis heureux. Malheureusement, tout ne se passe pas comme prévu, mon bébé est né avec des malformations cardiaques. Du coup, il a été hospitalisé en urgence pour des raisons vitales. Quand on est arrivé à l'hôpital, je suis rentré dans une sorte de tunnel et j'ai stoppé net la promotion de mon album solo *Speed of Light*. Je n'avais qu'une chose en tête : m'occuper de ma famille et de mon bébé. Au début, nous étions dévastés ma femme et moi, carrément anéantis. Notre fils était en soin intensif et dans le service où il se trouvait, je me souviens que lors de notre première visite, il y avait la musique de Cocoon qui passait. Tout de suite, les aides-soignantes m'ont reconnu, c'était bizarre. J'ai demandé l'autorisation au personnel hospitalier de pouvoir amener ma Martin 000-18 au chevet de mon fils. Cette guitare a été le déclencheur de ce nouvel album. En quelques jours, j'ai écrit six chansons. Au bout de six mois, l'état de santé de mon fils s'est amélioré, je suis rentré à Bordeaux. C'est ici que j'ai enregistré les six premières compositions du futur disque de Cocoon. Les paroles de ces chansons tournent pour la plupart autour de mon rôle de père.

Sur quelle guitare acoustique as-tu composé les nouvelles chansons de ce disque ?

J'ai tout composé sur ma Martin 000-18. Elle date de 1959, une très bonne année pour les lutheries

Martin, d'après l'avis de certains luthiers avisés (*sourire*). Je l'ai achetée à New York lors du premier concert de Cocoon, grâce à mon premier cachet SACEM. Celle-ci, c'est vraiment la guitare qui me suit partout.

Comment se sont passés les premiers de ce troisième album de Cocoon ?

Quand j'ai eu treize chansons dans ma besace, j'ai fait écouter le tout à ma maison de disques (Barclay) et à mon manager. Après une première écoute des maquettes, leurs réactions ont été unanimes : *"Mark, ces chansons, c'est toi et une guitare. Donc, on fait un*



nouveau Cocoon". Aussitôt, j'appelle Morgane pour lui communiquer la nouvelle : *"Je crois que j'ai relancé la machine Cocoon, qu'est-ce que tu en penses ?"*. Et là, elle me répond : *"Mark, c'est bien, mais je ne peux pas te suivre, je préfère prendre du recul"*. J'ai tout d'abord accusé le coup, puis j'ai pris un peu de recul et je suis arrivé à la fin de ma réflexion à me convaincre que je pouvais le faire sans elle. Cocoon, c'est quoi ? Une guitare acoustique, de la folk, un mélange de voix, fille et garçon, le tout chanté en anglais. J'avais la guitare acoustique, l'anglais, la folk, mais je n'avais pas le mélange de voix. Comme je ne voulais pas chercher une remplaçante, j'ai choisi d'aller vers un terrain musical où il y a plus de voix : le gospel. A l'époque, j'écoutais une chanteuse américaine qui s'appelle Nathalie Prass. J'adorais son album, je le passais sans cesse, j'aimais le son de ce disque. Du coup, je me suis renseigné sur le nom de son producteur, qui m'intéressait énormément : c'était Matthew E. White.

Peux-tu nous le présenter ?

Aux Etats-Unis, c'est un très grand nom de la scène americana. Il est producteur et très bon guitariste. A Richmond, où il possède son propre studio d'enregistrement, c'est également le patron du label Spacebomb Records. Après un premier contact téléphonique, je lui ai envoyé quelques titres que j'avais maquetés dans l'intention de travailler ensemble. Quelques jours plus tard, il m'a rappelé pour me dire qu'il acceptait de réaliser le troisième opus de Cocoon. Dans son message, il me précisait qu'il voyait bien où je voulais en venir musicalement et que, dès mon arrivée à Richmond, il me présentera un chœur de gospel et qu'on fera tout ça avec la voix de Nathalie Prass. Ce qui fut fait sur l'album (*sourire*).

Comment s'est passé l'enregistrement avec Matthew ?

Super ! Physiquement, Matthew est impressionnant, c'est un peu un ogre, il mesure deux mètres et pèse près de 200kg ! Quand on enregistrerait les guitares par exemple, il était à son bureau, les yeux fermés, position en boule. Et puis soudain, il se redressait en élevant la voix d'un ton sec : *"Stop, c'est bon, on garde cette prise, c'est la bonne !"* Il a une oreille de dingue.

Avant l'étape finale à Richmond, il y a eu les fondations à Bordeaux et l'agencement des voix dans les studios Funkhaus, à Berlin. Peux-tu nous en dire plus ?

Pour enregistrer les voix, nous sommes partis à Berlin chez Martin Gallop, que j'ai connu grâce à Stephan Eicher. Quand je suis arrivé à Berlin, je suis tombé dans l'ambiance de l'ex-RDA. On était dans le quartier turc, qui est un endroit artistique très animé. On a enregistré dans les studios Funkhaus, qui sont l'équivalent en surface de la Maison de la Radio à Paris, mais version RDA. J'avais vraiment l'impression d'être dans un décor de James Bond avec le charme de l'ex-Russie. A l'intérieur, c'était complètement décrépi comme un vieux bâtiment russe. On a enregistré à "l'allemande" avec des amplis Telefunken et des micros Gefell, qui sont pour moi les meilleurs du monde.

Au niveau du son des cordes, on est plutôt sur un mix de guitares électriques et acoustiques avec quelques touches d'ukulélé.

C'est presque ça. Pour cet album, il n'y a que la chanson "I Can't Wait", où il y a des prises d'ukulélé. Le reste des séances, c'est surtout de la Martin folk et quelques prises de Fender Telecaster.

Philippe Langlest



Johnny **BORRELL** NOUVELLE CROISIÈRE

Un temps bassiste des Libertines, puis idole des teens avec son Razorlight, Johnny Borrell est parti chasser sur des terres folkeuses avec son Zazou et le surprenant *The Atlantic Culture*. Un album où il innove tout en puisant dans des racines enfouies profondément dans la musique des deux continents séparés par l'océan, qu'il évoque dans son titre.

Après un album solo, tu as voulu retrouver une ambiance de groupe avec Zazou ?

C'est un peu des deux en fait. C'est l'évolution logique de l'album *The Atlantic Culture*, dans la mesure où ce sont les mêmes musiciens auxquels on en a ajouté quelques autres. Nous nous étions imposé un cadre limité pour le premier disque, joué sans guitare, sans batterie, sans basse... On se contentait de la voix, du piano, du saxophone et des percussions. En fait, j'avais invité des musiciens chez moi et c'était ce qu'on avait sous la main pour jouer. Par exemple, j'avais un ami batteur et il m'a demandé : "Tu as une batterie chez toi ?" Je lui ai répondu non. Il m'a alors dit : "Ok, on va se débrouiller sans..." On a beaucoup aimé le résultat. C'était très spontané et honnête.

On est très éloigné de la pop, dans une tonalité folk assez vintage...

Je ne veux pas dire que c'est simplement de la "vraie musique", parce que ça aurait une connotation élitiste... Mais c'est l'idée quand on joue live, même en condition d'enregistrement, c'est ce qui en ressort.

Alors Razorlight, c'était de la "fausse" musique ?

Non, je faisais la même chose avec Razorlight. Même sur le grand tube, "America", il n'y avait que quatre musiciens qui ont enregistré en même temps dans une salle. Ce n'était pas du collage de prises séparées. Tous mes enregistrements ont été faits avec un groupe qui joue en live dans un studio. Entre nous, dans le groupe, on plaisante toujours pour définir notre musique ; trouver un genre qui nous conviendrait est impossible. Nous avons joué avec le tromboniste des Wailers, Vin Gordon, qui habite à Paris. Il nous a dit : "J'aime ça, c'est entre le funk et une musique de cirque brésilien". J'ai beaucoup aimé entendre cela de sa part. C'est un mélange, comme la plupart des musiques.

Comme un Jack White, tu fouilles dans les vieux disques pour puiser ton inspiration ?

Je n'écoute pratiquement aucune musique enregistrée après la Seconde Guerre mondiale. Là, je passe du Blind Blake en boucle, sinon, j'écoute beaucoup de ragtime, du très ancien folk remontant au XVIII^{ème} siècle... Mais je n'ai pas le sentiment d'effectuer un travail de recherche. C'est mon plaisir. La façon dont on enregistre depuis une vingtaine d'années, à mon avis, c'est complètement pourri ! On ne mesure pas le danger. On perd tout un pan de culture et de connaissances musicales. Il y a encore dix ans, on avait encore une vingtaine

"JE N'ÉCOUTE
PRATIQUEMENT AUCUNE
MUSIQUE ENREGISTRÉE
APRÈS LA SECONDE
GUERRE MONDIALE."

de grands studios. On commençait par y travailler comme "va chercher", on apportait le thé ou le café, on changeait les bandes, on rangeait les câbles... On apprenait ensuite à bien placer les micros et c'est comme ça que le métier rentrait petit à petit. J'ai beaucoup appris avec Chris Thomas, qui lui-même avait beaucoup appris de George Martin... Du point de vue d'une maison de disques, on a le choix entre un studio pour enregistrer le groupe au complet, qui va coûter au moins 20 000 euros, et un placard avec ordinateur portable qui ne coûtera que 500 euros. C'est devenu comme ça parce qu'ils ne voient plus la différence entre un disque fait avec un ordinateur et celui qui est enregistré dans un studio convenablement. C'est comme pour une paire de chaussures : tu as le choix entre le fait main,

en cuir, ou dans une usine en Chine, en plastique. Le jazz et le blues sont notamment nés avec les ouvriers, qui travaillaient sur les chemins de fers et qui venaient d'Afrique, d'Europe ou même de Chine... C'est ça la "culture atlantique", il n'y a pas de genre, c'est de la musique "atlantique".

Tu étais bien parti pour être une star de la pop pour les ados, mais tu n'as pas eu peur de tourner le dos à une carrière prometteuse pour te lancer dans une option musicale beaucoup plus risquée, quitte à perdre un public conséquent...

C'est un point de vue intéressant. Je pense que si tu es un artiste, tu ne dois avoir peur de rien. Je prends l'exemple d'une seule chanson : lorsque j'ai composé "The Artificial Night", elle m'est venue à l'esprit avec un titre, des paroles, un son, c'était son destin... Si, dans le processus de création, je commençais à me poser des questions, du style "Est-ce que les gens vont aimer ?", "Est-ce que je vais perdre les jeunes fans ?", à mon avis je n'ai pas le droit de sortir un disque. Ce serait un crime pour moi. C'est le business, c'est trop facile. Tu commences par avoir un tube, là d'accord, ce n'est pas facile. Mais après, tu te contentes de le recopier et de rabâcher la même chose, tu joues le jeu pour plaire aux radios et à tout le business. J'ai vu trop d'amis faire ça... Il ne faut pas avoir peur de perdre quoi que ce soit et rester honnête avec ce que tu crées. Même s'il n'y a que cinquante personnes au concert, je verrais ça de façon positive. Et même si je dois jouer dans la rue, ça ne me dérange pas. J'aime partir en camionnette avec les musiciens sans trop savoir où on va jouer. On choisit juste une destination et, sur place, on improvise. On trouve toujours quelque chose. Je jouais dans le métro à 14 ans et j'en garde les meilleurs souvenirs. D'accord, j'ai aussi joué à l'Olympia avec Razorlight et je ne dirai pas que ce n'était pas un bon souvenir.

Jean-Pierre Sabouret



DOSSIER

AFRIQUE



© DR



la guitare enchantée

Petit tour d'horizon des grands maîtres de la guitare,
qui ont souvent puisé dans les traditions locales et l'héritage colonial, pour composer des bandes-son originales.

Par Jacques Denis & Vladimir Cagnolari



Au Ghana, il était une fois la "palm wine"

Dans l'Afrique de l'Ouest côtière, la guitare a joué un rôle clef dans l'établissement des futurs styles modernes que sont le **juju** et le **highlife**, puis l'**afrobeat**. Tout a commencé au XIX^{ème} siècle avec des marins qui vont poser les bases de la **palm wine music**, dont le nom renvoie à la boisson que l'on pouvait ingurgiter dans les quartiers populaires... Relativement rudimentaire tant dans l'orchestration (souvent une guitare ou un banjo, accompagné de percussions) que dans l'écriture, cette musique va perdurer au cours du siècle : Domingo Justus, Osei Korankye, Koo Nimo, T.O. Jazz, Kwaa Mensah... Ces vénérables vétérans, aux voix magnifiques, même lorsqu'elles sont élimées, élaborent dans un dépouillement musical de douces mélodies, bercées de rythmes subtils, qui peuvent même inviter à des pas de danse collés-serrés. A cet égard, le classique "Odo Akosomo" de Koo Nimo reste un modèle d'un genre qui n'a pas pris une ride en ces temps de retour aux racines du folk et du blues. Ces Ghanéens eurent beaucoup d'influence sur les futurs héros nigériens comme Sir Victor Uwaifo, connu pour sa guitare à deux manches, Prince Nico

Mbarga et son célèbre orchestre Rockafill Jazz, ou encore le terrible improvisateur King Ebenezer Obey... Même King Sunny Ade, chantre de l'énergétique juju music, s'inspirera de la technique two-finger, héritée de la palm wine...

L'empire des sons mandingues

Selon la légende, c'est à l'écoute de l'album *Red* que World Circuit sut que vivait au Mali le - pas si lointain - cousin de John Lee Hooker. Depuis, le label anglais a enregistré Ali Farka Touré, avec le succès que l'on sait. Dessus, on y découvrait les mélodies typiques de l'homme de Niafunké, cet espèce de **blues sahélien** d'avant le blues rural, irrigué par les boucles du Niger,

qui ressemblent à s'y méprendre à celles surgies du Delta du Mississippi. Depuis, le guitariste, inspiré lui-même par les griots, a fait école et l'on ne compte plus les disciples qui s'inscrivent dans son fertile sillon. Parmi ceux-ci, on peut citer Samba Touré, dont le groove hypnotique rappelle les rythmes poisseux de La Nouvelle-Orléans, encore !

Au Mali, d'autres guitaristes ont marqué durablement les esprits, souvent en jouant le luth n'goni. Si Djelimady Tounkara en demeure la référence vivante, le Guinéen Kanté Manfila fut l'un des meilleurs ambassadeurs du groove malien des seventies, ayant parfaitement abouti la synthèse entre l'art des griots et les musiques importées d'Europe et des Etats-Unis. Dans un autre registre, Boubacar Traoré reste le pilier du **blues folk malien**, une approche two-finger de la guitare acoustique qui combine avec sobriété le blues américain et les sons mineurs pentatoniques du Sahara.

Dans la **sphère mandingue**, on ne peut oublier le terrible Sekou "Diamond Finger" du Bembeya Jazz de Guinée, qui publia quelques faces acoustiques. En la matière, plus folk, le Sénégal aura fourni des bataillons d'experts : les frères Guissé, dont la marque de fabrique est d'avoir transposé



Ali Farka Touré



Tinariwen

© DR

sur leur guitares la technique du luth peulh, Diogal sur un registre plus pop sophistiquée, Pape et Cheikh en un duo dans la lignée de Simon & Garfunkel, El Hadj N'Diaye sur une voie plus engagée... A chacun sa spécificité, mais tous doivent quelque chose à Ismaël Lo, autre étoile de Dakar que l'on peut aisément qualifier de "Bob Dylan" d'Afrique de l'Ouest. Impossible de citer tous ceux qui s'inscrivent dans ce sillon, au risque de noircir la feuille...



Le son du Sahel

En revanche, on ne peut taire la vague venue du Nord, portée par le succès de Tinariwen. Comme le dit Abdallah Ag Alhousseyni, guitariste et chanteur du groupe, d'une sentence digne des meilleurs proverbes du désert : *'De toute façon, si tu joues de la guitare et que tu es Touareg, tu es Tinariwen...'*. Et cette guitare, ils en ont fait leur arme pour dire les maux qui touchent leur communauté. Ceux qui ne songeaient pas faire carrière dans la musique ont posé les bases d'un style, qui a permis à de plus jeunes de s'exprimer hors du cadre stricto sensu de la tradition. Des dizaines de bandes de jeunes dans tout le Sahel font entendre leur style, où l'on perçoit l'écho d'Ali Farka Touré, encore lui : Etran Finatawa ("les Etoiles de la Tradition"), Terakaft, Bombino emmené par le

Nigérien Omara Mochtar entre folk et funk, ou encore Tamikrest, dont le travail acoustique flirte avec les techniques électroniques... La nouvelle génération des guitares du désert teinte le blues du désert des couleurs psychédélics. En la matière, le précurseur fut Group Doueh, un étonnant guitariste éclectique, qui vit à Dakhla, au Sahara occidental.



Guitares australes en résistance

Autre forme de résistance : le cône sud du continent est marqué par une longue et violente domination des colons blancs sur les populations noires locales. Dans un monde où régnait la ségrégation, codifiant les relations en noir et blanc, la musique fut autant un espace de liberté que de résistance. Les guitares y jouèrent un rôle important. En Afrique du Sud, Madala Kunene donna ses lettres de noblesse à la **guitare zulu**, utilisant la corde de Mi grave comme bourdon. Dans les rues des townships régnait la **kwela**, un jazz acoustique dominé par les joueurs de pipeau ("penny-whistles"). Ils sont accompagnés à l'acoustique, qui servira sur le même mode le jazz vocal sud-africain des SkyLarks où chantait Myriam Makeba. Plus tard, des chanteurs blancs en rupture de ban avec le régime s'empareront de la guitare électrique pour accompagner leurs chansons à texte, comme

James Philips alias Bertoldus Niemand, cousin de Dylan au pays de Mandela. Sans oublier les sautillantes guitares du **mbaquanga**, la musique urbaine des années 70 et 80. En Rhodésie voisine (qui deviendra le Zimbabwe en 1980), la lutte d'indépendance se fit également au son des guitares, celles des Blacks Spirits d'Oliver Mtukudzi et surtout, celles de son aîné Thomas Mapfumo avec son Acid Band puis les Blacks Unlimited. Sa musique, qui transposait sur les guitares les mélodies traditionnellement jouées par le peuple Shona à la mbira (piano à pouce), s'appelle d'ailleurs **Chimurenga**, autrement dit : la lutte. L'indépendance du Zimbabwe avait trouvé sa bande-son, authentiquement africaine et urbaine.

Le blues-folk malien ? Une approche two-finger de la guitare acoustique, qui combine avec sobriété le blues américain et les sons mineurs pentatoniques du Sahara.



Les guitares fleuves du Congo

Remontons vers le cœur de l'Afrique. A Brazzaville, capitale du Congo français, le premier guitariste à se distinguer s'appelait Paulo Kamba, ancêtre trop souvent oublié de la **rumba congolaise**. Un genre musical influencé par les musiques afro-cubaines (qui elles-mêmes gardaient la trace des rythmes et des chants nés en Afrique). Kamba va influencer les musiciens de Léopoldville (Kinshasa), l'autre capitale située juste de l'autre côté du fleuve Congo. C'est là que Wendo Sor, alias Wendo Kolosoy, prend le relais. Sa chanson "Marie-Louise", enregistrée en 1948 fait un malheur. On y entend pour la première fois le terme "sebene", dont l'étymologie demeure floue (sebene comme "seven", accord de septième ?), mais qui constitue, après l'introduction lente où l'on déroule les paroles de la chanson, un moment consacré à la danse, où le guitariste laisse libre cours à son imagination en improvisant. Ainsi naîtra la structure de la plupart des morceaux de rumba congolaise, la musique la plus populaire d'Afrique pendant près de cinquante ans, dont la guitare et les voix demeurent les maîtres instruments.



© DR



© Mathieu Bitton

Lionel Loueke, le prodige de la Blue Note

Un de ses récents albums s'intitulait "Heritage". Sur Blue Note, mythique label de jazz qu'il a rejoint, le guitariste Lionel Loueke n'oublie pas de saluer ses origines : le Bénin, le terroir dans lequel il a grandi. "La terre en Transe" pour paraphraser le titre du sublime recueil qui le révéla en 2005. "La culture béninoise a une grande influence sur moi et sur pas mal de cultures dans le monde comme le vaudou... D'autre part, j'ai aussi grandi entouré de la musique bourián, un rythme danse proche de la samba brésilienne, en plus des chants et danses traditionnels sacrés." Né en 1973, auprès d'un père guitariste amateur et d'un frère qui sera son premier professeur, ce nouveau prodige salué par Herbie Hancock ne s'est mis à la six-cordes qu'en 1990. Pour lui, "le fait d'avoir joué des percussions" a permis une autre approche de son instrument. "Mon sens rythmique est totalement différent, cela a des répercussions sur ma manière de déplacer les phrases harmoniques ou mélodiques." Ce sera la marque de fabrique de celui qui avoua très tôt comme références les guitar-heroes du jazz Wes Montgomery, Joe Pass, George Benson... Diplômé de l'American School of Modern Music de Paris, puis de la sacro-sainte Berklee de Boston, il est devenu depuis quinze ans l'un des "sidemen" que tous demandent : Terence Blanchard comme Esperanza Spalding. Il incarne le jazz, classe et classique, tout en n'oubliant jamais ses racines, qu'il ne manque jamais de citer, de la voix ou des doigts. "J'ai choisi la voie du jazz car c'est la seule musique improvisée qui existe dans le monde entier. Et quand je parle d'improvisation, je pense aussi aux griots africains qui improvisent sur le champ comme Louis ou Ella..." Un note bleue qui résonne dans tous ses disques, comme sur le superbe "Mwaliko" (invitation en swahili), où il conclut par "Hide Life", une mélodie gorgée de vin de palme, qui n'a pas fini de nous faire danser collé-serré.

Quand sonne l'heure de l'indépendance, en 1960, la guitare électrique est devenue la reine des orchestres congolais. L'hymne "Indépendance Cha-Cha" comporte d'ailleurs un mémorable solo de guitare signé Nico Kasanda, alias le "Docteur Nico". Assurément l'un des plus grands guitar-heroes de la musique congolaise, avec son rival Franco, le "sorcier de la guitare". Ce dernier allait donner à la rumba des années 1960 et 1970 son plus gros son, résolument électrique. L'OK Jazz, son orchestre, compte pas moins de quatre guitares, qui s'inspirent du jeu des likembe, les piano à pouces traditionnels faits de lamelles métalliques posées sur un cadre de bois. Le jeu est à la fois mélodique et percussif, et les guitares comme les likembe forment des boucles entrelacées sur lesquelles le soliste improvise d'innombrables variations. Avec les années 1980, les cuivres disparaissent, laissant aux guitares le premier rôle sur un tempo de plus en plus rapide. La rumba de papa prend de la vitesse et devient "soukous". Ses guitaristes vedettes sont Popolipo Benico, Diblo Dibala, Lokasa Ya Mbongo, Lutchiana... Dès lors, la tendance s'accroît et les guitares saturées se multiplient. La rumba s'épuise. Mais ailleurs, elle a fait des petits, et ses riffs lancinants inspirent des musiciens du monde entier.



Bals poussiéres et guitares malgaches

La Grande Ile de l'Océan Indien, où se croisent toutes les influences (arabes, asiatiques, européennes et africaines) est une terre de prédilection pour les cordes et les voix. La cithare valiha faite d'une pièce de bambou sur laquelle on a tiré des cordes (autrefois en raphia, aujourd'hui en câbles de freins de vélo), comme sa cousine marovany montée sur une caisse en bois, demeurent les instruments traditionnels sur lesquels certains guitaristes ont commencé. Sans doute adapté de la guitare occidentale, le kabosy, ou petite guitare à quatre cordes (souvent faite en fil de pêche), est devenu quant à lui l'instrument populaire par excellence. On en retrouve le style percussif dans le phrasé d'un virtuose passé à la guitare occidentale : D'Gary Natif du Sud-Ouest de Madagascar, région sèche et rugueuse où règnent les épines, son jeu tout en finesse fait subir de subtiles variations aux rythmiques saccadées qui invitent à la transe, comme naguère les instruments traditionnels. Les guitares d'aujourd'hui, y compris électriques, ont ainsi conservé l'héritage des cithares ancestrales. Leur fantôme hante le salegy du Nord ou le Tsapiky de Sud, dont le guitariste Damily est un génie. Ses fameux glissendis rappellent ceux dont sont friands les adeptes



© DR

*Dans un monde où régnait la ségrégation,
codifiant les relations en noir et blanc,
la musique fut autant un espace
de liberté que de résistance.*

du Mbaqanga, qui s'est développé juste en face, en Afrique du Sud.



L'archipel des guitares créoles

Pour finir ce panorama, un petit détour s'impose par le Cap Vert. On prétend que chaque Capverdien qui joue dans la rue possède une guitare, un instrument hérité des Portugais, tout comme le typique cavaquinho, plus petit et plus rythmique, qui fait tout le charme de la samba brésilienne. Au Cap Vert, les grandes références historiques sont le com-

positeur Luis Rendall et le virtuose Humbertona, mais depuis le succès de Cesaria Evora, une nouvelle génération de guitaristes s'est distinguée au micro comme au stylo. Teofilo Chantré, Tito Paris, Sara Tavares, Rufino Almeida (alias Bau), Tcheka, Boy Gé Mendes... La liste s'enrichit tous les ans de nouveaux talents, aux cordes subtiles. Mais parmi tous, le plus doué demeure Paulino Vieira, musicien de l'ombre, qui dit encore une fois que les bleus à l'âme ont la couleur universelle du blues. Du haut de sa stature fragile, il est l'aîné d'une riche scène capverdienne, arrivée dans les cales des marins.



© DR



ÉCOLE ATLA

RECONNUE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE
ET DE LA COMMUNICATION, FORME DEPUIS 20 ANS
AUX MÉTIERS DES MUSIQUES ACTUELLES
ET DU SPECTACLE VIVANT

CYCLES PROFESSIONNELS MUSICIENS / CHANTEURS

TITRE DE NIVEAU IV, ENREGISTRÉ AU RNCP
(PUBLICATION AU JO DU 16 JUIN 2013)

CYCLES GUITARE TOUS STYLES :
JAZZ • MANOUCHE

GUITARE BRÉSILIENNE • ROCK
BLUES • MÉTAL

ACCOMPAGNEMENT DU CHANT
CYCLES CHANT

ATELIER D'ÉCRITURE / SONGWRITING
AUTRES INSTRUMENTS
MUSIQUES ÉLECTRONIQUES...

MANAGEMENT ARTISTIQUE & CULTUREL

TITRE DE NIVEAU III, ENREGISTRÉ AU RNCP
(PUBLICATION AU JO DU 14 AVRIL 2012)

COURS & PARCOURS À LA CARTE

PRATIQUES AMATEURS
ATELIERS JUNIORS

PORTES OUVERTES

SAMEDI 10 SEPTEMBRE 2016
14H30 - 18H30

ÉCOLE ATLA

12 VILLA DE GUELMA, 75018 PARIS M° PIGALLE
WWW.ATLA.FR - 01 44 92 96 36

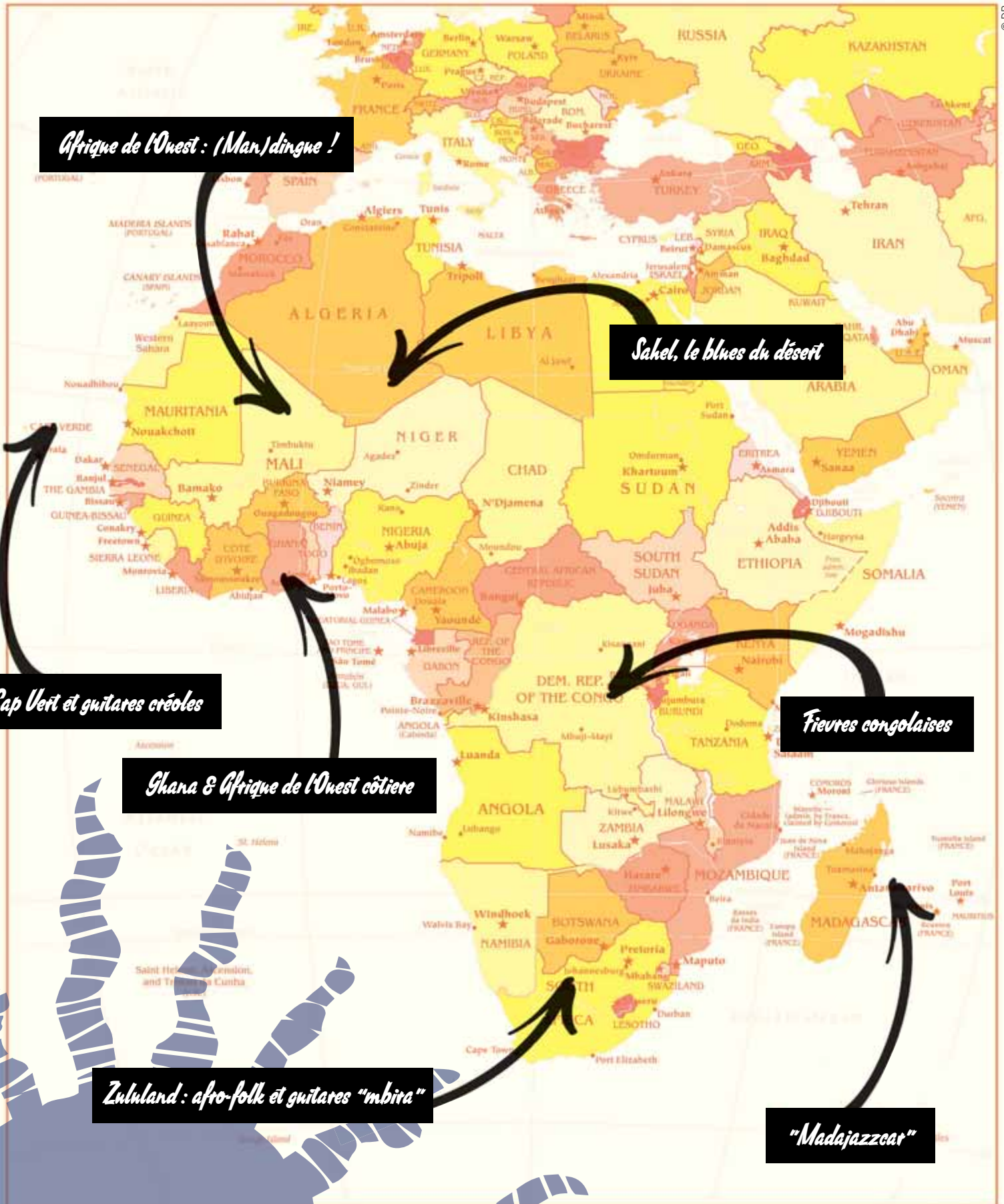
PARTENAIRES & FINANCEMENTS

FNEIJMA / RÉGION ÎLE DE FRANCE / PÔLE EMPLOI
AFDAS / SPEDIDAM / SACEM / FONGECIF...



AFRIQUE *Des cordes à la carte*

Picking "two-finger", palm mute percussif, solos électriques, riffs funky et arpegges folk.... Tour d'un continent qui vibre au son des bois.



© DR

Ghana & Afrique de l'Ouest côtière : tout au "two-finger" !

Berceau de la "palm wine music", une forme de blues-folk couplé aux rythmes calypso et majoritairement joué via la technique du "two-finger" (picking à deux doigts, qui déroule simultanément le thème et l'accompagnement), la véritable griffe africaine.



Prince Nico Mbarga

Sir Victor Uwaifo



King Sunny Ade

Koo Nimo



Kanté Manfila



Sekou "Diamond Finger" Bembeya Jazz

Afrique de l'Ouest : (Man)dingue !

La région est l'épicentre de la guitare acoustique africaine, à travers le blues-folk malien, cousin des lointains shuffles américains mais aux sons mineurs pentatoniques du Sahara. Avec une propension à adapter à la guitare le jeu du n'goni et de la kora.



Ismaël Lo



Boubacar Traoré

© S. Reusse

Sahel, le blues du désert

Si la guitare a été moins influente que les instruments à cordes traditionnels, tels que l'oud et le guembri gnawa, la six-cordes a connu une forte percée avec l'émergence du blues touareg et de la guitare ishumar, avec ses fameuses transes en guise de shuffles.

© M. Kuiper



Bombino



Group Doueh



Tinariwen



Madala Kunene



Thomas Mapfumo



Oliver Mtukudzi

Zululand : afro-folk et guitares "mbira"

Que ce soit au Zimbabwe ou en Afrique du Sud, la guitare pratique le double sens en mélangeant instruments et sons traditionnels aux répertoires occidentaux (jazz, folk) pour se muer en arme anti-Apartheid. En Afrique du sud, Nibs Van Der Spuy "africanise" les arpèges folk et les marie aux sonorités mozambicaines.



Nibs Van Der Spuy

Fieures congolaises

Au pays de la rumba, la guitare a pris le leadership : elle a remplacé progressivement les cuivres et s'est électrisée, les guitar-heroes africains se lançant dans d'hypnotiques solos, saturés. A Kinshasa, les guitaristes ont la fièvre !



D'Gary



Solorazaf



Franco



Nico Kasanda



Wendo Kolosoy

"Madajazzcar"

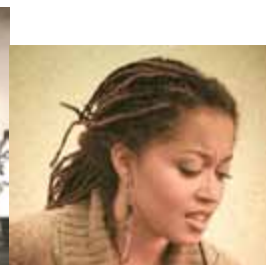
Fingerstyle à la croisée des répertoires occidentaux (notamment classique et jazz) et africains, basses étouffées, jeux percussifs, open tunings... A l'image des jeux polystyles de Solorazaf et de D'Gary, la guitare malgache est un carrefour à elle seule.

Cap Vert et guitares créoles

Saudade. A l'image de la morna, une complainte de l'exil très prisée sur l'île, se rapprochant d'une samba lente, la guitare se pratique à la fois en syncopes et en douceur, en douleur, à l'image du cavaquinho que les Capverdiens jouent de façon plus rythmée que les Portugais.



Humbertona



Sara Tavares



Teofilo Chantre



© Sébastien Rieussec



DJELIMADY TOUNKARA

Le styliste du blues africain

Cofondateur, chef d'orchestre et soliste du légendaire Super Rail Band de Bamako, ce fils de griot a écrit les plus pages de la musique africaine. A 70 ans, celui qu'on surnomme le "guitar-hero du blues mandingue" revient aux affaires après cinq années de silence radio avec un album instrumental *Djely Blues* (Label Bleu/L'Autre Distribution), lorgnant comme à son habitude les rives afro-américaines et cubaines et dépoussiérant les rythmes traditionnels africains entre digressions électriques et mélodies terriennes acoustiques. Accompagné de Christian Mousset (fondateur du festival Musiques Métisses, directeur de la collection Indigo chez Label Bleu et producteur de cet album), "Papa" Tounkara nous explique son "Djely blues".

Pourquoi avez-vous choisi de sortir ce premier album uniquement instrumental ?

Djelimady Tounkara : J'avais envie de me faire plaisir, de proposer un voyage en guitares, qui est une idée assez originale je trouve pour un artiste malien, car il y a toujours du chant dans nos productions, c'est une tradition africaine.

Christian Mousset : Je connais Djelimady depuis très longtemps, lorsqu'il était le guitariste leader du Super Rail Band, et j'ai toujours été fasciné par son jeu de guitare. Je trouvais dommage qu'il soit cantonné au rôle de soliste... L'idée était donc de produire un album entièrement instrumental ; il avait déjà fait un disque pour un label anglais, avec deux guitaristes et un chanteur, où la guitare était un peu plus mise en valeur, mais ça n'était pas encore ça... Nous avons enregistré ce disque en quatre jours, en maximum deux prises par chanson. Djelimady avait invité des chanteurs, c'est plus fort que lui (*rire*), mais ça n'apportait rien selon moi...

Djelimady Tounkara : On a donc décidé de s'en passer (*rire*).

Une fois de plus, vous naviguez entre le blues mandingue, les musiques afro-américaines et cubaines et les couleurs arabo-andalouses ("Diamana Mara Manssa"). Cet aspect "sans frontières", c'est vraiment votre marque de fabrique.

Christian Mousset : Si je peux me permettre, l'idée de cet album était de montrer toute la richesse, les palettes de jeux de Djelimady, qui est tout autant capable de jouer un solo de Jimi Hendrix qu'une chanson traditionnelle mandingue ou malinké, mais aussi de la musique bambara, plus

axée sur la gamme pentatonique. A mes yeux, Djelimady se trouve à la frontière de l'Afrique noire et du Maghreb, mais aussi de l'Occident, il n'a aucune limite quant aux répertoires.

Djelimady Tounkara : J'avais envie de casser les codes entre les rôles, trop souvent figés à la guitare, du soliste et de l'accompagnateur. Les deux se complètent, il n'y a pas de chasse gardée.

Concrètement, comment décririez-vous votre "Djely Blues" ?

Djelimady Tounkara : Comment répondre à cette question ? Disons que j'aime mélanger les facettes des jeux de l'Occident, une musique que j'ai beaucoup écoutée, et de l'Afrique, les répertoires traditionnels aux sons plus modernes, ou, à l'inverse, jouer la guitare comme une kora ou un n'goni, bref chercher toutes les couleurs possibles.

*"Djelimady, c'est le son, le phrasé, la façon d'articuler ses chorus avec un feeling incroyable, un "guitar-hero" qui ne surcharge jamais le propos... C'est un storyteller."
Christian Mousset*

Vous avez en effet transposé à la six-cordes les techniques des cordophones africains que vous avez appris enfant. D'où est venue cette idée ?

Djelimady Tounkara : Mon père voulait que je sois un joueur de n'goni, mais quand j'ai entendu, enfant, le son de la guitare, cela a été une révélation. Le n'goni m'a beaucoup servi car c'est un instrument qui se joue à partir des triolets ; c'est la base du style mandingue. A l'école, il y avait une sorte de méthode de guitare qui montrait comment poser les doigts, les accords de base ; j'ai travaillé ces positions, autant que celles que je voyais dans la rue ou chez des amis musiciens de ma famille. Je me suis vite aperçu qu'il y avait des similitudes entre ces différentes façons de jouer, comme le Fa7, Fa mineur, les sixtes etc. J'ai peaufiné mon jeu à partir de ces observations, mais sans avoir l'impression de faire des grands écarts. Certains gardiens du temple m'ont reproché de transposer ce jeu à la guitare, mais je m'en moque !

On vous surnomme parfois le "Guitar-hero de la musique mandingue" ou "le pape de la six-cordes". Qu'en pensez-vous ?

Djelimady Tounkara : (*Rire tonitruant*) A la rigueur, je suis l'un des derniers "papas", mais à mon âge, c'est un peu normal (*rire*). Je me vois comme un éternel étudiant de la guitare.

Christian Mousset : Pour moi, Djelimady, c'est le son, le phrasé, la façon d'articuler ses chorus avec un feeling incroyable, une sorte de guitar-hero en effet, mais qui ne surcharge jamais le propos... Durant l'enregistrement du disque, Djelimady me disait parfois : "Celle-là, on la refait, j'ai fait trop de notes !". C'est un storyteller.



© Sébastien Pleussac

Djelimady Tounkara : Oui, c'est ça, j'aime avant tout raconter des histoires ; pas besoin de mille mots, de mille notes, pour dérouler un récit, ou se cacher derrière.

Christian Mousset : Il faut revenir un peu en arrière. Le Super Rail Band a été le creuset des musiques que l'on écoute aujourd'hui en Afrique, car cet orchestre - certes sponsorisé par la Régie des chemins de fer (*rire*) - a été le premier à jouer avec un guitariste soliste. Le succès du Rail Band, qui a d'abord déferlé sur toute l'Afrique de l'Ouest, s'explique, en plus des chants de Salif Keïta et de Mory Kanté, par le rôle dominant des guitares, notamment dans les chansons traditionnelles, "tradi-modernes" selon le jargon de l'époque, tous ces chants épiques et griotiques.

Ce "Djely Blues" est-il une façon de rappeler que le blues est aussi né en Afrique et non pas uniquement aux Etats-Unis ?

Djelimady Tounkara : Le blues, c'est l'Afrique, c'est en effet le berceau de cette musique qui a essaimé au gré des traversées des esclaves. Mais aujourd'hui, je suis plutôt dans la modernisation du répertoire des griots, c'est très important !

Vous avez lancé votre carrière solo en 2001. Pourquoi avoir attendu si longtemps ? J'ai lu que vous étiez très pris par votre rôle de chef d'orchestre au sein du Super Rail Band, mais aussi en tant que griot auprès d'un riche mécène. C'est-à-dire ?

Djelimady Tounkara : J'ai écrit une chanson sur cette personne ("Amary Ndaou") dans mon disque *Sigui* (sorti en 2001). Griot est un grand mot, je lui jouais régulièrement de la musique et lui, de son côté, a soutenu financièrement mes albums. C'était un échange, un partage...

*"J'aime avant tout raconter des histoires, pas besoin de mille mots, de mille notes, pour dérouler un récit, ou se cacher derrière."
Djelimady Tounkara*



© Sébastien Pleussac

Comment avez-vous vécu le succès de l'album Afroclubism (World Circuit, 2010), un véritable All Stars de musiciens maliens et cubains ? Comme une suite et une revanche sur le raté du premier album du Buena Vista Social Club et sa tournée, que vous aviez ratée à cause des problèmes de visa ?

Djelimady Tounkara : C'est vrai que nous, musiciens maliens, avons eu ces problèmes de visa, qui expliquent que nous n'ayons pas pu participer à la tournée comme prévu. Nick (*Gold, producteur et initiateur du projet, ndlr*) était désemparé... Mais je dois aussi avouer qu'à l'époque, je n'avais pas eu le temps de faire toutes les démarches du visa car, au même moment, je faisais une tournée de concerts en Afrique. Au lieu de jouer une semaine, comme prévu initialement, j'ai tourné pendant un mois ! C'est dommage car nous avons répété pendant trois bonnes semaines à Barcelone avec tout l'orchestre, ça se passait très bien, c'était une super-production très enthousiasmante. Le succès d'*Afroclubism* est une happy-end.

Christian Mousset : Il faut noter que l'influence de la musique cubaine a été très importante dans toute l'Afrique, tu le perçois notamment dans la rumba, avec Les Maravillas du Mali (*un groupe envoyé en 1965 à Cuba pour affirmer les connexions noires des deux côtés de l'océan Atlantique, ndlr*) ou l'Orquesta Aragon, un groupe cubain de charanga idolâtré en Afrique ! Dans les années 60, les présidents des républiques malienne Modibo Keita et guinéenne Ahmed Sékou Touré ont envoyé des musiciens africains à Cuba pour créer des passerelles. C'est ce que tu peux entendre, en filigrane, dans la musique de Djelimady.

Ben

SCHERTLER®

WWW.SCHERTLER.COM - FACEBOOK.COM/SCHERTLER.SA

Tel: +41 91 6300710 - E-mail info@schertlergroup.com

La nouvelle ligne d'amplificateurs!

Giulia Y - David - Jam - Unico



SCHERTLER®



Etude de style
La guitare à Dadi 40

Masterclass
Michel Haumont 52



Style Picking
par François Sciortino 54

La Partition Improvisée
par Valérie Duchâteau & Antoine Tatich 58

Gypsy Jazz
par Antoine Boyer 68



Acoustic Blues
par Jimi Drouillard 70

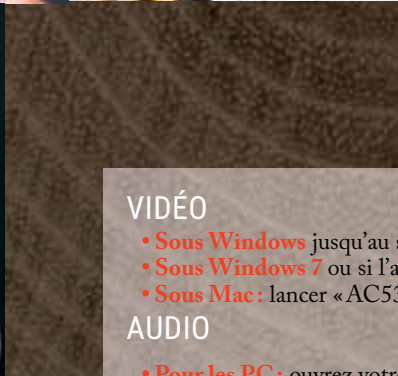
Masterclass
Sylvain Luc 74

Blues Story
par Chris Lancry 77



La leçon de Flamenco
par Jean-Baptiste Marino 80

Tracklist 82



VIDÉO

- **Sous Windows** jusqu'au système d'exploitation XP : le CD démarre tout seul.
- **Sous Windows 7** ou si l'autorun ne fonctionne pas : lancer « AC53.exe ».
- **Sous Mac** : lancer « AC53 ». (*Attention, l'icône Flash Player® est rouge.*)



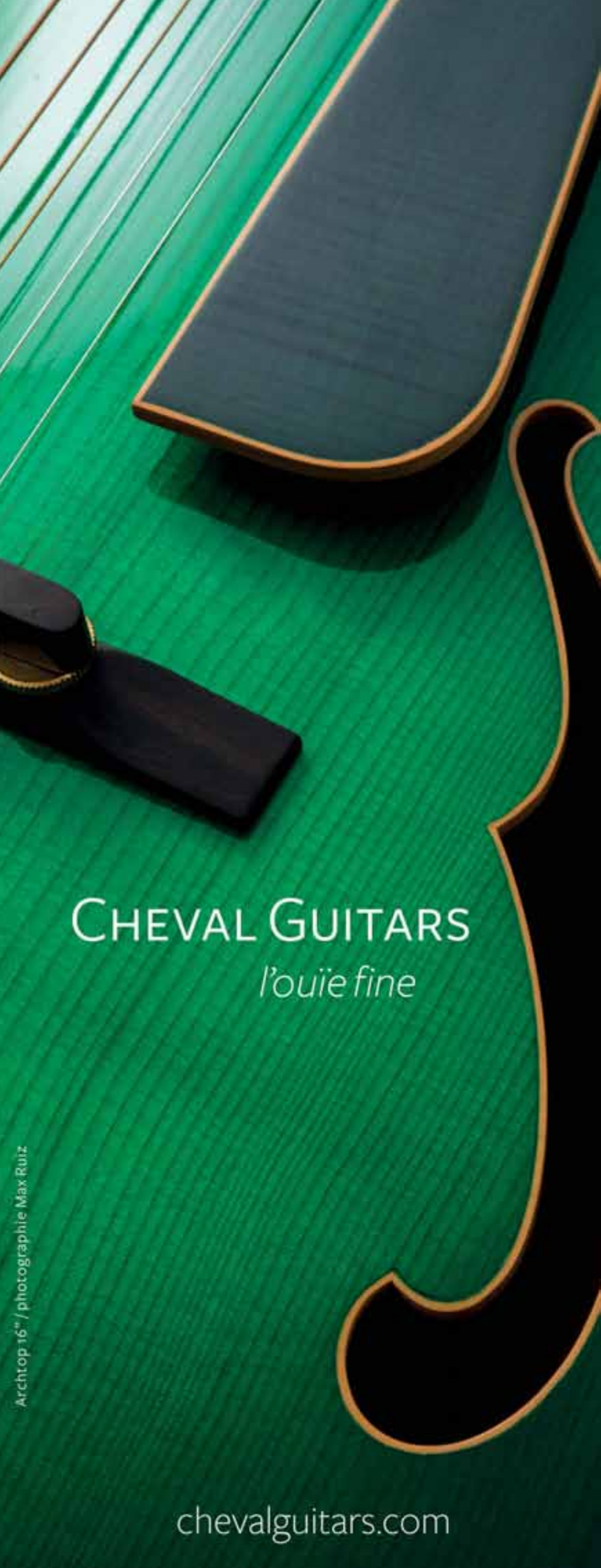
AUDIO

- **Pour les PC** : ouvrez votre lecteur audio (Windows Media Player®, iTunes® ou autre) : les pistes apparaissent à l'écran.
 - **Pour les Mac** : cliquez sur « CD audio » et les pistes apparaissent à l'écran.
- Il est bien sûr possible d'écouter les pistes audio sur n'importe quel lecteur de CD (salon, autoradio, baladeur).

CONFIGURATION MINIMALE REQUISE

- **Pour les PC** : Intel Pentium® ou AMD®, 128 Mo de mémoire vive, lecteur de CD-ROM × 4, Microsoft® Windows 98, XP. Ouverture de la vidéo sur Windows Media Player® ou Power DVD®.
- **Pour les Mac** : 128 Mo de mémoire vive, lecteur de CD-ROM × 4, Mac OS® 9.2.2 ou 10. Ouverture de la vidéo sur QuickTime®. Ouverture des pistes audio sur iTunes®. Flash Player® est une marque de Adobe® Systems Incorporated. Microsoft Media Player® est une marque déposée Microsoft® Corp. Power DVD® est une marque déposée Cyberlink®. QuickTime Player® et iTunes® sont des marques déposées Apple® Inc.





CHEVAL GUITARS

l'ouïe fine

chevalguitars.com



www.battistonguitar.com

Yoann CHARBONNIER & Luthier
GUITARES & INSTRUMENTS ANCIENS

Successesseur de :  ATELIER LAPLANE



Fabrication, réparation, occasions, vintages...

06.27.53.02.24 / 04.91.47.27.17
email : charbonniery@yahoo.fr
22 rue de l'église Saint-Michel 13005 MARSEILLE
Facebook : AtelierCharbonnierLutherie

www.charbonnier-luthier.com



Marcel DADI

Plongée dans le "monde à Dadi" à travers quelques techniques caractéristiques de son picking et "super picking".



DADI EN DUO

Pour ce premier exemple joué à deux guitares, la basse alternée est de rigueur, et il est préférable d'utiliser l'onglet de pouce. Pas de difficulté particulière pour tous ceux qui sont "dotés" d'un pouce indépendant : une basse sur chaque temps avec alternance tonique/quinte quand c'est possible. Pour les autres, il conviendra de s'exercer sur des exemples types (se référer à la méthode de Marcel ou autres). Points particuliers :

- En mesure 5, respectez bien les deux positions différentes pour le C#7.
- En mesure 18, prévoir le démanché rapide de la main gauche pour le E7 sur la deuxième croche du temps 2.

D'une manière générale et tout au long du morceau, adoptez les positions main gauche indiquées pour éviter de faire sonner des notes hors harmonie. Concentrez vous également sur la mélodie qui doit passer au premier plan.

On peut utiliser la paume de la main droite (posée sur le chevalet) pour muter les cordes 6, 5, 4 selon l'envie.

Eric Gombart

A		Abø	C#7
F#m7	F#m Fm	Em7	A7
D	G7/9	A	Ab7
Bm	F#7#5	B7	E7
Bm	E7	A	Abø C#7
F#m	C#7	F#m Fm	Em7 A7
D	Dm7 G7	C	Abø C#7
			E7
Bm	E7	A	A

DC
et passer direct par



DADI EN DUO - GUITARE 1

PAR ERIC GOMBART





6

F#m add9 Fm Em7 A13

11

G9 #11 A G#7 Bm F#7 5+

16

B9 E9 E13/B A C#7

21

F#m C#7b9 F#m Em7 A7

26

Dm7 G7 CM7 G#m7 C#7 CM7 E7

ETUDE DE STYLE



DADI EN DUO - GUITARE 2

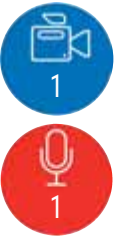
PAR ANTOINE TATICH

Cette grille en La majeur reprend celle de "Sonia" (original en Do majeur), une des plus belles ballades de Marcel que nous jouons souvent avec Eric. Le principe de la guitare 2 est de doubler parfaitement le thème pour donner un ensemble clair et cohérent. Il faut aussi trouver des positions d'accords en harmonie avec la guitare 1, si possible dans un registre différent,

comme dans les mesures 20 à 29 du pont (la partie en F#m). La guitare 2 (celle que je joue) est dans les graves quand la première guitare monte à la case 9. Les diagrammes vous aideront à jouer des accords dans des positions moins usuelles, utiles à pratiquer.

Antoine Tatich





13

7fr. 7fr. 5fr.

1.

Bm6 G^b7(#5) B^bdim7 B7/G^b E7

13

9 9 9 9 7 8 6 5 2 2 3 4 2 2 1 0 4

17

1fr. 4fr. 4fr.

2. 4

E7 A Bm/D C#7 G^bm

17

4/5 4 3 4 4 2 0 0 6 4 2 2 4 6

21

4fr.

C#7 G^bm Em A Dmaj7/F#

21

6 7 4 6 7 2 4 2 3 0 2 0 2 0 2 0 2 1

25

5fr.

1. 2.

Dm7 Cmaj7 Cmaj9 Amaj7 C#7 C Cmaj9

25

0 0 2 3 0 3 0 3 3 0 0 0 3 3 0 0 0 0

D.S. al Coda

29

2fr. 3fr. 5fr.

E Bm7 Gdim E/G# Amaj9

29

1 0 2 3 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

ETUDE DE STYLE



EX 1 : "BOOM-CHIC"

A la manière de Marcel dans son premier album, ce ragtime laisse place aux arpèges. Attention au tempo un peu rapide et surtout aux mesures 18 et 19, où il y a beaucoup de notes à jouer (mélodie). Alternez impérativement **index** et **majeur** pour jouer les croches. Au temps 2 de la mesure 19, travaillez tout d'abord lentement l'exécution du **triolet** avec **pull off**.

En mesure 24, idem, travaillez très lentement ce roll typique du style. Utilisez p, i, m puis p, i, m etc.

Musical notation for measures 1-5. Includes a tempo marking $\text{♩} = \text{♩}^{-1}$ and guitar chord diagrams for 5fr. Chords: D, E7, A13, DM6.

TAB: 0 2 4 | 5 7 0 7 7 0 | 1 3 0 3 0 4 | 6 7 0 0 2 0 | 0 2 0 2 4 1

Musical notation for measures 6-10. Includes guitar chord diagrams for 5fr. Chords: D/F#, Fdim7b13, Em, A13, DM6, D.

TAB: 2 3 0 2 0 | 0 0 5 6 6 7 | 6 5 5 6 0 0 | 2 0 2 4 | 5 7 0 7 7 0

Musical notation for measures 11-15. Includes guitar chord diagrams for 5fr. Chords: E7, A13, DM6, G, D, B7.

TAB: 1 3 0 3 0 4 | 6 7 0 0 0 0 | 2 0 2 4 | 0 3 0 1 | 2 0 4 2 4 1

Musical notation for measures 16-24. Includes a tempo marking $\text{♩} = \text{♩}^{-1}$ and guitar chord diagrams for 3fr. Chords: E7, D7, G, A13.

TAB: 1 3 2 0 | 2 0 2 0 2 0 | 3 3 3 3 3 3 | 0 3 0 0 | 3 0 3 2 0 0 | 5 6 7 6 6 5 | 0 5 6 6 5



21

A7 D9 D13 D7

26

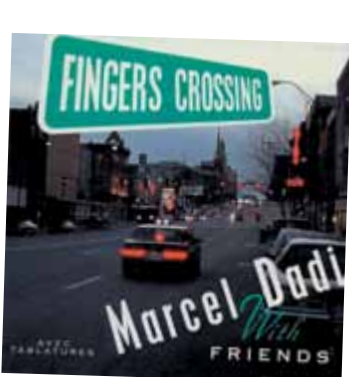
G A13 A A7A C C#7dim

31

G E7 A7 D7 C C#7dim G E7

36

A9 D7 5+ G



ETUDE DE STYLE



EX 2 : BASSES & RAG

Encore un picking au rythme endiable à jouer lentement pour l'apprentissage. La difficulté réside dans l'enchaînement des accords de degrés I / IV, comme le faisait souvent Marcel (D/G7 puis C/F7) dans les mesure 10 et 11.

En mesure 6, on lâche la position du A majeur pour faire sonner la mélodie (en sixte) en case 9, puis déplacez rapidement la main gauche pour retrouver la position du A case 5.

Measures 8-10: A6, F#9, B7, F9/C, E9/B

Measures 6-7: A, G, G7 5+, C, A7, D, G7

Measures 11-13: C, F7, B \flat , B \flat 6, E \flat , G \sharp , C \sharp , F \sharp

Measures 16-18: B7, E7, E7, A



EX 3 : SUPER PICKING

On utilise ici la technique que Marcel avait baptisée "super picking". Il s'agit de **brosser (ou percuter) des cordes sur les temps 2 et 4**, et non de les pincer. Ça n'est pas systématique. Ces notes brossées (ou percutées) peuvent faire partie du thème, mais servent, parfois, seulement pour le groove et le rythme. Marcel utilisait généralement l'index pour ces notes, mais vous avez le droit d'utiliser le majeur si cela vous arrange. C'est d'autant plus pratique si la ou les notes à brosser sont sur les cordes 3 ou 2. Tout est indiqué sur la partition. Parfois, elle doivent être mutées (grâce à la main gauche), c'est indiqué par une croix.

En mesure 21, les notes de la mélodie des cordes 1 et 3 sont à jouer avec **index et annulaire main droite**. De plus, elle comporte des doubles notes jouées alternativement en pinçant et en brossant (ou percutant). Allez-y donc tranquillement au début car ça n'est pas facile.

Les basses se jouent au **pouce main droite sur les temps 1 et 3**. Parfois, on double la note de basse du temps 3 (en jouant la croche immédiatement avant). Il s'agira également de s'automatiser avec le pouce dans le but d'utiliser cet artifice dans d'autres contextes et d'autres morceaux.

Musical notation for measures 1-4. Treble clef, 4/4 time signature. Chord: Am. Includes a guitar chord diagram for Am. The melody consists of quarter notes and eighth notes. The bass line is shown in a TAB format with fret numbers and picking directions.

Musical notation for measures 5-8. Treble clef, 4/4 time signature. Chords: Am, D/F#, F6, E7sus, E7. Includes guitar chord diagrams. The melody features some notes marked with an 'x' for muting. The bass line includes a double note on measure 8.

Musical notation for measures 9-12. Treble clef, 4/4 time signature. Chords: Am, D/F#, F6, E7sus, E7. Includes guitar chord diagrams. The melody continues with various rhythmic patterns. The bass line includes a double note on measure 12.

Musical notation for measures 13-16. Treble clef, 4/4 time signature. Chords: Bm, G, Gadd9, Bm, A/B, Bm. Includes guitar chord diagrams. The melody features complex rhythmic patterns and double notes. The bass line includes a double note on measure 16.

ETUDE DE STYLE



17

Dm6 Am

21

A C#m Bm Aadd9 C#7/G

25

F#m7 Gadd9 E7sus4 E7 A

29

F/C G/D A F/C



EX 4 : BASES DU FLATPICKING

Ce thème s'inspire des morceaux que Marcel jouait en flatpicking, comme "Buddy'Dance" ou "Song for Doc" (Doc Watson étant un grand spécialiste du flat, joué au médiator). Chez Marcel, ou Tommy Emmanuel, l'onglet du pouce utilisé en aller-retour fait office de médiator. La régularité rythmique et un son égal pour chaque note sont indispensables pour bien aborder ce style. Mesures 17 à 20 : les combinaison de liaisons, hammer-on et pull off donnent de la fluidité à cette phrase de fin.

4	D	D C	D	C A
5	D	D C	D	A D
6	D	C	Bm	G A
7	D	C	Bm G	A D



System 1 (Measures 1-4):

Musical notation: Treble clef, key signature of two sharps (F# and C#), 4/4 time. Chords: D, C, D, C, A.

TAB: Shows fretting patterns for measures 1-4.

System 2 (Measures 5-8):

Musical notation: Treble clef, key signature of two sharps (F# and C#), 4/4 time. Chords: D, C, D, A, D.

TAB: Shows fretting patterns for measures 5-8.

System 3 (Measures 9-12):

Musical notation: Treble clef, key signature of two sharps (F# and C#), 4/4 time. Chords: D, C, Bm, G, A.

TAB: Shows fretting patterns for measures 9-12.

System 4 (Measures 13-16):

Musical notation: Treble clef, key signature of two sharps (F# and C#), 4/4 time. Chords: D, C, Bm, G, A, D. Includes the instruction "D.S. al Coda".

TAB: Shows fretting patterns for measures 13-16.

System 5 (Measures 17-20):

Musical notation: Treble clef, key signature of two sharps (F# and C#), 4/4 time. Chords: D, D, A, D. Features hammer-ons and pull-offs.

TAB: Shows fretting patterns for measures 17-20.

ETUDE DE STYLE



EX 5 : " FROM MARCEL TO WES"

Thème et accompagnement simultanés

Cela pourrait être "From Marcel to Joe (Pass)", Martin Taylor ou Jim Nichols, de grands guitaristes qui ont choisi de jouer du jazz en fingerstyle. La grille s'inspire de thèmes de Wes Montgomery ("West Coast Blues", "Road Song"), présentant des modulations caractéristiques jouées en picking, mesures 9 à 12. Les accords de ce même passage seront joués "en l'air", mesures 25 à 28, sur le "et" du 3^{ème} temps.

4	Gm	↗	A7	D7
4	Gm	↗	Dø	G7
III	Cm F7	Bm E7	Bbm Eb7	Ab
III	Aø	Bbm Eb7	Aø	D7
III	Aø	D7	Gm	↗

1 2 3 4

Gm Gm7 A7 D7

5 6 7 8

Gm Gm7 Dm7(b5) G7/B

9 10 11 12

Cm7 F9 Bm7 E9 Bbm7 Eb9 Abmaj7

13 14 15 16

Am7(b5) Am7(b5) Bbm7 Eb Am11 D7/Ab D7(#9)



17

17 Gm Gm7 A7 D7

21

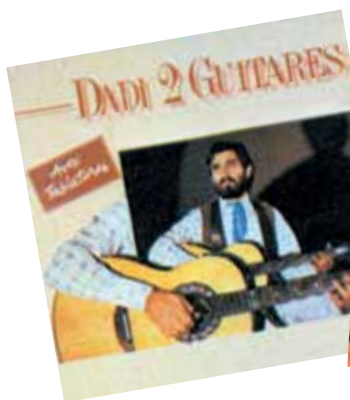
21 Gm Gm7 Gm6 Gbm6 Gm6Gm7/F Dm7(b5) G7

25

25 Cm11 F7/Eb Bm11 E7/D Bbm11 Eb7/Db Ab2/C

29

29 Am7(b5) Daug9/E Gm9 Gm9





"Marcel's Ragtime"

A l'occasion des vingt ans de la disparition de mon ami Marcel, voici un hommage pour découvrir les secrets de son jeu. Joué en open tuning de Sol, ce titre propose une plongée dans les fondements du style fingerpicking, interprété en France avec brio par Marcel et Alain Giroux. Bon été à toutes et à tous



Remerciements à Fingerprint / Acoustic Music GmbH & Co



13

5fr. 5fr. 7fr.

N.H. XII

Chords: C, A7/C#, G/D, Em, A/C#, D7, G

Measure 13: Treble clef, key signature of one sharp (F#), 3/4 time. Notes: C4, E4, G4, A4, B4, C5. Bass clef: 5, 5, 5, 6, 6, 7, 7, 9, 9, 7, 9, 11, 0, 12, 10, 11, 10, 12, 12, 5, 4, 2, 0.

17

8fr. 5fr. 5fr.

Chords: G6, D, G7, C13, A7/C#

Measure 17: Treble clef, key signature of one sharp (F#), 3/4 time. Notes: G4, B4, C5, B4, A4, G4. Bass clef: 7, 9, 9, 8, 9, 9, 0, 7, 7, 7, 7, 7, 7, 9, 9, 8, 10, 10, 0, 7, 7, 5, 5, 6, 6, 5, 5.

21

11fr.

N.H. VII

Chords: G6, A7/C#, D7, G, D

Measure 21: Treble clef, key signature of one sharp (F#), 3/4 time. Notes: G4, B4, C5, B4, A4, G4. Bass clef: 9, 9, 8, 9, 9, 0, 0, 11, 11, 12, 12, 10, 12, 12, 10, 10, 10, 0, 12, 12, 0, 0, 13, 10, 7, 7, 7, 7, 0, 0.

25

Chords: G6, D, G7, C13, A7/C#

Measure 25: Treble clef, key signature of one sharp (F#), 3/4 time. Notes: G4, B4, C5, B4, A4, G4. Bass clef: 7, 9, 9, 8, 9, 9, 0, 6, 7, 7, 7, 7, 7, 9, 9, 8, 10, 10, 0, 7, 7, 5, 5, 6, 6, 5, 5.

29

N.H. VII N.H. V

Chords: G6, A7/C#, D7, G, D

Measure 29: Treble clef, key signature of one sharp (F#), 3/4 time. Notes: G4, B4, C5, B4, A4, G4. Bass clef: 9, 9, 8, 9, 9, 0, 0, 11, 11, 12, 12, 10, 12, 12, 10, 10, 10, 0, 3, 4, 0, 3, 2, 0, 2, 0, 0, 5, 4, 2, 0, 0, 7, 7, 7, 7, 0, 0.



Quand Dadi rencontre Brassens

Il y a vingt ans Marcel Dadi nous quittait. Sa musique et son picking résonnent encore dans ma tête... Et dans mes doigts.

Voici un morceau assez "facile", qui utilise la technique de la basse alternée. On y retrouve aussi une couleur "Brassens".

Un des secrets d'un bon picking est de "coller" au manche pour minimiser les déplacements entre les accords.

Le pont plus fingerstyle sera joué sans étouffer les basses.

Merci Marcel!

f.sciortino@wanadoo.fr - www.francois-sciortino.com



Musical notation for measures 1-6. Includes guitar chord diagrams for Bm, E7, E, A, and A. Includes a treble clef staff with notes and a bass clef staff with fret numbers (TAB).

Musical notation for measures 7-12. Includes guitar chord diagrams for Bm and E. Includes a treble clef staff with notes and a bass clef staff with fret numbers (TAB).

Musical notation for measures 13-18. Includes guitar chord diagrams for F#7, Bm, C#7, G7, and F#7. Includes a treble clef staff with notes and a bass clef staff with fret numbers (TAB).



19

Bm E A E A A#dim Bm E

25

A A#dim Bm E A6

31

Bm E C#7 G7 F#7 B7

37

Eadd9\5+ A Dsus2 D#madd11\5

Jouer de 6 à 21

STYLE PICKING



43

A F#aug Bm7 E9 A A9

49

Dsus2 D#madd11\5- A F7 E7 B9 E

55

A F#7 Bm E9 A A

Var. Mesure 37

61



© DR



#ROCKRADIO



ouifm.fr



"A letter from Marcel"

C'était il y a plus de vingt ans... Le "boom chic" de la guitare à Dadi résonnait tous azimuts . Avec "A letter from Marcel", Antoine Tatich nous restitue magistralement l'atmosphère de cette période pleine d'enthousiasme.



GUITARE 1

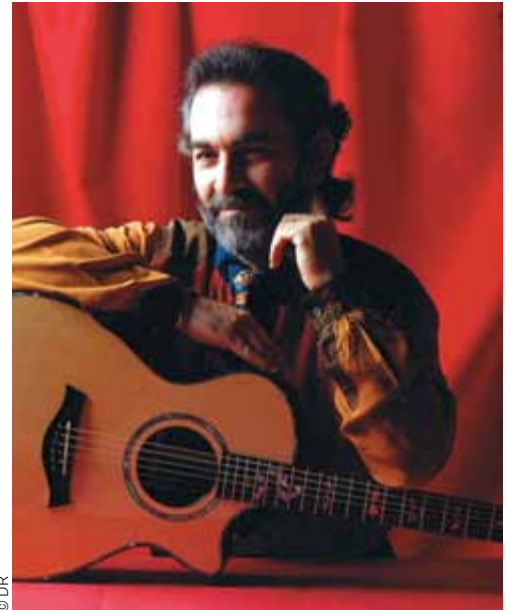
Nous retrouvons dans cette "lettre" tous les principes qui font le boom et le chic: une basse alternée, une mélodie qui chante sur des accords en position et le swing. Ce dernier se traduit par le fait que la note de la mélodie est principalement après les temps, d'où les notes liées par endroit sur votre partition.

Par contre, les grosses basses sont toujours sur les premiers et troisièmes temps, ce qui caractérise le "boom" et ce qui donne l'assise rythmique.

Alors, vous allez vous demander où est le "chic"? Et bien tout simplement sur les deuxièmes et quatrièmes temps, et le fait de les "booster" en appuyant le pouce vous permettra d'obtenir le super "chic".

Vous savez tout, c'est à vous de jouer

Valérie Duchâteau



© DR

"A LETTER FROM MARCEL" GUITARE 1

$\text{♩} = 80$ $\text{♩} = \text{♩}^3$

♩

1

2 0 1

3 0 2

3 2 2

3 3 3 3

1 2 3 3

2 0 0 1 2 2 3

6

1/2 II

2 4 4

1 4 0

4

2 0 0 1 0 0

5 2 2 3 3 5 4

3 3 5 5 0

0 0 3 3 4 0

0 2 0 2

5 4 5 4

3 0 2 3

3 2 2



11

16

21

26

LA PARTITION IMPROVISÉE



31 $\frac{1}{2}$ V

36 θ ♩ = ♩

41

46



51

1/2 II

56

61

66

♪ = ♩♪

LA PARTITION IMPROVISÉE



11-12



9

71

Musical notation for measures 71-75. The system includes a treble clef staff with a key signature of one flat and a common time signature. The melody features eighth and sixteenth notes with various accidentals. The guitar part below shows fret numbers and string numbers for each note.

76

Musical notation for measures 76-80. Measure 78 includes a section marked 'III'. The notation continues with a treble clef staff and guitar part.

81

Musical notation for measures 81-85. The system includes a treble clef staff and guitar part.

86

Musical notation for measures 86-90. The system includes a treble clef staff and guitar part.

"A LETTER FROM MARCEL" GUITARE 2

La grille est de type 2 A B A et se prête bien à l'impro, comme cela est dit dans l'explication vidéo. Sur les deux tours de grille, ma partie comporte :

- Le thème joué à l'unisson avec Valérie, première grille
- Pour la grille 2, un chorus sur le A1, puis une deuxième guitare sur A2, B et A3.

Du fait de cette deuxième guitare, les substitutions d'accords s'avèrent pratiques : Em7(+simple) pour Cmaj9/E en mesure 42. Dans les mesures 63 et 64, je joue un même accord pour Ab et Bb, car Bb11 = Ab/Bb. Le thème est aéré et assez facile à doubler si l'on fait la démarche avec les positions d'accords : les diagrammes vous y aideront, ainsi que la grille simplifiée pour une bonne vision d'ensemble.

Antoine Tatich



The musical score is presented in four systems, each consisting of a standard musical staff and a guitar tablature staff.
 - **System 1 (Measures 1-4):** Features a treble clef staff with a key signature of one sharp (F#) and a 4/4 time signature. The melody includes triplets. The guitar tablature shows fret numbers 7, 8, 9, 10, 8, 9, 7, 8, 9, 8, 7, 5, 7, 5, 5, 8, 5, 6, 5, 8, 8, 8, 7, 7, 8, 7, 8, 5. Chord diagrams for C (8fr), C (5fr), F (5fr), and F (5fr) are shown above the staff.
 - **System 2 (Measures 5-8):** Continues the melody. The guitar tablature shows fret numbers 5, 5, 8, 9, 8, 7, 10, 7, 8, 7, 10, 8, 6, 6, 5, 5, 7, 5, 4, 7, 5, 5, 4, 4, 3, 6, 5, 4, 3, 1. Chord diagrams for Cmaj7 (7fr), A7(#5) (5fr), D9 (4fr), and G7(#5) (3fr) are shown above the staff.
 - **System 3 (Measures 9-12):** Continues the melody. The guitar tablature shows fret numbers 2, 3, 4, 0, 2, 0, 1, 0, 0, 2, 1, 0, 4, 3, 2, 1, 2, 3, 2, 1, 3, 3, 4, 4, 3, 1, 3, 1. Chord diagrams for C, E, and F are shown above the staff.
 - **System 4 (Measures 13-16):** Continues the melody. The guitar tablature shows fret numbers 11, 10, 8, 10, 8, 8, 5, 8, 5, 8, 5, 4, 4, 0, 3, 4, 3, 1, 2, 1, 2, 1, 2, 7, 0, 2, 7. Chord diagrams for C (8fr) and C (5fr) are shown above the staff.

LA PARTITION IMPROVISÉE



A2

8fr. 5fr.

17

17 C F

B

8fr. 7fr. 7fr. 10fr.

21

21 C A7 D7 G7

8fr. 4fr. 5fr. 5fr.

25

25 C E7 F Eb dim

8fr. 5fr.

29

29 G G C

B

8fr. 7fr. 5fr. 5fr.

33

33 C A7 D7 G



37

37 Am E

41

41 Fmaj9 Em7 F/G G7 C

45

45 Am Am B7 B7 Em B G7

49

49 C/E C7/E F F/A

53

53 C/G A7 D7 G7

LA PARTITION IMPROVISÉE



57

57 C C E F/A E^bdim F[#]dim

8 9 5 4 4 5 8 7 6 5 5 5 5 7 5 7 5 7 4 7 5 4 5 0

10 10 6 7 5 7 5 6 4 5 0

61

61 F/G Fmaj7 G9 C

6 6 8 5 8 8 12 10 10 8 7 6 0 0 3 0 4 0 3 2 2

5 5 5 5 10 10 10 8 7 6 3 3 3 3 2 2

65

65 A^b Cmaj7

4 5 3 5 3 4 4 5 3 5 3 5 5 5 5 5 8 7 7

6 6 6 6 6 6 5 6 5 6 5 5 5 5 5 5 5 5



© DR



2006 - Agnès Aly



2007 - Kevin Seddikki



2008 - TF Jass



2009 - Louis Huysbrecht



2010 - Frédéric Toledano



2011 - Dyade



2012 - Antoine Boyer



2013 - Samuelito



2015 - Cécile Cardinot

X^{ème} anniversaire
GUITARIST
Acoustic
UNPLUGGED
 Révélation 2016

ET SI VOUS DEVENIEZ LA
REVELATION
GUITARIST ACOUSTIC 2016

Le magazine **Guitarist Acoustic Unplugged** organise un **grand concours**
 pour élire **LA REVELATION GUITARIST ACOUSTIC 2016**

Pour participer, rien de plus simple, il vous suffit de **poster sur le site www.revelationacoustic.com**
un lien vers une vidéo d'une durée maximum de 15 minutes, vous montrant en situation de jeu
 et **de remplir la fiche de renseignement** que vous trouverez sur la page réservée au concours.

- En ouverture de cette vidéo, veuillez **vous présenter au jury en quelques phrases**.
- **Votre vidéo pourra comprendre une ou plusieurs pièces de votre choix** dont la durée totale ne devra pas excéder **15 minutes**.
- Il n'y a **aucune condition d'âge ni de nationalité** pour participer à ce concours.
- La participation au concours **RÉVÉLATION GUITARIST ACOUSTIC 2016** est gratuite.
- Vous devez **poster vos vidéos** entre le **30 avril 2016** à 00h00 et le **16 août 2016** à 00h00.
- **Aucune vidéo déposée hors de ces dates** ne sera prise en considération.
- A l'expiration de ce délai, **un jury formé de représentants du magazine Guitarist Acoustic Unplugged**
 se réunira pour élire le lauréat **RÉVÉLATION GUITARIST ACOUSTIC 2016**.

LES RECOMPENSES

La ou le guitariste qui sera élu(e) sera récompensé(e) de la manière suivante :

- **Un trophée** « Révélation Guitarist Acoustic 2016 ».
- **Une interview** de 3 pages dans le magazine Guitarist Acoustic.
- **Une masterclass** filmée dans un numéro du magazine.
- **Une programmation** lors de l'édition 2016 du Festival d'Issoudun.
- **Un suivi artistique** dans les colonnes du magazine.



**POUR POSTER
 VOTRE VIDEO**
 SUIVEZ LE LIEN SUIVANT

www.revelationacoustic.com/



A la manière des "Deux Guitares"

Pour cette leçon, je vous propose une version des "Deux guitares". Le thème est présenté de manière très simple, vous pourrez l'embellir à votre façon.

Les deux tours de chorus ont chacun leur logique propre : le premier, longue phrase en triolets, vous fera travailler les liaisons et la fluidité. Le deuxième, vous montrera quelques positions d'accords qui feront ressortir une mélodie dans les aigus.

A vous de jouer!

www.antoineboyer.fr



© DR

Chorus 1: Gm, Dm, A7, Bb, Gm

Chorus 2: Dm, A7, Dm, D7, Gm, Dm

Accord diagrams: Gm, Dm (5fr.), A7 (5fr.), Bb (6fr.), Dm (5fr.)

Tablature: 4/4 time signature, fret numbers 7, 10, 11, 12, 9, 10, 13, 12, 10, 10, 9, 12, 7, 12, 11, 10, 12, 10, 9, 10, 13, 11, 13, 11, 13, 11, 13, 11, 11, 10, 11, 10, 11, 10



10

10 A7 B \flat Gm Dm A7

10 8 10 8 10 8 10 8 | 8 6 6 | 6 5 6 5 6 5 8 6 | 5 7 7 | 7 6 4 6

15

15 Dm Gm Dm A7

7 - | 3 6 5 7 5 8 7 9 8 11 10 12 | 13 10 12 10 10 7 9 7 8 5 7 6 | 5 4 7 5 7 6 9 8 10 9 12 17

19

19 B \flat Gm Dm A7

18 18 15 17 15 15 12 15 13 10 8 | 6 5 7 5 8 7 9 8 11 10 12 15 | 13 10 12 10 10 7 9 7 8 5 7 6 | 5 4 7 5 7 6 9 8 10 9 12 9

23

23 Dm D7 Gm Dm A7 B \flat

10 8 8 6 8 11 7 10 10 10 9 8 8 7 6 7

28

28 Gm Dm A7 Dm

6 3 5 3 5 2 3 3 2 3 2 0 2 3



Blues funky



16-17



13

Pour l'été, nous allons travailler un petit blues sur 24 mesures à tendance funk binaire.

Nous sommes en C7, le riff tourne sur les quatre premières mesures. Puis mesure 7, nous passons au degré IV en F7. La fin du blues (mesure 13) est composée d'un II-V (Dm7-G7) et les deux dernières mesures sont en fait le retour à l'intro. A partir de la mesure 23, je fais un solo sur la grille entière. Nous retrouvons le thème à la mesure 51. Attention à la fin avec un petit solo blues.

Bon blues funky!

Pour plus d'info, n'hésitez pas : jimid@free.fr



© DR

Kenny Burrell

Intro

B^b13 A13 A^b13 G13

T
A
B

3

A

C7



7

F7

11

C7

15

Intro

Dm7 F7 Bb13 A13 Ab13 G13

19

C7 C13

23

A

C7

ACOUSTIC BLUES



27

F7

31

C7

35

Dm7 F9 B \flat 7 A7 A \flat 7 G7

39

C7 C13

43

C7



47

Musical notation for measures 47-50. Treble clef, key signature of one flat. The bass line includes fret numbers: 1 3 4 5 6 | 7 8 | 3 4 5 4 5 6 | 5 6 7 | 1 2 3 | 2 3 4 5 | 0 1 2.

51

C7

Musical notation for measures 51-54. Treble clef, key signature of one flat. Chord C7 is indicated. The bass line includes fret numbers and 'x' marks for muted strings: 3 3 | 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 | 7 5 7 5 | 8 8 | 8 8 8 8 8 8 | 6 6 7 7 8 8 | 3 3 5 3 4.

55

Intro

Dm7 F7 B^b13 A13 A^b13 G13

Musical notation for measures 55-58. Treble clef, key signature of one flat. Chords Dm7, F7, B^b13, A13, A^b13, and G13 are indicated. The bass line includes fret numbers: 5 5 5 5 5 5 | 8 8 8 8 8 8 | 6 6 7 7 7 7 | 5 5 5 5 5 5 | 6 6 5 5 5 5 | 4 4 5 5 5 5 | 3 3 0 1 2.

59

Fin

Musical notation for measures 59-60. Treble clef, key signature of one flat. The bass line includes fret numbers: 3 10 8 10 10 | 8 8 9 10 10 8 10 8 11.

61

C7

Musical notation for measures 61-64. Treble clef, key signature of one flat. Chord C7 is indicated. The bass line includes fret numbers: 8 6 8 6 8 10 8 10 | 8 x 10 x 8 x 11 x | 8 8 | 8 8.



© Alexandre Lacombe

Leçon d'improvisation

A l'occasion de la sortie de son nouvel album de dialogues en duo avec Bernard Lubat, *Intranquille* (Cristal Records/Harmonia Mundi), Sylvain Luc nous donne un cours privé d'impro sur la grille de "Yesterday".

Transcription Eric Gombart



Musical notation for measures 1-4. Includes guitar chord diagrams and TAB.

Measures 1-4: F add9, B^b/F, F 6

Musical notation for measures 5-8. Includes guitar chord diagrams and TAB.

Measures 5-8: F add9, B^b add9/F, F 6, Fmaj7 (9, 13)

Musical notation for measures 9-12. Includes guitar chord diagrams and TAB.

Measures 9-12: F add9



13

Dm G F6 Fadd9

17

A7 B^bM7 C7

21

Fadd9 E7sus4 A7b9 Dm

25

B^bM7 C7sus4 Fadd9 A7b9 Dm

29

Gm7 13 C7sus4 Fsus2/C Em9 A7

MASTERCLASS



33

B^bm7 C7/B^b Am7 G7sus4 C7sus4

37

Fsus2 Em7

41

B^b9 Am7 A7 5+ Dm11 Gsus4

45

Em11 A7b9 Dm7 Em7/D Dm5+ D^{dim} Etc...



Summer Groove

Pour ce numéro d'été, nous allons travailler le groove, avec deux tours de blues standards de 12 mesures, mais écrits en 24 pour éviter la lecture en doubles croches. C'est un titre dans le style bluesy/country/groovy, à jouer en fingerpicking ou médiator + doigts.

- Il s'agit là d'une grille traditionnelle avec une petite variation dans la deuxième partie de la 20^{ème} mesure : c'est le passage en La puis Sol, avant de revenir en Mi.
- Il y a trois tours dans le morceau, deux seulement sont écrits, mais le troisième, légèrement différent, tombe sous les doigts si l'on respecte bien les positions d'accords des exemples vidéo.
- Le turnaround de fin est placé de manière classique, mais avec un doigté peut-être nouveau pour certains d'entre vous. On peut l'associer au style de Brownie McGhee ou de Doc Watson.

- Si les huit premières mesures en Mi sont jouées au note à note, le passage en La conserve le principe des basses alternées, mais il est joué en accords, un peu dans le style Chicago Blues ou "Country/Telecaster".
- Par rapport à la tablature, on peut rajouter un bend sur la deuxième corde 3^{ème} case à la mesure 18 (sur l'accord de B9+).
- Attention au changement de la position de Mi sur le deuxième tour. On passe des deux premières cases aux cases 6 et 7 (voir exemple vidéo).



Ce "Summer Groove" mélange deux styles et deux techniques que l'on peut adapter ensuite à différents morceaux.

Keep on playin'



Brownie McGhee



Brownie McGhee avec Sonny Terry



Doc Watson



Musical notation for measures 1-5. Treble clef, 4/4 time. Chord: E6. Includes guitar TAB with fret numbers and bar lines.

Musical notation for measures 6-10. Treble clef, 4/4 time. Chord: A7. Includes guitar TAB with fret numbers and bar lines.

Musical notation for measures 11-15. Treble clef, 4/4 time. Chord: E6. Includes guitar TAB with fret numbers and bar lines.

Musical notation for measures 16-20. Treble clef, 4/4 time. Chords: B9+, A, G. Includes guitar TAB with fret numbers and bar lines.

Musical notation for measures 21-25. Treble clef, 4/4 time. Chords: E6, E9+. Includes guitar TAB with fret numbers and bar lines.



26

Musical notation for measures 26-30. The system includes a treble clef staff with a key signature of two sharps (F# and C#) and a common time signature. The guitar part is shown on a six-string staff with fret numbers (0, 7, 6, 7, 6, 8, 0, 7, 6, 7, 6, 8, 0, 7, 6, 7, 6) and bar lines.

31

Musical notation for measures 31-35. The system includes a treble clef staff with a key signature of two sharps (F# and C#) and a common time signature. The guitar part is shown on a six-string staff with fret numbers (8, 0, 7, 6, 7, 6, 5, 6, 7, 7, 5, 6, 7, 7, 5, 6, 5, 6, 7, 7) and bar lines. A chord symbol "A7" is placed below the staff in measure 33.

36

Musical notation for measures 36-40. The system includes a treble clef staff with a key signature of two sharps (F# and C#) and a common time signature. The guitar part is shown on a six-string staff with fret numbers (5, 6, 7, 7, 5, 6, 8, 0, 7, 6, 7, 6, 8, 0, 7, 6, 7, 6) and bar lines. A chord symbol "E9+" is placed below the staff in measure 37.

41

Musical notation for measures 41-45. The system includes a treble clef staff with a key signature of two sharps (F# and C#) and a common time signature. The guitar part is shown on a six-string staff with fret numbers (0, 2, 1, 2, 1, 2, 1, 2, 0, 2, 0, 0, 2, 1, 1, 2, (2), 0, (0), 4, 4, 0) and bar lines. Chord symbols "B7", "A", "G", and "E7" are placed below the staff in measures 41, 43, 44, and 45 respectively.

46

Musical notation for measures 46-50. The system includes a treble clef staff with a key signature of two sharps (F# and C#) and a common time signature. The guitar part is shown on a six-string staff with fret numbers (3, 4, 0, 2, 3, 0, 0, 0, 0, 2, 1, 2, 0) and bar lines. A chord symbol "E13" is placed below the staff in measure 49.



Taranta

La Taranta fait partie des styles flamenco qui se jouent avec un rythme libre, c'est-à-dire sans compás (mesure), comme la Minera ou la Granaina.

Par contre, harmoniquement, on se retrouve avec la cadence flamenco en Fa# :

Si mineur - La Majeur - Sol Majeur - Fa# 7/9b

Dans cette variation que j'ai composée pour vous, on utilisera la technique des arpèges, comme souvent, et celle du pouce. Les liaisons main gauche sont à étudier lentement et avec précision pour bien les exécuter rapidement par la suite.

A vos guitares!



© DR

The musical notation consists of a treble clef staff with a key signature of one sharp (F#) and a guitar tablature staff below it. The tablature includes fret numbers (0, 2, 3, 4) and rhythmic markings (2, 4, 2, 3, 2, 0) indicating the sequence of notes and fingerings for the piece.

LA LEÇON DE FLAMENCO

5

Musical notation for measures 5-8, including treble clef, key signature (two sharps), and guitar accompaniment with triplet markings.

9

Musical notation for measures 9-12, including treble clef, key signature (two sharps), and guitar accompaniment with triplet markings.

13

Musical notation for measures 13-16, including treble clef, key signature (two sharps), and guitar accompaniment with triplet markings.

17

Musical notation for measures 17-20, including treble clef, key signature (two sharps), and guitar accompaniment with triplet markings.

21

Musical notation for measures 21-24, including treble clef, key signature (two sharps), and guitar accompaniment with triplet markings.



Etude de style : La Guitare à Dadi

- 1- Dadi en duo
- 2- Ex. 1 : "Boom chic" !
- 3- Ex. 2 : Basses & Rag
- 4- Ex. 3 : Ballade
- 5- Ex. 4 : Bases du picking
- 6- Ex. 5 : Thème
et accompagnement simultanés

Masterclass Michel Haumont : "Marcel's Ragtime"

- 7- Les secrets du Ragtime de Marcel
- 8- Explications

Style Picking

- par François Sciortino
- 9- Rencontre imaginaire
entre Marcel Dadi et Georges Brassens
 - 10- Explication

La Partition Improvisée

- par Valérie Duchâteau & Antoine Tatich
- 11- "A letter from Marcel" d'Antoine Tatich
 - 12- Explications

Gypsy Jazz : "Les Deux Guitares"

- par Antoine Boyer
- 13- Accompagnement
 - 14- Thème
 - 15- Explication

Acoustic Blues

- par Jimi Drouillard
- 16- Le style Blufunk
 - 17- Explications

Masterclass : Sylvain Luc

- 18- Leçon d'improvisation
sur la grille de "Yesterday"

Blues Story

- par Chris Lancy
- 19- Summer Groove
 - 20- Les positions d'accords
 - 21- Le mouvement sur le La7

La leçon de Flamenco

- par Jean-Baptiste Marino
- 22- Techniques de la Taranta



Etude de style : La Guitare à Dadi

- 1- Dadi en duo
- 2- Ex.1 : "Boom chic" !
- 3- Ex.2 : Basses & Rag
- 4- Ex.3 : Ballade
- 5- Ex.4 : Bases du picking
- 6- Ex.5 : Thème
et accompagnement simultanés

Masterclass Michel Haumont : "Marcel's Ragtime"

- 7- Les secrets du Ragtime de Marcel

Style Picking

- par François Sciortino
- 8- Rencontre imaginaire
entre Marcel Dadi et Georges Brassens

La Partition Improvisée

- par Valérie Duchâteau & Antoine Tatich
- 9- "A letter from Marcel" d'Antoine Tatich

Gypsy Jazz : "Les Deux Guitares"

- par Antoine Boyer
- 10- Accompagnement
 - 11- Thème
 - 12- Explication

Acoustic Blues

- par Jimi Drouillard
- 13- Le style Blufunk

Masterclass : Sylvain Luc

- 14- Leçon d'improvisation
sur la grille de "Yesterday"

Blues Story par Chris Lancy

- 15- Summer Groove

La leçon de Flamenco

- par Jean-Baptiste Marino
- 16- Techniques de la Taranta

JOUEZ ET GAGNEZ AVEC

GUITARIST
Acoustic
UNPLUGGED



Alvarez[®]

UNE
GUITARE
ACOUSTIQUE

ALVAREZ
MASTERWORK A66
DREADNOUGHT

D'UNE VALEUR DE
599 € TTC *

- BARRAGE FST2
POUR PLUS DE RÉPONSE ET DE PROJECTION
- TABLE ET CORPS
EN ACAJOU AFRICAIN MASSIF
- BINDING EN KOA
- MANCHE ACAJOU,
TOUCHE PALISSANDRE
- FINITION SHADOWBURST

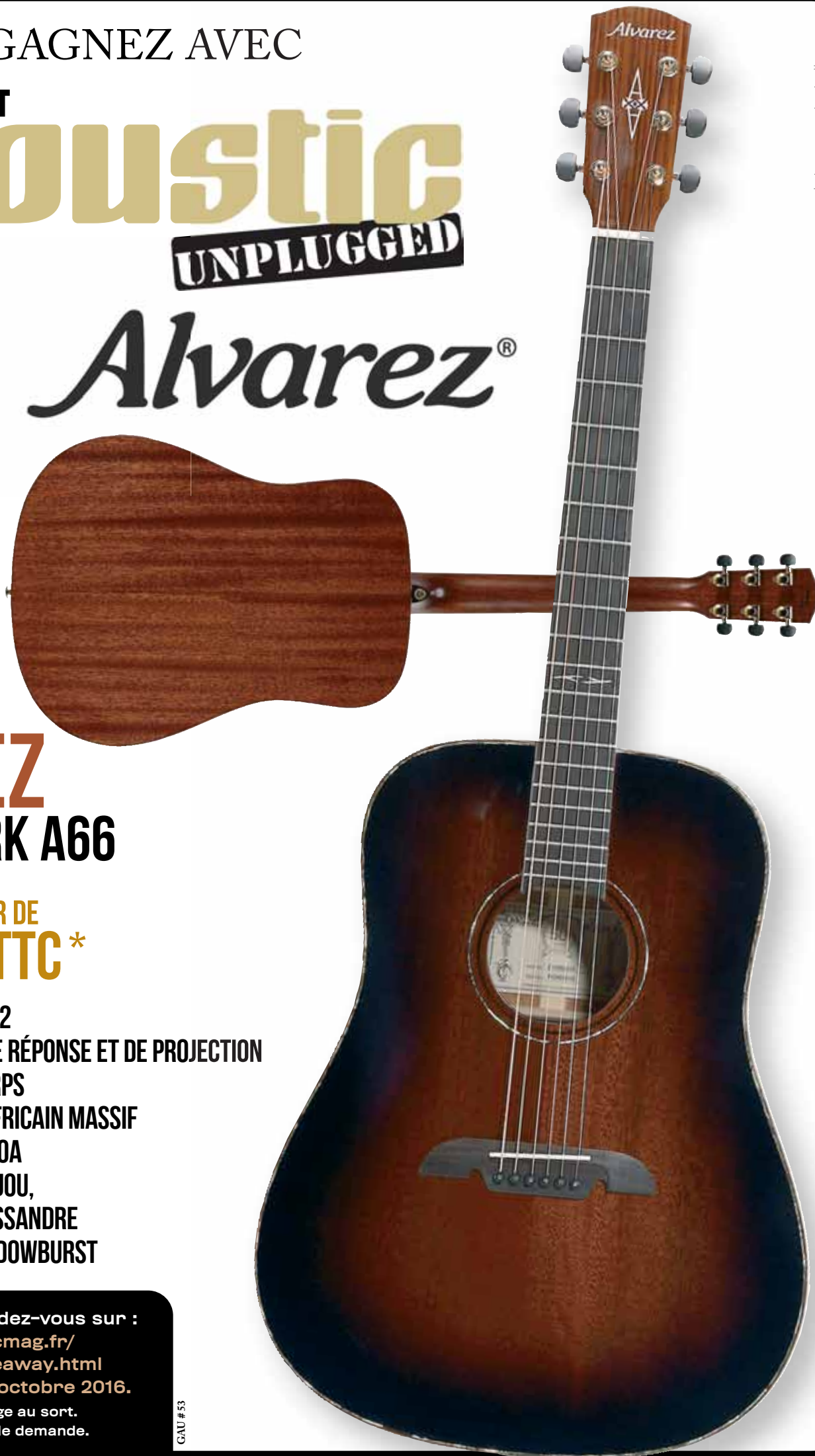
Pour participer, rendez-vous sur :

[http://acousticmag.fr/
acousticmag/giveaway.html](http://acousticmag.fr/acousticmag/giveaway.html)

Clôture du jeu le 16 octobre 2016.

Concours par tirage au sort.
Règlement sur simple demande.

GAU #53





LA LEVIN DE **FRED GUY**

Voici l'histoire mouvementée d'une guitare qui a tout connu, des frimas suédois aux projecteurs new-yorkais, et qui passa des doigts de Django à l'obscurité d'un placard...

Le nom de Fred Guy n'évoque généralement pas grand-chose à l'amateur de guitare lambda. Pourtant, tout le monde a un jour entendu sa rythmique huilée et métronomique puisqu'il fut pendant plus d'un quart de siècle le guitariste attitré du big band de Duke Ellington. Originaire de New York, Fred Guy rejoignit les Washingtonians d'Ellington en 1925, et fut le "gardien du tempo"

pendant les grandes années du Duke Ellington Orchestra. La popularité du big band d'Ellington dans les années 30 était incomparable. L'orchestre était vénéré aux quatre coins de la planète pour son jazz sophistiqué, révolutionnaire, et ses solistes incomparables. Pourtant, quand Ellington était reçu en grande pompe par la reine d'Angleterre, remportait les votes de Melody Maker et jouait à guichets fermés dans toutes les grandes capitales, les

Américains s'obstinaient à lui préférer la musique plus fédératrice et plus blanche de Benny Goodman ou d'Artie Shaw. Mais Ellington digérait les contrariétés raciales, les transmutait en œuvres suintant de blues, maintenant contre vents et marées sa petite entreprise à flots, avec une solidarité avec "ses hommes" qui forçait leur respect. Le Duke Ellington Orchestra était unique, et les agents de tous les pays d'Europe se disputaient les rares dates disponibles



© DR

Django est dans les loges de l'Aquarium de New York, cigarette au lèvres, faisant courir ses doigts sur le modèle de Fred Guy.

Fred Guy à l'Aquarium, New York, 1946

lors de ses tournées hors frontières. Et à chaque fois, bien sûr, Fred Guy et sa Gibson L-5 étaient du voyage.

LOST IN SWEDEN

C'est ainsi qu'au mois d'avril 1939 l'orchestre d'Ellington affrontait les frimas d'un printemps glacial à travers la Suède. Le 10 avril, le groupe se produisit à Haag, et comme c'était de routine après chaque prestation, un container rempli du matériel de l'orchestre, stands, costumes et instruments, fut hâtivement dirigé vers la gare locale après la représentation. Le container fut chargé dans un wagon, direction l'étape suivante : Malmö. En arrivant sur place le lendemain, le régisseur du groupe eut la mauvaise surprise de constater que le container avait disparu... Le sursaut de panique passé, l'éventualité d'une annulation dissipée, on s'affaira à trouver des équipements de substitution. Chacun assura ainsi les représentations suivantes sur des instruments

d'emprunt, tâche aisée pour les cuivres et les anches, dont les constructeurs étaient nombreux et de qualité en Europe. Mais les premières archtops Gibson à ouïes n'existaient que depuis une quinzaine d'années aux USA, et les suiveurs continentaux n'étaient pas légion. Guy se contenta ainsi de pâles copies au son bourbeux pour les premières représentations, mais très vite un constructeur local se manifesta : Levin.

Cette manufacture suédoise avait été fondée en 1900 par un certain Herman Carlson Levin, un charpentier qui avait migré aux Etats-Unis et travaillé dans une fabrique de guitares sur place. De retour au pays, il avait constaté la forte demande et y créa cette compagnie qui s'était développée au fil des années jusqu'à sortir son 100 000^{ème} instrument en 1936. Constatant le succès des guitares archtops, Levin avait commencé à produire une gamme d'instruments de ce type, au sommet de laquelle on trouvait le modèle De Luxe, une magnifique archtop de 16 pouces avec une tête au profil très original, construite avec un bel érable ondé et de l'épicéa roumain, bordée de filets multiples et à l'accastillage plaqué or. Les cadres de Levin, apprenant par la presse que l'orchestre avait été privé de ses instruments, opéra rapidement un rapprochement avec Fred Guy. On ne sait pas quel fut la nature exacte du deal entre le guitariste et la compagnie suédoise - selon certaines sources, Fred Guy alla acheter sa guitare en magasin, comme un clampin lambda -, mais on peut imaginer, même à une époque où l'endorsement n'était pas encore une pratique courante, que la société suédoise sut se montrer généreuse avec le musicien, vu la campagne de publicité qui suivit l'adoption du modèle par Fred Guy et l'exposition grandissante qu'il lui assura. En effet, dès le concert suivant à Karlskrona le 26 avril, Fred Guy posait avec sa nouvelle compagne, et de retour aux USA, il adopta la Levin comme guitare de tournée.

ET DJANGO VINT

1946. Fred Guy jouait tous les soirs sa Levin depuis huit ans aux côtés d'Ellington. Un guitariste franco-belge à la réputation grandissante venait de mettre le pied sur le sol américain. Le 26 octobre, Django Reinhardt débarquait en effet à New York, précédé par la part de mystère que le virtuose et son origine manouche suscitaient. Il entama immédiatement sa tournée avec l'orchestre de Duke Ellington : Chicago, Saint Louis, Detroit, Kansas City, Pittsburg... Il assurait sa part contractuelle, sans grand enthousiasme, s'acquittant chaque soir des quatre titres qu'il était sensé jouer, et arriva même très en retard lors de la dernière prestation au Carnegie Hall, ayant croisé Marcel Cerdan sur son chemin. On sait qu'il ne jouait pas sur sa Selmer lors de ces concerts puisqu'il était parti les mains dans les poches, et qu'il emprunta diverses guitares, dont une Gibson ES-150 et une Gretsch. Jouait-il sur la Levin de Fred Guy lors de ces concerts avec l'orchestre ? Difficile à dire, les documents visuels et sonores manquant pour confirmer cette possibilité, mais ce qui est certain, c'est qu'on le voit sur des clichés désormais célèbres de William Gottlieb saisis dans les loges

de l'Aquarium de New York, cigarette au lèvres, faisant courir ses doigts sur le modèle adoube... Peu de temps après cet épisode, Guy tomba amoureux d'une jeune femme du nom de Dorothy Lynch, également courtisée par son patron, Ellington lui-même. Il l'épousa, et peut-être pour des raisons directement liées à cette rivalité amoureuse, quitta le groupe quelques temps plus tard en 1949.

DANS UN PLACARD

Guy finit dans la misère et ignoré de tous après vingt années hors du circuit musical. En novembre 1971, il mit fin à ses jours. Dorothy Guy-Lynch partit s'installer en Floride et rangea la guitare dans un placard. Au début des années 80, un jeune adolescent voisin qu'elle avait l'habitude de croiser vint lui donner un coup de main pour déménager quelques meubles. Peu de temps après, reconnaissante, Dorothy lui offrit la guitare en même temps que ses médiators et la caisse usée par les années de route. L'adolescent est désormais proche de la retraite, la guitare est aujourd'hui en vente, à un prix à la hauteur de son parcours légendaire.

Christian Séguret

© DR



BANC D'ESSAI



LARSON

Prairie State OM 2F - 1900 SERIE par Maurice Dupont

UNE MARQUE AMÉRICAINE MADE IN FRANCE

Un peu d'histoire s'impose pour rappeler que beaucoup de grands noms de la lutherie qui ont marqué l'histoire de la guitare folk, sont issus de la vieille Europe et ont émigré, pour la plupart, aux Etats-Unis à la fin du XIX^{ème} siècle. Parmi ces luthiers, les frères Larson, connus des initiés mais peu du grand public, ont marqué l'histoire des instruments à cordes pincées, avec pour la guitare, un nombre impressionnant d'innovations.

Jacques Carbonneaux



www.dupontdesarts.fr

pièce maîtresse de l'instrument. Issue des épicéas débités par Maurice Dupont et stockés à Cognac, nous avons ici une magnifique pièce avec des fils réguliers et peu espacés, et des mailles prononcées, gage d'une coupe sur quartier réussie. L'une des innovations des frères Larson a été de réaliser le X et la barre sous le renfort du chevalet en laminé composé de deux essences : épicéa/palissandre/épicéa. L'objectif : gain en rigidité. Le palissandre, deux fois plus dense que l'épicéa, apporte avec le laminé, un ensemble plus solide et stable. La table est réalisée sous tension selon un procédé Larson, mais elle subit également un vieillissement artificiel selon un procédé mis au point par Maurice Dupont.

Pour les autres essences, nous sommes sur un classique du genre pour accompagner la table en épicéa. Nous avons donc un palissandre indien pour le dos et les éclisses, un acajou pour le manche et un ébène pour la touche et le chevalet. Point de nacre ni de fioritures décoratives, si ce n'est sur la touche avec des repères très réussis. Sobriété aussi pour la rosace et le filet de dos. Le vernis cellulosique met en avant les qualités esthétiques des essences, même si elles sont peu figurées.

CONFORT

D'un poids et d'une forme OM assez standard, nous sommes sur un gabarit assez fin et très agréable au corps. Le manche de 44,5 mm au sillet de tête nous révèle un profil d'un "C" généreux, assez épais, qui ne conviendra pas à toutes les mains. Malgré ce manche imposant et après un temps d'adaptation, l'excellente jouabilité de cette OM nous emmène là où il est temps de nous rendre : le son.

UN UNIVERS PROPICE À L'INSPIRATION

Ce modèle excelle dans le jeu aux doigts ou médiator en flat-picking. La précision, la justesse, la limpidité, voire la pureté des notes, sont les points forts de cette guitare. Elle invite au voyage par une musicalité, qui s'impose dès lors que vous adaptez votre main droite. En effet, si la tessiture globale de l'instrument est très prononcée dans les hauts-médiums, il s'avère que la précision, l'excellente percussion de l'attaque et la dynamique de cette guitare vous permettent d'aller chercher les basses, moins profondes et volumineuses du fait du volume de la caisse, là où elles se révèlent à merveille quand on réussit à adapter son jeu de main droite. Si vous la jouez comme une dreadnought ou une OM, plus généreuse en volume de caisse, sans changer l'attaque de votre main droite, vous aurez tout faux et vous serez déçu ! Mais si vous adaptez votre jeu au format et aux qualités propres de cette guitare, vous en tomberez amoureux !

Avec un jeu adapté à l'instrument, le sustain, l'équilibre et la projection sont bien au rendez-vous

avec une personnalité sonore de grande qualité. Cette guitare appartient au guitariste François Sciortino, l'un de nos dignes représentants du fingerstyle en France et passionné de belles guitares, Voici ses impressions : "Cette Larson est une guitare de grande qualité avec un bon rapport qualité/prix. J'apprécie particulièrement l'équilibre des registres, qui se prête bien à un jeu picking/fingerstyle. Le manche assez large est un atout pour les techniques complexes et pour un jeu propre. Cette guitare me semble vraiment idéale pour le jeu aux doigts et soliste. J'aime également la sobriété de la fabrication et la qualité des bois, je suis moins fan des filets plastiques... Un filet en érable me semble plus naturel, question de goût".



- 100% fabriquée à 100% en France
- Style OM
- Table en épicéa européen massif artificiellement vieilli
- Fond et Eclisses : palissandre massif
- Vernis cellulosique
- Fixation manche en queue d'aronde
- Plans exacts Larson Bros
- Barrages laminés
- Silllets en os
- Touche et Chevalet : ébène
- Déco Touche Larson Original
- Livré en Etui
- Prix : 2790 euros, prix public conseillé
- Disponible en version électro avec le système Nautilus Deep Blue au prix de 269 euros
- Site : www.dupontdesarts.fr

- CE QUE J'AI AIMÉ** : la sobriété de la lutherie, le choix des essences, surtout pour la table, les qualités acoustiques excellentes, qui invitent au voyage musical et sources d'inspirations.
- CE QUE J'AI MOINS AIMÉ** : les filets plastiques et le manche un peu épais.

La production des Larson s'arrête après la mort de Carl en 1946. La marque tombe alors dans l'oubli et dans l'ombre des Washburn, Martin, Gibson et autres grands noms de la guitare acoustique de l'époque. L'actuel propriétaire des guitares Larson, l'Allemand Toni Götz, a relancé la production en 2007 avec le luthier Roman Zajicek de Rozawood Guitars, en République Tchèque, et signe alors le retour en Europe de la marque. C'est en 2012, sous l'impulsion de Nicolas Brousseau (IMusic France, nouveau distributeur de Larson en France), que la production de la série "1900 Vintage" a alors été confiée à l'un de nos plus grands luthiers, Maurice Dupont.

UNE FINITION SOBRE POUR UNE LUTHERIE INNOVANTE

La première chose que j'observe avec attention sur une guitare acoustique est sa table d'harmonie,


<http://breedlovemusic.com>


BREEDLOVE

Pursuit Concert MH

UNE SUPER PURSUIT!

Fabriquée en Chine puis contrôlée et réglée aux Etats-Unis, cette guitare est un modèle "tout-acajou", grande tendance du moment, qu'on retrouve dans quasiment tous les catalogues des grandes et petites marques. Ce type de réalisation permet de proposer des guitares dotées d'une forte personnalité esthétique et sonore. Voyons donc comment Breedlove pratique le genre et s'acquitte de sa contribution.

Jacques Balmat

La finition est jolie, magnifiée par un vernis ultra brillant qui confère luxe, à défaut de volupté, à ce modèle. C'est tout de même plus séduisant que la finition mate ou satinée souvent choisie par la plupart des fabricants pour leurs modèles tout en acajou. Breedlove a toutefois préféré un vernis mat pour le manche, généralement sollicité par les guitaristes pour la qualité du toucher procuré : rapidité, douceur et donc confort du contact et des déplacements. Le chevalet est un système sans



cheville, technique que Breedlove est désormais l'une des seules marques à pratiquer avec Ovation.

RÉTRO MAIS PAS TROP

Le manche est en trois parties, avec un raccord tête/manche un peu inesthétique qui tranche avec le reste de la lutherie, par ailleurs précise et bien menée. Les barrettes sont très fines, légèrement arrondies en leur sommet et se font totalement oublier, si ce n'est leur bonne intonation qui apporte une contribution non négligeable à la qualité du

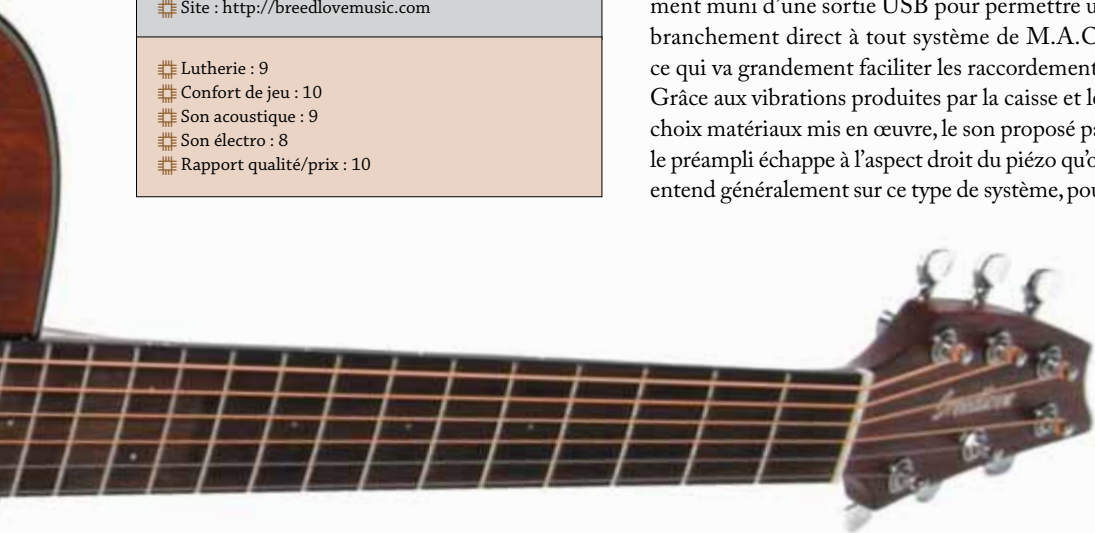
- 🔊 Prix : 685 euros, prix public conseillé
- 🎸 Style : concert électro
- 🪵 Table : acajou massif
- 🪵 Fond et éclisses : acajou
- 🪵 Manche : acajou
- 🪵 Touche : palissandre
- 📏 Largeur au sillet de tête : 42,8 mm
- 📏 Largeur à la 12^{ème} case : 53,1 mm
- 🔧 Mécaniques : bain d'huile chromées, mini boutons
- 🔊 Préampli : Fishman Isys+ USB. Volume, EQ 2 bandes, phase, accordeur, sortie USB
- 👉 Etui/housse : housse de luxe semi rigide
- 👉 Version gaucher : sur commande spéciale
- 🌐 Site : <http://breedlovemusic.com>

- 🎸 Lutherie : 9
- 🎮 Confort de jeu : 10
- 🔊 Son acoustique : 9
- 🔊 Son électro : 8
- 📊 Rapport qualité/prix : 10

aiguë - on pense à une voix de ténor ou voix de femme -, plus le duo sera séduisant et cohérent pour l'oreille. D'une manière générale, c'est une très bonne guitare d'accompagnement.

MODERNE, MAIS PAS TROP

Le préampli a été choisi dans l'impressionnant catalogue Fishman, en l'occurrence l'Ysis+ version USB. Plutôt inhabituel, le compartiment pile n'est ni lié au tableau de commandes, ni à la sortie jack, mais déporté vers l'éclisse inférieure. Il est également muni d'une sortie USB pour permettre un branchement direct à tout système de M.A.O., ce qui va grandement faciliter les raccordements. Grâce aux vibrations produites par la caisse et les choix matériaux mis en œuvre, le son proposé par le préampli échappe à l'aspect droit du piézo qu'on entend généralement sur ce type de système, pour



timbre. La prise en main s'avère très facile. Les mécaniques sont des bains d'huile à petits boutons, faciles à manipuler ; aucun souci, on s'accorde vite et précisément. Les filets de caisse typés "écailles de tortue" sont de plus en plus rares et ajoutent un aspect "rétro" attrayant et en tout point en harmonie avec l'acajou. La rosace se pare d'abalone, tandis qu'un (très) discret filet de manche vient souligner délicatement les pourtours de la touche. La taille Concert Breedlove est très appréciable pour l'agrément de jeu induit grâce à l'ergonomie, qui favorise le placement (et même le repos !) du bras droit.

apprécier un grain chaud et assez naturel, bien que l'on soit tout de même loin d'une prise de son par micro externe de qualité.

SANS HÉSITATION

Voilà une très bonne guitare, au carrefour de nombreux styles et usages. Breedlove signe là l'une des réalisations les plus attrayantes du moment, qu'on vous conseille vivement ! Elle est livrée dans une housse semi-rigide de qualité et accompagnée d'un livret d'entretien et de réglage bien fait et bien documenté. Un choix de raison et de passion !

FIDÈLE

La réponse sonore se révèle très bonne. L'attaque des cordes est suivie d'une réponse acoustique puissante, avec un travail remarquable du fond de caisse dans la qualité du son obtenu. Le son est généreux, avec de belles et nombreuses harmoniques. Jeu aux doigts et au médiator, aucun n'est favorisé ni défavorisé, la guitare répond très bien à la diversité technique soumise par l'instrumentiste, qui pilote. Un pilotage au demeurant facile et agréable à opérer. Quels que soient le style et la technique employés, on conserve un bon piqué à l'attaque des notes et un sustain riche, avec beaucoup de chaleur. Les médiums sont assez doux, ce qui évite l'aspect agressif sous-jacent de ce registre sur les folks. Outre son usage pour un répertoire strictement instrumental, cette Pursuit sera la compagne idéale d'une voix, et plus cette voix sera claire et



- 👉 ON AIME : la cohérence générale du modèle, le confort de jeu et les sons.
- 👉 ON REGRETTE : une version pan coupé aurait assurément étendu plus encore son potentiel.



ALVAREZ

AD66CEShB

UN BON CALIBRE

Il y a un an, Alvarez a entrepris un renouvellement de son catalogue "folk". C'est dans la nouvelle série Artist que nous avons découvert la belle AD66CE ShB.



www.alvarezguitars.com



Jacques Balmat

L'AD 66CE SHB est construite sur la base d'un format dreadnought, la fameuse taille "western" qui fit connaître ses heures de gloire à la guitare à cordes acier, la "folk", quoi ! Elle est suffisamment légère pour offrir de longues heures de jeu sans procurer un sentiment de fatigue à son instrumentiste. Les boutons de sangle montés d'origine donnent la possibilité de jouer debout avec un bon confort de jeu, si ce n'est la traditionnelle ergonomie du bras droit inhérente à la taille généreuse de la caisse, qui ne favorisera pas les petits gabarits. Ces derniers auront encore l'impression de devoir "escalader la caisse" pour jouer ! La caisse est constituée d'un bel acajou massif pour la table et d'un acajou multiplis pour le fond et les éclisses, à l'esthétique fort jolie dans les deux cas.

HAUTE EN COULEUR

Les bois brillent sous l'effet du vernis, il exalte la superbe teinte Shadow Burst. Ce nouveau coloris confère une esthétique fort séduisante à la guitare, qui tutoie l'impression de haut de gamme. La présence de l'acajou ajoute assurément encore à la qualité du rendu de cette teinte. Bonne nouvelle puisqu'Alvarez annonce que cette finition sera désormais disponible pour l'ensemble des modèles de la série Artist. Le charme de l'esthétique ne s'arrête pas là : un seul repère de touche, original, embellit le manche, alors que des mini points insérés sur la tranche de la touche apportent l'aide nécessaire. Plus précisément, ils sont placés sur un filet de manche noir, discret, mais qui souligne délicatement les pourtours du manche. La tête est équipée de mécaniques chromées à bain d'huile. Non griffées d'une marque, elles ressemblent néanmoins très fortement à des Grover. Dans tous les cas, et quel que soit le fabricant, elles fonctionnent très bien, avec un ratio pertinent. Les sillets en os sont un élément de sérieux, au moins sur le papier ;

leur taille associe justesse et esthétique. Sans offrir un plaisir intense ou, au contraire, déclencher un inconfort, le profil du manche procure des sensations de jeu d'une neutralité qu'on jugera bienveillante. Son dos reçoit un fini satiné très doux. Il peut être apparenté à un manche en "U", alors autant dire que c'est lui qui dicte le positionnement de la main ! Les mains un brin trop académiques dans leur interprétation technique seront très vite ramenées à la raison. Pour les petites mains, il faudra commencer tout doux !

CLIMATS TEMPÉRÉS

Le son est caractérisé par des médiums puissants. Ce registre est le centre névralgique de ce modèle tout en acajou. Côté basses, on entend des notes riches et chaudes, avec une rondeur séduisante lors de l'attaque, qui se prolonge un peu dans la tenue. Les aigus se détachent suffisamment, malgré une présence peu marquée, acajou oblige. Tout cela nous fait entendre un son légèrement en demi teinte, si on le compare à celui d'une folk "épicea/palissandre". C'est ce caractère assez tempéré qui est recherché par l'usage d'une fabrication de caisse entièrement réalisée en acajou. Le préampli L.R. Baggs StagePro Element assure une sonorité électro présente, précise et dynamique. C'est un son "piézo" adouci qui figure les usages branchés, dont il faudra faire montre de retenue quant au volume sonore de la guitare elle-même et de l'environnement, la taille de caisse favorisant l'effet larsen dès que le niveau atteint une dimension un peu trop enthousiaste !

SUR RECOMMANDATION

Cette Artist Dreadnought 66 pan coupé électro d'Alvarez est vivement recommandée. Si vous aimez le format, il y a tout lieu de penser que le reste saura vous convaincre. Le coloris, on vous le redit, est une vraie réussite, et devrait encore gagner en profondeur visuelle au fil des ans, sous l'effet de la lumière. Le prix n'en fait pas à proprement parler un modèle financièrement très abordable, mais il demeure raisonnable et justifié, pour une guitare de ce calibre.

ON AIME : l'esthétique générale, les matériaux et le son.

ON REGRETTE : livrée en housse, ce serait du bonheur !

Lutherie : 8
Confort de jeu : 7
Son acoustique : 9
Son électro : 8
Rapport qualité/prix : 8

Prix : 479 euros, prix public conseillé
Style : dreadnought, pan coupé, électro
Table : acajou massif
Fond et éclisses : acajou
Manche : acajou
Touche : palissandre
Largeur au sillet de tête : 44,45 mm
Largeur à la 12^{ème} case : 54 mm
Mécaniques : bain d'huile chromées,
Préampli : L.R. Baggs Stage Pro Element. Volume, EQ 3 bandes, notch, phase accordeur
Etui/housse : non
Version gaucher : non
Site : www.alvarezguitars.com





TAYLOR

510e

LE GROS SON FAÇON TAYLOR

Après les séries 800 et 600, c'est la gamme 500 qui bénéficie des solutions techniques innovantes du nouvel expert maison, Andy Powers. A l'essai, la 510e, dreadnought électro de la famille.



www.taylorguitars.com



Robert Taylor prépare mois après mois sa succession et celles des figures historiques de la maison californienne (Larry Breedlove, David Hosler). Une nouvelle équipe est donc mise en place progressivement afin de poursuivre l'œuvre entreprise il y a plus de quatre décennies. Parmi ces nouveaux experts se trouve l'un des luthiers les plus talentueux du moment, Andy Powers, qui depuis deux ans, s'attelle à renouveler chaque série en apportant ses innovations à des modèles qui semblaient déjà fort aboutis.

A l'ouverture du bel étui, on découvre que le modèle, bien qu'électro, conserve le format dreadnought dans l'intégralité de ses lignes, dépourvu de pan coupé. La tête ajourée donne un look délicieusement rétro et luxueux, sous l'effet du généreux placage d'ébène qui habille sa face avant, et de belles mécaniques "à l'ancienne" à la finition "vieux bronze" très classe, munies de petits boutons ovales imitation ivoire. Le cache truss-rod, également en ébène, souligne définitivement le caractère haut de gamme de la lutherie dans son ensemble, de la finition jusqu'aux plus petits détails.

EN PLACE

Ce modèle est muni d'un manche qui déroge aux habitudes de la maison. Ici, le profil affiche un dos "V", assez marqué à hauteur de la première case, qui s'estompe progressivement à partir de la case 3,

mais sans jamais totalement disparaître ; il est finement perceptible sur toute la longueur de la pièce d'acajou principale, la fabrication faisant appel à trois parties différentes, tête, manche, et talon. L'ensemble est magnifiquement joint, avec un effort d'esthétisme réussi et séduisant. En pratique, le jeu y est sans à-coup, le poignet adopte une position assez naturelle, l'inclinaison des flans du manche induit un placement évident du pouce. Il est malaisé de jouer avec le pouce bien en appui sur le "V" central, on sent vite un inconfort au niveau des articulations du doigt, phénomène incontournable de la fameuse "pointe" de ce type de profil. Mais voilà un manche globalement très agréable à pratiquer et bien proportionné entre jeu en accords et jeu en mélodie.

ENVOLE-MOI!

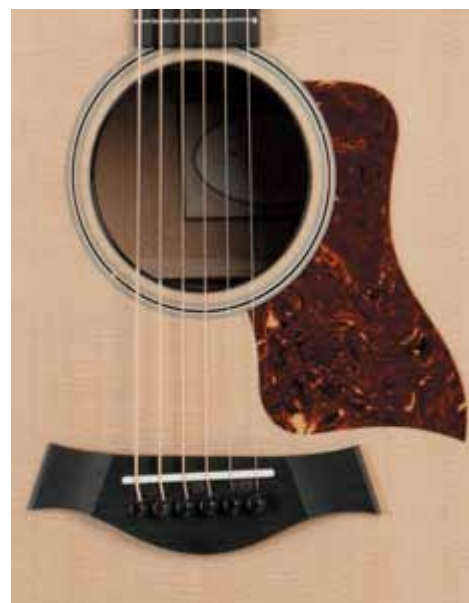
La caisse est en épicea lutz, une variété cousine de l'Engelman. L'approvisionnement local (nord-ouest des Etats-Unis) et les caractéristiques acoustiques proches de l'Adirondack en font un choix avantageux. L'essence mise en œuvre sur la 510 est magnifique, avec des cernes très régulières. Elle est associée à un acajou tropical d'Amérique du Sud. Cet ensemble produit une sonorité très dense et généreuse. La caisse supporte très bien les attaques puissantes et énergiques, fournissant une réponse à la mesure de l'engagement du guitariste. Les graves et les bas-médiums assurent un gros rendement en rythmique. Grâce aux solides aigus, clairs et dynamiques, la sonorité n'est pas brouillon, l'harmonie des accords, fut-ce complexe, ressort bien, chaque note de l'accord trouvant bien sa place. Les "flat-pickers" vont adorer le grain produit, c'est un régal!



Le moindre accord "s'envole", et en arpèges, le discours musical prend des allures "orchestrales"! La 510e 2016 est équipée d'un système électro ES-2. Associé à la lutherie et les résultantes sonores évoquées précédemment, il produit une sonorité très riche et d'un réalisme exemplaire. La taille de caisse et la profondeur de son pourront malheureusement obliger à placer un bouchon de rosace pour les usages électro au sein d'un groupe dès lors que le niveau sonore atteindra un volume élevé, car on peut vite subir un feedback redoutable.

UN MILLÈSIME DE CHOIX

Généreuse dreadnought, cette 510e comporte des modifications aux conséquences sensibles sur les caractéristiques sonores. La présence du système électro maison de dernière génération dope de son côté la qualité du son électro. Avec son profil au dos très légèrement en "V" et la tête ajourée, le manche se démarque sensiblement des habitudes de la marque. Très riche, la charge sonore est incroyablement ouverte et puissante. A mi-chemin entre tradition et modernisme, la 510e est un exemplaire juste milieu!



- 🎸 ON AIME : la fabrication remarquable et le potentiel sonore.
- 🎸 ON REGRETTE : le prix (très) élevé, mais il est justifié.

- 🎸 Lutherie : 9
- 🎸 Confort de jeu : 9
- 🎸 Son acoustique : 10
- 🎸 Son électro : 9
- 🎸 Rapport qualité/prix : 9

- 🎸 Prix : 3119 euros, prix public conseillé
- 🎸 Style : dreadnought, électro
- 🎸 Table : épicea lutz massif
- 🎸 Fond et éclisses : acajou tropical massif
- 🎸 Manche : acajou tropical
- 🎸 Touche : ébène
- 🎸 Largeur au sillet de tête : 44,45 mm
- 🎸 Largeur à la 12^{ème} case : 54 mm
- 🎸 Mécaniques : ouvertes rétro
- 🎸 Préampli : Taylor ES-2. Volume, EQ 2 bandes
- 🎸 Etui/housse : étui Taylor deluxe
- 🎸 Version gaucher : oui, au même prix
- 🎸 Site : www.taylorguitars.com



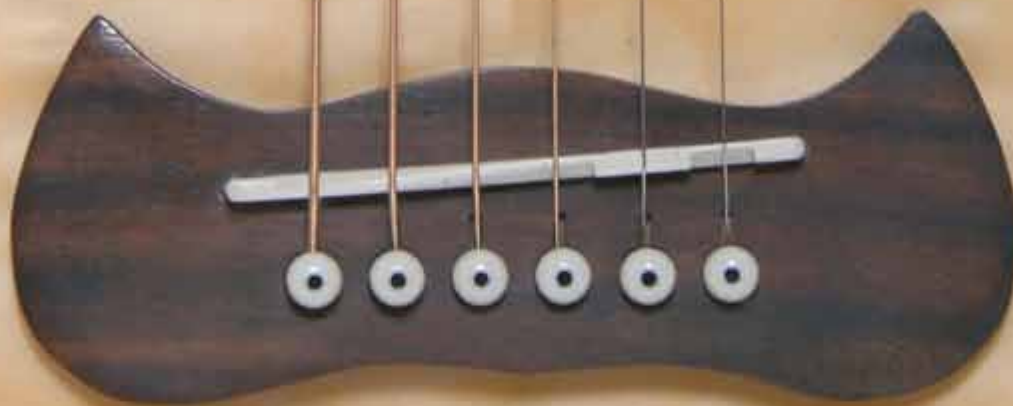
www.midigrp.com

NASH

P85 EQ

La P85 appartient à la série Premier du fabricant. C'est un modèle entièrement réalisé en érable pommelé qui attire l'œil. Mais peut-elle attirer et séduire mains et oreilles avec la même facilité ? Les réponses, c'est ici et tout de suite !

Jacques Balmat





Lorsqu'on extrait la Nash de sa mini housse de protection, réalisée dans un matériau de type "tissu non tissé", qui la protège des aléas d'un voyage en carton, la surprise est immédiate : voilà une guitare claire, très claire ! La construction "tout érable" est valorisée par une finition naturelle translucide lumineuse. C'est classe et inhabituel. Il ne nous est pas donné tous les trimestres d'avoir en main ce type de modèle, qui fit, jadis, les grandes heures de Guild et de Gibson. Elle est assez lourde, eu égard aux matériaux employés. Mais l'équilibre s'avère bon entre la caisse et le manche, assurant une bonne stabilité de jeu.

GUITARE À MOUSTACHE

La taille de la P85 EQ est un généreux format dreadnought, tout ce qu'il y a de plus cossu en matière de guitare "western", véritable étendard du genre. Le chevalet ne passe pas inaperçu. Clin d'œil aux références légendaires du genre, il présente une pièce de palissandre taillée en forme de mous-

tache. Point d'incrustation de nacre cependant, on a su rester assez sobre chez Nash pour ce modèle. Les sillets et les chevilles en plastique de piètre qualité nuisent à l'homogénéité de la lutherie, on aura tout intérêt à faire opérer un remplacement pour des pièces de qualité supérieure afin d'optimiser les spécificités esthétiques et sonores. Malgré quelques menues imprécisions, l'ensemble de la finition jouit de belles caractéristiques que le fabricant a su conserver assez sobres. La rosace est en abalone, tandis que la caisse et le manche reçoivent de fins et délicats filets noir et blanc. La tête, aux lignes sans aucune fioriture, est habillée d'un placage de palissandre pour l'assortir à la touche et au chevalet. Dorées, les mécaniques sont des bains d'huile, réhaussées de boutons qui imitent l'ambre. Le talon qui assure la jonction du manche avec la caisse est de facture traditionnelle, en pointe, avec un petit capot blanc qui "finit" bien la pièce.

MARQUÉE DE PRÈS

Ce manche présente un profil plutôt rond, dans un esprit Gibson sous-jacent. Un léger "V" se fait sentir jusqu'à hauteur de la 5^{ème} case. Le pouce vient se glisser naturellement sur la tranche. Les barrettes sont hautes mais étroites, ou comment joindre l'utile (la hauteur) à l'agréable (leur finesse), elles associent une bonne intonation à de douces sensations sous le bout des doigts. Leurs extrémités sont parfaitement limées et polies, pour un confort total des déplacements de la main.

L'ensemble de la caisse est réalisé dans un érable multiplis pommelé magnifique. Les mouvements du bois sont très prononcés, ce qui pourrait toutefois déplaire aux amateurs d'esthétique sobre tant les traits sont marqués. Point tape-à-l'œil, l'esthétique est attrayante. Elle ne plaira sans doute pas à tous les guitaristes, mais c'est aussi signe d'une forte personnalité.

ELLE ASSURE

Loin de l'image caricaturale d'une sonorité étriquée, courte et plate, le son de la P83 se révèle généreux, puissant, avec une profonde et longue résonance. Les basses soutiennent bien l'harmonie, que ce soit en strumming ou en arpèges. Bien qu'apte à interpréter tous les styles, c'est dans le jeu en accords et en rythmiques que cette guitare paraît la plus efficace. Sous forme multiplis, l'érable assure une étonnante réponse acoustique. On peut attaquer vigoureusement les cordes, on n'aura pas le côté fouillis qu'un palissandre ou un acajou peut



procurer ; l'érable joue son rôle de modérateur en comprimant légèrement la sonorité au-delà d'un certain niveau d'attaque.

GUITARE À DEUX VOIX

Le préampli place cette Nash au rang d'électro de choc. Le Presys blend présente en effet un système à deux sources, souple et malléable grâce à la possibilité de doser finement le volume de chaque capteur. Le piézo apporte piqué et précision à l'attaque, tandis que le micro intégré assure la profondeur et la richesse de la tenue des notes. Vous noterez que cette guitare électro n'est pas dotée de l'habituel pan coupé, qui, généralement, va de paire avec l'embarquement d'un système électro. Les envolées solistes en seront sans doute contrariées, mais la caisse conserve du coup tout le charme de lignes parfaitement symétriques.

POURQUOI PAS ?

Voilà en tout cas une bonne folk, dynamique, dans une gamme de prix qui reste réaliste et cohérente. Il n'est alors pas étonnant que le rapport qualité/prix soit particulièrement intéressant.



🔧 **ON AIME :** le caractère physique et sonore.
 🛠️ **ON REGRETTE :** quelques petites imprécisions dans les détails de la lutherie.

🔧 Lutherie : 8
 🛠️ Confort de jeu : 9
 🎵 Son acoustique : 8
 🎵 Son électro : 9
 📊 Rapport qualité/prix : 9

💰 Prix : 599 euros, prix public conseillé
 🎸 Style : dreadnought
 🪵 Table : érable pommelé
 🪵 Fond et éclisses : érable pommelé
 🪵 Manche : érable
 🪵 Touche : palissandre
 📏 Largeur au sillet de tête : 43 mm
 📏 Largeur à la 12^{ème} case : 53 mm
 🛠️ Mécaniques : bain d'huile dorées, boutons imitation ambre
 🎛️ Préampli : Fishman Presys Blend. Volume, EQ 3 bandes, Notch, phase, blend, accordeur
 🎒 Etui/housse : non
 🔄 Version gaucher : non
 🌐 Site : www.midigrp.com



TANGLEWOOD

Nashville IV TND

UNE GUITARE POUR LA ROUTE

En attendant l'arrivée des premiers modèles de la toute nouvelle série Delta, nous avons choisi de vous présenter une autre référence récente de la marque anglaise, décidément très dynamique en ce moment !

Jacques Balmat





La Nashville IV est une dreadnought à inscrire dans la catégorie des guitares naturelles et ultra-sobres, dont chaque marque apporte une contribution au genre, reposant sur des fondamentaux clairs et précis : des matériaux corrects, des choix esthétiques drastiques, une finition satinée ultra-fines... Et un prix qui tutoie l'entrée de gamme de chaque fabricant, toute proportion gardée, la version Taylor (Serie 100) ou Martin (Serie X) ne se situant pas au même niveau que cette Tanglewood !



🔊 **ON AIME :** le manche et le potentiel sonore.
 🚫 **ON REGRETTE :** l'imprécision sur certains détails de la lutherie.

🔧 Lutherie : 7
 🎵 Confort de jeu : 9
 🎧 Son acoustique : 8
 📊 Rapport qualité/prix : 8

💰 Prix : 318 euros, prix public conseillé
 🎸 Style : dreadnought
 🪵 Table : épicéa massif
 🪵 Fond et éclisses : acajou
 🪵 Manche : acajou
 🪵 Touche : palissandre
 📏 Largeur au sillet de tête : 43 mm
 📏 Largeur à la 12^{ème} case : 53,3 mm
 🎚 Mécaniques : ouvertes, style vintage, nickelées
 🎛 Préampli : non
 🎒 Etui/housse : étui
 🔄 Version gaucher : non
 🌐 Site : www.tanglewoodguitars.co.uk

ELLE EST MARQUÉE

Dessinée et créée en Angleterre au sein des bureaux de la maison mère, la Nashville est fabriquée dans une unité de lutherie chinoise. Ultra-fine, la couche de vernis mat donne le sentiment d'avoir peu ou prou une guitare réalisée en bois bruts ! L'épicéa de la table, aux cernes larges et très marquées, accentue encore cette sensation, que les choix esthétiques, réduits au strict minimum, ne tempèrent pas, bien au contraire. Il y a tout lieu de penser

que le cahier des charges a été pleinement axé sur ce concept. En quelques points, on note une certaine forme d'approximation quant à l'attention et la précision de la réalisation des détails de lutherie, sentiment que tel ou tel process a été effectué pour le moins rapidement, sans grand souci de la pertinence des détails, à l'image des filets de caisse et du placage.

TÊTE À CLAQUE, MAIS PAS QUE...

La forme du chevalet est celle qui équipe la grande majorité des modèles de la marque, un chevalet attrayant qui remplit très bien son rôle, et ce malgré la monte de sillets très vilains qu'on changera tout de suite pour des pièces en Tusq par exemple, afin d'optimiser la qualité du timbre. La tête possède une esthétique étonnante, avec un vernis discutable et un placage rapporté peu homogène. Nous sommes dans une gamme de prix qui fait encore jouer en "classe éco", donc il n'y a pas lieu à scandale.

Le manche est constitué de trois parties. C'est plutôt bien réalisé. La finition satinée est teintée, allant du marron au noir, dans un dégradé léger qui apporte un sympathique aspect "ancien". Les mécaniques ouvertes style "Waverly" s'accordent bien avec cette lutherie. Dépouvrues de bain d'huile, elles font cependant montre de douceur et de précision. Le galbe du manche tombe bien dans la main. Il est semi arrondi, avec une préhension aux sensations très modernes. On est plus proche d'une Taylor que d'une Gibson, par exemple. Les frettes sont fines et plates. Ce manche est assurément la pièce maîtresse du modèle.

CONFORT DES OREILLES

En arpèges, il se dégage une douceur très agréable. Les aigus se révèlent "épais" et possèdent également un piqué plutôt cristallin. En strumming, la Nashville perd de sa rondeur, notamment en raison de graves un peu éthérés, qui sonnent plutôt comme des médiums, si ce n'était la hauteur des notes. Les médiums occupent une place dominante, ce qui au demeurant n'est point désagréable car ils ne sont ni agressifs, ni "rugueux", cela confère une personnalité sonore spécifique au modèle. Selon

le jeu de cordes monté, il sera malgré tout possible de tempérer ce trait de caractère. La guitare est équipée d'origine de cordes bronze, en tirant light. Enfin, si la sonorité est peu profonde, comme légèrement compressée, elle bénéficie d'une confortable puissance de projection, bien diffuse pour "arroser" correctement l'auditoire. Il est raisonnable de penser qu'un remplacement de sillets modifiera sensiblement et favorablement le son de ce modèle Nashville.

ON THE ROAD !

On choisira cette guitare pour son prix intéressant et son côté "nature". Voilà une guitare pour les vacances, pour barouder, un instrument pour la route, quoi ! Vous noterez d'ailleurs qu'elle est livrée dans un étui, ce qui n'est pas courant pour un modèle vendu autour de 300 euros !





CORT

CEC1 NAT

TOUT SAUF CLASSIQUE

L'univers des "Crossover" s'étend au fil des ans. Genre encore discret et confidentiel il y a décennie, la guitare classique "modern-électro" trouve désormais sa place dans les catalogues de tous les fabricants. Cort nous en propose une version "classe éco" attrayante.

Alexis Senart

La série Classic de Cort propose des guitares issues de l'univers du classique, mais adaptées aux demandes des guitaristes modernes ne souhaitant pas jouer le répertoire typique du genre sur ces modèles. Manche de dimensions réduites, pan coupé, équipement électro, voilà les trois caractéristiques majeures et incontournables, qui définissent ce qui est désormais convenu d'appeler les classiques "Crossover". La CEC1 s'inscrit totalement dans ce genre de guitare.



www.cortguitars.com



de puissance pour permettre un bon fondement harmonique. Le préampli procure un son dynamique, quasiment étincelant, avec beaucoup de présence, notamment dans les médiums. Comme en acoustique pure, la sonorité est assez "droite". Il n'y pas de "trou" dans le spectre, chaque fréquence trouve bien sa place dans le discours musical. Les aigus ne s'écrasent pas lorsqu'on va vers les cases les plus hautes, il n'y a aucune perte de dynamique, ce qui est fort agréable.

ELLE FAIT PLUS QUE SON PRIX

Disponible en taille "SFX" (la version testée) et en taille "classique espagnole traditionnelle", la Cort CEC1 est très bien spécifiée pour répondre aux demandes des guitaristes à la recherche d'une crossover peu onéreuse. A moins de 250 euros, c'est un instrument sérieux et fiable, qui possède beaucoup d'atouts et un rapport qualité/prix exemplaire.

- 🔊 **ON AIME** : le rapport qualité/prix.
- 🔊 **ON REGRETTE** : un petit manque de chaleur acoustique.

- 🔊 Lutherie : 8
- 🔊 Confort de jeu : 9
- 🔊 Son acoustique : 8
- 🔊 Son électro : 9
- 🔊 Rapport qualité/prix : 9

- 🔊 Prix : 249 euros, prix public conseillé
- 🔊 Style : classique Crossover
- 🔊 Table : cèdre
- 🔊 Fond et éclisses : acajou
- 🔊 Manche : acajou
- 🔊 Touche : palissandre
- 🔊 Largeur au sillet de tête : 45 mm
- 🔊 Largeur à la 12^{ème} case : 54,7 mm
- 🔊 Mécaniques : classiques chromées, boutons imitation nacre
- 🔊 Préampli : Cort CE304T. Volume, EQ 3 bandes
- 🔊 Etui/housse : non
- 🔊 Version gaucher : non
- 🔊 Site : <http://www.cortguitars.com/fr>

soit nécessaire de placer un bouchon de rosace, une pratique qui "taille" sévèrement l'expression des fréquences graves et bas-médiums.

ÇA N'EMPATTE PAS !

Le chevalet est également emprunté à la lutherie folk ; outre son utilité, il donne une touche moderne à la guitare. Les mécaniques sont, en revanche, tout ce qu'il y a de plus classique et traditionnel pour une guitare à cordes nylon. Précise et bien travaillée, la fabrication est indonésienne. Un vernis brillant assure le fini de la caisse, tandis qu'une finition satinée ultra fine vient protéger l'acajou du manche tout en procurant un toucher doux et agréable. Le manche comporte 22 cases, ce qui inscrit d'autant plus ce modèle dans le club Crossover. Le pan coupé, généreux, et le talon de type "talon aiguille folk" offrent des possibilités d'accès facile à l'ensemble des cases, ou presque.

UN SON MODERNE

La CEC1 exprime une vision sonore moderne de la guitare à cordes nylon. Format de caisse, profondeur, barrage, Cort a fait des choix sonores évidents. Le timbre présente une excellente définition de chaque note, qui se détache très bien les unes des autres, afin de proposer un discours musical clair et bien articulé. Les basses supporteraient toutefois un grain un peu plus épais pour offrir une rondeur supérieure. Elles possèdent cependant suffisamment

CROSSOVER

La Classic Electro 1 de la maison coréenne possède les trois attributs incontournables pour prétendre au titre de Crossover. Le premier se découvre lors de la prise en main et de l'étude des dimensions du manche. Il est étroit, fin et plat. La taille de caisse est celle adoptée pour les séries SFX de la marque, guitares folk à cordes acier dotées d'un format spécifique développé par Cort. Le SFX est un dérivé de jumbo. Ce choix est justifié par la recherche d'une sonorité moderne, avec une expression des registres en accord avec les usages visés par ce modèle, notamment en utilisation électro. C'est aussi pour favoriser cet usage que la profondeur de caisse a été réduite : cela repousse assez loin la survenue de l'effet Larsen, lorsqu'on joue à un niveau sonore élevé, que ce soit au sein d'un groupe de musiciens ou seul. Les fréquences basses et bas médiums ne "tournent" pas dans la caisse, sans qu'il





www.fender.fr

FENDER

Acoustic Pro

IL PORTE BIEN SON NOM

C'est le haut de gamme de la série Acoustic. Magnifique, le Pro l'est sur tous les plans ! Look, sons, ergonomie, serait-ce un sans-faute ?

Alexis Senart

Le Fender Acoustic Pro présente un format cossu qui ne passe vraiment pas inaperçu. Sans compter le design très étudié, avec des lignes épurées, un brin tendance. Il pourra ainsi prendre sa place (certes peu discrète) dans le salon, sans déclencher trop de conflits familiaux. Le coffret est en bois, un contreplaqué dix plis d'aulne. Une toile marron tendue protège les hauts-parleurs et ajoute à la qualité visuelle de l'ampli.

MIROIR, MON BEAU MIROIR

Situé sur le sommet du caisson et légèrement incliné, le panneau de commandes offre une bonne ergonomie d'utilisation. Il est bien architecturé, avec deux canaux nettement séparés et des commandes bien hiérarchisées pour des manipulations

intuitives et rapides. Le canal 2 est le miroir exact du premier, il possède strictement la même gamme de contrôles, bien sûr indépendants pour chaque tranche. La simplicité est de mise : volume, réverb, phase et une EQ à trois bandes avec médiums semi-paramétriques, sans oublier une entrée double format, jack et XLR. Tout l'essentiel pour un traitement efficace du son est donc réuni, et de belle manière puisque l'égalisation donne des résultats remarquables, les contrôles de médiums s'avérant très efficaces.

ON CREUSE OU ON Pousse ?

Testé avec une folk et une classique électro, l'Acoustic Pro produit un son d'une grande richesse harmonique. Les graves sont solides mais n'envahissent

pas tout le bas du spectre, les aigus sont brillants et légèrement scintillants, mais point trop, juste ce qu'il faut pour apporter de la luminosité aux sons. Quant aux fréquences médiums, on en fait peu ou prou ce qu'on en veut ! Grâce aux contrôles de fréquences et de niveau, l'intervention sur ce registre se fait très finement, on creuse ou, au contraire, on élève, qui la fréquence à favoriser, qui la fréquence à atténuer voire couper. C'est très efficace, et on constate à l'usage qu'on va très peu retoucher aux contrôles de basses et d'aigus, pour se concentrer sur les médiums, qui sont tout de même LA gamme de fréquence un brin sensible de la guitare ! La projection assurée par le coffret et les HP est large et diffuse, l'espace est généreusement occupé par le son de l'ampli. En complément, le panneau arrière intègre une boucle d'effets, une sortie DI, une connexion pour le footswitch de commande de réverb (mais il n'est pas fourni avec l'ampli) et des pads de contrôle de niveau.

RÉSUMONS

Très bien fabriqué, le Pro est le summum (actuel) de la nouvelle gamme Fender Acoustic. Le grand frère du SFX (testé dans le précédent numéro de *Guitarist Acoustic*) perd le circuit susnommé, mais gagne en puissance de diffusion. L'esthétique est magnifique, mais aussi fort "efficace" pour la projection des 200 watts embarqués et transmis par un généreux HP de 12", secondé par un tweeter de type "moteur à compression". Les égalisations offrent de remarquables possibilités, notamment grâce au travail sur les médiums permis par les contrôles semi-paramétriques. Les sonorités obtenues sont remarquables, on le répète ! Il est livré dans une housse matelassée sérieuse, qui devrait protéger correctement l'Acoustic Pro dans le coffre d'une voiture. Une très belle réussite, à tous points de vue, bravo !



- 🔧 Polyvalence : 9
- 🔧 Rapport qualité/prix : 9

- 👍 ON AIME : la qualité sonore, les EQs
- 👎 ON REGRETTE : on se le demande encore...

- 🔧 Prix : 989 euros, prix public conseillé
- 🔧 Puissance : 200 watts
- 🔧 Canaux : 2
- 🔧 Entrées : 2 double format jack/XLR, 1 mini jack aux.
- 🔧 HP : 12" + tweeter à compression
- 🔧 Effets : réverb
- 🔧 Divers : 2 EQ 3 bandes avec médiums semi paramétriques, inverseurs de phase, sortie casque, boucle d'effets, DI, sortie footswitch 2 fonctions (non fournie) housse fournie
- 🔧 Site : www.fender.fr



LA BOUTIQUE DE LA PLAGE

RAYON GUITARES NOMADES

Les guitares à format réduit sont une aubaine pour le musicien nomade et vagabond. Leur taille moindre permet en effet des transports plus faciles, tout en assurant la création de sonorités souvent originales et typiques, si ce n'est atypique. Alors pour partir le sac aussi léger que le cœur, mais l'enthousiasme plein à craquer, nous vous avons concocté une petite sélection des modèles à moins de 500 euros les plus séduisants.

Jacques Balmat

Tous les prix sont "publics conseillés"

1



1 YAMAHA Guitalélé

Super sympathique à jouer et à entendre, la Guitalélé possède une sonorité séduisante, avec ses faux airs de sonorités de ukulélé. On peut bien sûr l'accorder de différentes façons, ce qui ouvre encore plus son potentiel. Avec son accordage d'origine (ADGCEA comme une guitare avec capo case 5), on est déjà transporté dans un autre univers. Un petit modèle carrément craquant, disponible en plusieurs coloris différents.

- Prix : 87 euros
- Taille : mini classique, taille ukulélé concert
- Table : épicea lamellé
- Eclisses & fond : méranti lamellé
- Manche / touche : nato / Sonokeling
- Chevalet / Mécaniques : Sonokeling / mini classique nickelées
- Preampli : non
- Divers : diapason 433 mm. Finition mat. Livrée en housse. Proposée 4 coloris différents
- Rapport qualité/prix : 8
- Les plus : le son et le manche, idéal pour les guitaristes !

2



2 GRETSCH Jim Dandy

Cette Gretsch rend hommage à l'icône chanteur de Black Oak Arkansas. Dandy signe là une drôle de petite guitare d'inspiration super rétro. Diapason court et petite caisse, coloris vintage à souhait, elle fait entendre une voix délicate qui n'a pas grand-chose à voir avec l'organe du signataire ! Il manque une housse fournie avec la guitare, dommage... Un modèle attachant et un savamment peu "brut-de-décoffrage", qui gagnera à être équipé d'un système électro.

- Prix : 230 euros
- Taille : mini 000
- Table : agathis
- Eclisses & fond : agathis
- Manche / touche : nato / palissandre
- Chevalet / mécaniques : palissandre / vintage ouvertes à petits boutons blanc ancien
- Preampli : non
- Divers : manche profil en "C" 42,8 mm au sillet, finitions semi brillantes, disponible en coloris "Barn Wood Burst" et "Sunburst 2 tons"
- Rapport qualité/prix : 6
- Les plus : le manche sympa et le coloris "Barn Wood Burst"

3



3 EAGLETON Hobo

La vagabonde Eagleton devrait séduire un large public en ce début d'été. Ce tout nouveau modèle joint l'utile à l'agréable. Sa dimension réduite permet un transport facile, si ce n'est discret, tandis que sa capacité acoustique propose une sonorité fort musicale. Plaisante à jouer, elle est bien réalisée, avec une fabrication et des finitions de bon niveau pour le prix revendiqué. La guitare est vendue dans une housse et proposée en finition noire ou naturelle.

- Prix : 235 euros
- Taille : apparentée mini jumbo
- Table : épicea massif
- Eclisses & fond : acajou lamellé
- Manche / touche : nato / palissandre
- Chevalet / Mécaniques : palissandre / bain d'huile chromées
- Preampli : non
- Divers : manche 43 mm au sillet, diapason 615 mm, finitions naturelles satinées, livrée en housse
- Rapport qualité/prix : 9
- Les plus : le gabarit, le coloris noir et la fabrication

4



4 MARTIN Backpacker

La Backpacker porte bien son nom ! Elle accompagne sans broncher, sauf à la demande, le musicien dans un tour du monde, accrochée au sac-à-dos ou en bandoulière. Totalement atypiques, le look, le format et le son de cette guitare en font un instrument unique en son genre. Super jouable grâce à son manche exploitable à 100%, c'est un dépassement musical avant même les vacances ! Malgré un manche au diapason quasi-standard, l'encombrement est vraiment très réduit. Existe aussi en version "classique cordes nylon", et proposée aussi pour les gauchers dans les deux versions. En plus, elles sont moins chères !

- Prix : 321 euros
- Taille : format propriétaire
- Table : épicea massif
- Eclisses & fond : sapélé lamellé
- Manche / touche : sapélé / palissandre
- Chevalet / mécaniques : palissandre / bain d'huile mini chromées
- Preampli : non
- Divers : manche 43 mm au sillet. Finitions mates / Livrée en housse
- Rapport qualité/prix : 7
- Les plus : le format très spécifique et le choix de la version (cordes acier/nylon)



5 ALVAREZ Blues 51/TBS

Dos voûté, table massive, sillets en os, manche 12 cases hors caisse, mécaniques façon "Waverly", finitions ultra brillantes... On n'a que du bon pour un prix encore abordable. L'instrument est magnifique, avec une esthétique qui tutoie carrément le haut de gamme. Malgré sa jeunesse, le Blues 51 testé dégage un son chaleureux, particulièrement généreux en accordage "open tuning". Pas de housse, dommage. La guitare "crossroads" par excellence !

- Prix : 449 euros
- Taille : assimilé parlour
- Table : épicéa de sitka massif
- Eclisses & fond : palissandre lamellé
- Manche / touche : acajou / palissandre
- Chevalet / mécaniques : palissandre / ouvertes type "Waverly" chromées, boutons "butterbean"
- Divers : manche satiné 44,45 mm au sillet, finition brillante "Vintage Burst", existe aussi avec préampli LR Baggs VTC (Blues 51E)
- Rapport qualité/prix : 9
- On aime : une très belle fabrication et une sonorité généreuse

6 FENDER Tim Armstrong Hellcat Acoustic

Le guitariste de Rancid appose sa signature. Ultra sympa, le manche est emprunté à la Strat, si on excepte la tête et les mécaniques, totalement rétro. D'aspect "brut", le dos du manche procure de très bonnes sensations de jeu, tout en donnant un côté très "roots" à l'esthétique. La fabrication "tout-acaïjou" et la taille Concert produisent une sonorité dynamique et assez homogène ; rien ne dépasse dans les aigus ni dans les graves ! L'Ysis III apporte une solution efficace et assez réaliste aux besoins d'amplification.

- Prix : 460 euros
- Taille : Concert
- Table : acajou massif

- Eclisses & fond : acajou lamellé
- Manche / touche : érable / palissandre
- Chevalet / mécaniques : palissandre / vintage ouvertes à petits boutons plastiques blanc ancien
- Préampli : Fishman Ysis III. Volume, EQ 2 bandes, accordeur
- Divers : manche profil en "C" 43 mm au sillet, finitions satinées, livrée avec sangle "Let's Go" assortie
- Rapport qualité/prix : 7
- Les plus : le look, le préampli et le manche

7 LÂG T90E

Joli comme tout, ce Parlor est, pour l'instant au moins, la seule unité "électro" de la nouvelle série de Tramontane, numéro "90". Cette série propose des instruments construits à l'aide de Khaya tropical, autrement nommé "acaïjou d'Afrique", proche cousin du "véritable". Il produit une sonorité similaire et une esthétique aux effets plus soutenus. Ce Parlor dégage une sonorité acoustique douce mais dynamique, avec une bonne puissance de projection. Le DirectLâg officie pour envoyer tout ça dans le système de diffusion. Le manche est un régal absolu ! Mais elle est où la housse, elle est oùùùù ?

- Prix : 477 euros
- Taille : Parlor
- Table : khaya tropical massif
- Eclisses & fond : khaya tropical lamellé
- Manche / touche : khaya / palissandre
- Chevalet / mécaniques : palissandre / mini bain d'huile noir satin, boutons "tulipes"
- Préampli : DirectLâg. Volume, EQ 3 bandes, Phase, accordeur
- Divers : manche satiné 43 mm au sillet, finition brillante
- Rapport qualité/prix : 9
- Les plus : la magnifique lutherie, le manche et le préampli

8 IBANEZ AVN1-BS

Ce nouveau Parlor est l'un des incontournables de l'été ! D'inspiration "Root", tendance "chic", il propose une table massive en épicéa reposant sur un beau lamellé d'acajou. Les sillets sont en os, les mécaniques de belles copies de Waverly. Le manche tombe pile dans le creux de la main, induisant un positionnement instantané du pouce sur la tranche. Un modèle d'équilibre esthétique et sonore grâce à sa sonorité riche et précise. Bingo, dans le sac-à-dos !

- Prix : 478 euros
- Taille : Parlor
- Table : épicéa massif
- Eclisses & fond : acajou
- Manche / touche : acajou / palissandre
- Chevalet / mécaniques : palissandre / ouvertes type Waverly chromées, boutons "butterbean"
- Divers : manche satiné 43 mm au sillet, sillets en os, finition brillante "vintage sunburst"
- Rapport qualité/prix : 8
- Les plus : la qualité de la lutherie et le manche

9 TRAVELER AG105Q

Désormais, Traveler nous la joue à fond la caisse. En effet, la marque américaine ajoute une vraie caisse à ses versions électro-acoustiques. Si vous étiez un peu rétifs aux "caisses virtuelles", la marque vient de remédier à la chose avec l'AG105Q, qui possède une caisse tout ce qu'il y a de plus concret, fut-ce au prix d'un encombrement nettement supérieur aux autres modèles. Le format de caisse est cependant de taille "mini" et procure un faible encombrement, comparé à une version standard. Egalement disponible sans préampli, mais ce serait se priver d'un très bon outil de travail et de jeu. Spécialiste de la guitare de voyage, Traveler ne pouvait faire l'impasse sur la fourniture d'une (belle) housse avec la guitare !

- Prix : 480 euros
- Taille : mini dreadnought
- Table : épicéa massif
- Eclisses & fond : Acajou lamellé
- Manche / Touche : acajou / palissandre
- Chevalet / Mécaniques : palissandre / bain d'huile chromées
- Préampli : Shadow T. Volume, EQ 2 bandes, Phase, Entrée aux. Sorties jack et casque, Accordeur
- Divers : diapason 25" 1/2. Livrée en housse matelassée
- Rapport qualité/prix : 8
- Les plus : le manche et le préampli

10 CORT Earth Mini ABWNAT

La Earth Mini est un modèle hybride, à mi-chemin entre les formats spéciaux et les guitares de voyage. Elle appartient de fait aux deux catégories. Outre sa table massive en blackwood et son manche très facile à jouer, son équipement électro embarqué a fini de nous convaincre. Le blackwood engendre des sonorités "moelleuses" et douces, et le manche offre un grand confort. De plus, elle est livrée en housse, donc prête pour la route sans attendre !

- Prix : 499 euros
- Taille : mini dreadnought
- Table : blackwood massif
- Eclisses & fond : acajou
- Manche / touche : acajou / palissandre
- Chevalet / mécaniques : palissandre / bain d'huile chromées, boutons imitation ébène
- Préampli : Fishman Isys+. Volume, EQ 2 bandes, Phase, accordeur
- Divers : manche 42,4 mm au sillet. Finitions satinées. Livrée en housse matelassée
- Rapport qualité/prix : 9
- Les Plus : le rapport qualité/prix



RAYON AMPLIS

Utile pour brancher sa guitare électro, les amplis nomades électro offrent une autonomie parfaite. Un lot de piles dans le sac-à-dos, c'est encore mieux avec des batteries rechargeables, et vous voilà prêt à faire swinger les Flots Bleus. Outre l'indispensable entrée jack instrument, certains sont dotés d'entrées supplémentaires pour raccorder micro, lecteur de musique externe, boîte à rythme etc., offrant ainsi une polyvalence, qui peut être très étendue sur certains modèles. Et tout, pour moins de 500 euros !

Jacques Balmat



1 LUNA AG-5

Le "Suitcase Acoustic Amp AG-5" (son nom complet) de Luna est une petite craquerie au moins côté look ! Extérieurement, il ressemble à une valisette rétro, (13x23x36cm), si ce n'est l'ouverture pratiquée sur l'une des faces pour permettre la diffusion du son. A l'intérieur, on pourra y ranger quelques accessoires, en veillant à ne pas contrarier le positionnement du haut-parleur lorsque le couvercle devra être refermé. Le son n'a pas vraiment le point fort du modèle, mais, franchement, pour le look et le service rendu (amplifier notre guitare électro nomade), il fait le job saisonnier demandé !

- Prix : 99 euros
- Puissance : 5 watts / Canaux : 1
- Entrées : jack, aux. mini jack / HP : 4"
- Effets : non
- Divers : volume, tonalité, alimentation piles et adaptateur secteur (fourni)
- Polyvalence : 2
- Rapport qualité/prix : 5
- On aime : le look et le format

2 VOX Soundbox Mini

Non, ce n'est pas un poste de radio stéréo mobile ! Il est étonnant et séduisant, ce petit Vox à l'allure sympathique. Il s'agit d'un mini ampli, façon "station de jeu". Stéréo en entrée comme en sortie, il propose deux canaux (format jack uniquement) et un certain nombre d'effets qui viennent apporter une dimension étonnante à la sonorité finale, "élargie" sous l'effet de la pseudo stéréo. Fonctionnant sur piles (et adaptateur, fourni), il est par nature un ampli "nomade" un brin décalé et craquant comme tout ! En plus, il est proposé en plusieurs couleurs.

- Prix : 222 euros
- Puissance : 2 x 2,5 watts / Canaux : 2
- Entrées : 2 jack / HP : 2 x 4"
- Effets : DPS (modulations, réverbs, delays...)
- Divers : EQ 2 bandes, accordeur, niveau d'effets, Tap Tempo, sortie casque, entrée aux. in, alimentation piles et adaptateur secteur (fourni)
- Polyvalence : 6
- Rapport qualité/prix : 8
- On aime : le format et les possibilités sonores

3 YAMAHA THR5AH

On peut y raccorder sa guitare électro, mais également son lecteur MP3 ou toute source sonore nécessitant une amplification claire et transparente. Dans le premier type d'usage, on peut habiller la sonorité originale d'effets d'espace très valorisants, tandis que les cinq modélisations offrent de quoi peaufiner le grain de la guitare, en le magnifiant ou, au contraire, en le transformant radicalement. L'USB permet d'étendre usages et potentiel sonore. Du sérieux, à tous points de vue.

- Prix : 243 euros
- Puissance : 2 x 5 watts / Canaux : 1 - 5 modèles d'ampli
- Entrées : 1 jack, 1 mini-jack / HP : 2 x 3"
- Effets : processeur numérique 7 effets
- Divers : stéréo, modélisations et mémoires utilisateur, accordeur intégré, livré en housse avec adaptateur secteur, fonctionne aussi sur piles (AA x 7)
- Polyvalence : 6
- Rapport qualité/prix : 8
- On aime : le format et le potentiel sonore étonnant

4 ROLAND Cube Street

Un autre nomade de référence. Tout ce qu'il faut pour aller se produire partout où bon vous semble. Roland n'a rien oublié, ni l'accordeur, ni les modélisations

d'amplis électriques, pour y raccorder aussi une électrique. Disponible en rouge ou noir, avec sac de transport en option. Un petit ampli génial, qui a désormais un grand frère (la généalogie n'est pas toujours très simple), le Cube Street EX, à quatre canaux et une puissance comutable de 10 à 50 watts.

- Prix : 325 euros
- Puissance : 5 watts / Canaux : 2
- Entrées : 3 (1 double XLR/jack, 1 jack) / HP : 2 x 6,5"
- Divers : effets. Accordeur. Alimentation piles et adaptateur secteur (fourni)
- Rapport qualité/prix : 9
- On aime : les deux préamplis guitare et voix, les effets

5 MACKIE FreePlay

Un système mono-bloc qui ressemble à un gros poste radio FM aux HP surdimensionnés ! Le Free Play, comme son nom le laisse suggérer, est nomade, grâce à sa double alimentation secteur et piles. Il peut être monté sur un pied pour assurer une large diffusion du son. L'application pour systèmes iOS ou Android offre une gestion simplifiée de l'appareil, mais c'est aussi la seule possibilité d'accéder à certaines fonctions... A moins de 500 euros, c'est une solution efficace aux besoins d'amplification en tous lieux, peu gourmands en nombre de canaux nécessaires. De nombreux accessoires sont disponibles en option (sac de transport, pieds, batteries rechargeables...).

- Prix : 499 euros
- Puissance : 150 watts / Canaux : 2
- Entrées : 2 double format jack/XLR, 1 mini jack aux. / HP : 1x8" + 2 tweeters
- Effets : DSP 16 effets
- Divers : bluetooth, anti larsen, autonomie 10 heures sur piles/batteries
- Polyvalence : 8
- Rapport qualité/prix : 8
- On aime : la simplicité d'usage, la polyvalence et les EQ



5

Remember MARCEL

Il y a vingt ans, Marcel Dadi disparaissait au faîte de sa gloire. Virtuose, visionnaire, le génial touche-à-tout venait d'être intronisé au panthéon des légendes américaines pour son rôle de défricheur sur le Vieux continent. Musiciens professionnels ou amateurs, directeurs de festivals, lecteurs et fans de la première heure... Ils donnent leur point de vue sur l'héritage de Dadi.



Avec Chet Atkins

"Marcel avait réussi l'exploit de relever exactement (et d'oreille !) tout le répertoire de Chet Atkins, Merle Travis, Doc Watson et d'autres!"

"Grâce à un copain de lycée, j'ai eu la chance de rencontrer Marcel à l'époque où il enseignait lui-même : c'était au début des années 70, les tablatures étaient très rares et Marcel avait réussi l'exploit de relever exactement (et d'oreille!) tout le répertoire de Chet Atkins, Merle Travis, Doc Watson et d'autres... Il transmettait généreusement sa passion à ses élèves dont j'avais la chance de faire partie. Son premier album, recevant un accueil qui dépassait de loin les espérances de ses producteurs, fut à l'origine de la création du label Cézame, qui produira les années suivantes les premiers albums d'autres guitaristes (Gary Peterson, Alain Giroux, Pierre Bensusan, Cyril Lefebvre, Denis Gasser, Arnaud Dumond et beaucoup d'autres, dont moi-même). *La Guitare à Dadi* puis sa méthode de guitare réunirent un très large public autour de la guitare instrumentale. Pour ma part, je retiens de Marcel son goût pour les mélodies limpides, son sens du tempo et surtout sa liberté sur l'instrument, équilibre rare entre insouciance et exigence. Il a aussi beaucoup fait pour réunir des artistes (pas seulement guitaristes...) à l'occasion de festivals, dont le plus connu est celui qu'il a créé à Issoudun. Nous sommes nombreux à lui devoir beaucoup."

Michel Haumont



Olympia, 1977

Sainte Trinité

Albert Lee, Eric Clapton et Marcel Dadi se rencontrent. Ils parlent évidemment guitare.

- **Albert Lee** : Je suis le meilleur guitariste de Grande-Bretagne.
- **Eric Clapton** : T'es sûr? Dieu m'a confié que j'étais le plus grand sur terre.
- **Marcel Dadi** : Moi, j'ai dit ça?

Anecdote de Pat Vrolant, extrait de l'article d'Olivier Garcia dans Guitarist magazine, septembre 1996.

"Une première Convention entre un internat et un vieux cinéma"

Fin septembre 1989, Christian Laborde informe Dominique Delpoux que Marcel Dadi vient de créer une association nationale (A.D.G.P.A.) et qu'il cherche un lieu pour organiser un premier rassemblement ; il s'est permis de lui parler de notre association à Issoudun en lui précisant "qu'on serait assez fou pour dire oui". Un jour en rentrant chez lui, Dominique trouve un message sur son répondeur : "Allo, c'est Marcel Dadi, pouvez-vous me rappeler rapidement!" Je ne vous dis pas à quelle vitesse Dominique s'est jeté sur le téléphone... C'est de là qu'est partie la première Convention Guitare. Nous l'avons organisée en trois semaines, sans moyen, dans l'internat d'un lycée avec un concert dans un vieux cinéma qui allait être démolé deux mois plus tard. Mais Marcel est arrivé avec dans ses bagages des guitaristes Jacques Stotzem, Albert Lahiani, Bruno Mursic, Antoine Tâtich, Christian Laborde, la liste est bien plus longue. Le concert a duré tellement longtemps que le téléphone du cinéma, dont la sonorité donnait dans la salle, sonnait toutes les 30 minutes, c'était une maman qui s'inquiétait de ne pas voir rentrer ses enfants. Même si maintenant l'organisation du festival a évolué, il est indéniable que sans Marcel, le festival Guitare Issoudun n'aurait jamais existé. Ce qui, avouons-le, aurait été dommage..."

Gérard Sadois,
directeur du Festival Guitare Issoudun



Avec la famille d'Issoudun



Oublié du grand public

"N'étant que pratiquant occasionnel de picking et ancien ami de Marcel, je vais être franc après avoir dû réfléchir à votre bonne question : en dehors d'une poignée de guitaristes semi professionnels continuant à jouer comme le faisait Marcel Dadi, pour le tout-public, il ne reste rien. Il est malheureusement purement et simplement "oublié"..."

Thierry Jaillant, lecteur



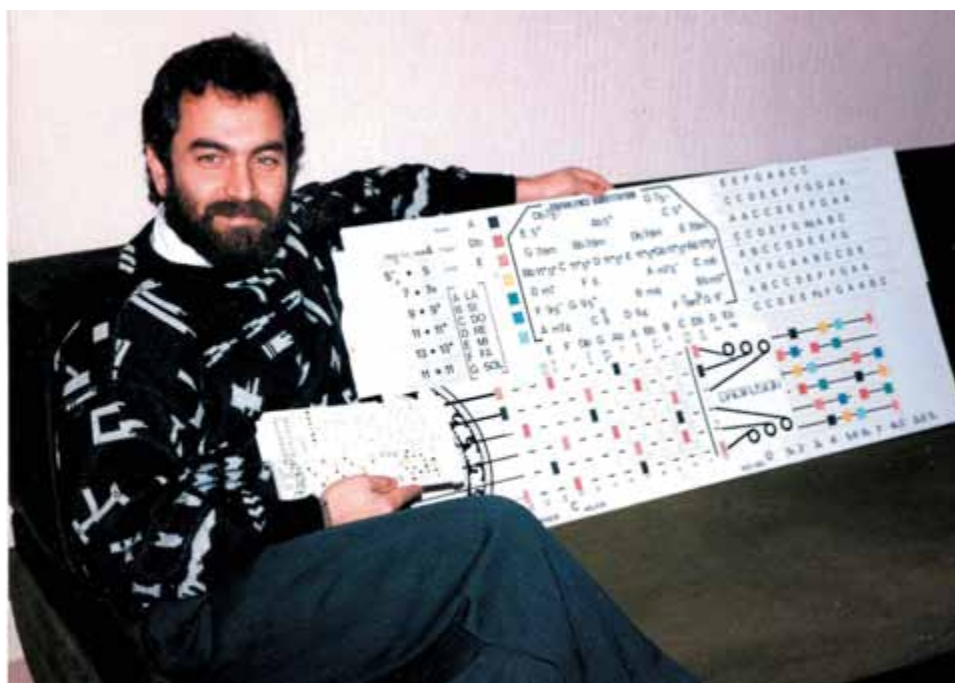
Premiers pas sur Ovation

Jeu de marelle sur le "Walkway of Stars"

"Que reste-il de Marcel Dadi? Au moment où nous nous apprêtons à célébrer les vingt ans de la disparition de Marcel, la question semble, en effet, plus que pertinente, même si pour y répondre, elle nous incite inconsciemment à dresser un inventaire. Les moins jeunes d'entre nous n'auront pas trop de mal à retrouver ses albums (et leurs précieux livrets de tablatures) dans leur discothèque, ni ses indémodables méthodes et quelques-uns de ses nombreux fascicules pédagogiques adaptés au picking, il y en a eu une bonne dizaine, quand même! Moults magazines, sur les étagères, sont encore pliés à la page des "Rubriques à Dadi". Mais il sera peut-être un peu plus difficile de retrouver l'endroit où on a bien pu ranger sa fameuse "Règle à Dadi", très recherchée maintenant... Plus que des objets, que dire aussi des "marathons" de la guitare à Issoudun, jusqu'à plus d'heure... Les concerts de l'Olympia avec Chet Atkins en 1977, le "Carrefour de la Guitare" de Martinique en 1988, la création de l'Atkins Dadi Guitar Pickers Association, marquée du sceau des deux grands musiciens... Mais c'est vrai, on parle d'événements du siècle dernier! Au cours des 22 années durant lesquelles j'ai fréquenté Marcel assidûment, j'ai parfois eu l'impression de me sentir un peu colocataire de ses lieux de vie, des scènes où il s'est produit, témoin privilégié de beaucoup de ses actions, dont la grande aventure "Ovation" notamment. Mais, outre les innombrables concerts que Marcel a donnés un peu partout dans l'hexagone et à l'étranger, ce qui a marqué, je crois, beaucoup de ceux qui liront ces lignes, c'est sa façon de, son humour dévastateur, son rire, ses facéties et son sens de l'autodérision!

Personnellement, il y a une belle image qui me restera gravée en mémoire de manière indélébile, celle de la cérémonie d'intronisation au "Country Music Hall of Fame", le Musée des célébrités Country, à Nashville. Tout avait commencé en 1995. Des contacts avaient été pris avec Chet Atkins, Mark Pritcher, Frédéric Leibovitz, pour organiser, en grand secret, une cérémonie l'année suivante. Vu tout ce que Marcel avait fait en France pour promouvoir la musique instrumentale américaine et populariser celle de Chet Atkins, pourquoi ne pas lui réserver un petit espace au "Walkway of Stars", l'allée des célébrités? Si-fait. Il a été gratifié d'une distinction qu'aucun étranger n'a reçue avant lui. Marcel a donc reçu son étoile, une plaque carrée qui rejoindra toutes celles qui recouvrent déjà le sol du Country Music Hall of Fame, et trouvera sa place aux côtés de Maybelle Carter, proche de celles de Chet, Jerry Reed, Merle Travis et Doc Watson. A l'issue de la cérémonie, Marcel n'a rien trouvé de mieux que de se mettre spontanément à jouer à la marelle sur la mosaïque de plaques représentatives des étoiles décernées, au grand étonnement de John Knowles, qui s'exclama : *"Je n'avais encore jamais vu quelqu'un d'autre faire ça avant lui!"*

Pierre Daniélou, ami intime



La fameuse Règle à Dadi

Le grand communicant

"Marcel avait de l'ambition et nous disait que les gens connaissaient plus les chanteurs que les instrumentistes, ces derniers devant communiquer pour que leur renommée dépasse les frontières de leur quartier."

Pat Vrolant, ami intime



Aux Sables d'Olonne

"Money talks and bullshit walks!"

"Je n'ai jamais officiellement rencontré Marcel Dadi, nous nous sommes juste croisés et souris au détour d'une salle à la Convention de Nashville. Il a été un passeur, le premier à avoir "importé" le style de Chet, Merle Travis et Jerry Reed en Europe et à populariser la guitare fingerstyle sur le Vieux continent. Je me rappelle d'une interview au sujet de ce qu'il avait appris aux Etats-Unis. Il avait répondu : *"Money talks and bullshit walks!"*..."

Tommy Emmanuel



Avec sa sœur Martine



Avec Thom Bresh

Les "pickers" s'éclatent encore

"J'ai beaucoup de respect pour Marcel Dadi et ce qu'il a apporté à la guitare. Je suis toujours très impressionné par ce qu'il représente pour les très bons guitaristes que je fréquente aujourd'hui et qui ne sont pas avares pour raconter leur vécu avec lui, ses rencontres avec de très grands artistes comme Chet Atkins, Jerry Reed etc., ses magasins de guitares rue de Douai. Son héritage est immense, on peut le constater encore aujourd'hui dans les différentes rencontres de guitaristes en France, où l'on voit tous ces "pickers" chevronnés ou débutants qui s'éclatent sur ses morceaux mythiques."

Eric Tollet, lecteur



Intronisation au Country Music Hall of Fame

"Un guitar-hero avant l'heure, en version conviviale."

"A l'époque du Centre Américain, en 1969/70, Marcel m'avait confié son envie de jouer de la guitare comme un trapéziste. Triple saut arrière sans filet. Et il le faisait, il continuait son picking avec un petit sourire en tournant les clés pour s'accorder en open tout en parlant au public. Il se livrait à d'incroyables facéties techniques. C'était le prototype du guitar-hero avant l'heure, en version conviviale."

Alain Giroux

"Un maître de la transmission grâce à la vulgarisation de l'écriture en tablatures."

"J'ai entendu parlé de Marcel au milieu des années 70 lorsque j'étais au lycée, en voyant tout d'abord des copains jouer certains de ses morceaux, puis en essayant moi-même. J'avais déchiffré très lentement "A Letter from Abi" et travaillé le relevé qu'il avait fait de "The Niddle and the Dammage Done" de Neil Young, paru dans Rock & Folk. L'impact de Marcel Dadi sur les jeunes guitaristes était tel qu'il était devenu un passage quasi obligé pour apprendre à jouer. Marcel a su s'imposer non seulement comme musicien hors pair du style "fingerpicking", mais aussi, et peut-être plus encore, comme un maître incontestable pour l'apprentissage et la transmission de cette musique grâce, entre autre, à la vulgarisation de l'écriture en tablatures, permettant ainsi aux jeunes musiciens ignorant totalement le solfège de pouvoir rapidement jouer et progresser. Aujourd'hui, il serait totalement inconcevable qu'une partition pour guitare ne soit écrite qu'en solfège!"

Manu Galvin

"Un genre de Bouddha"

"Il savait faire rencontrer les guitaristes entre eux et je n'oublierai jamais que, grâce à lui, j'ai pu jouer avec Chet Atkins. Il avait un véritable amour pour ce qui pouvait arriver de bon aux autres, un genre de Bouddha. Energique, malicieuse, exigeant."

Larry Coryell

Still alive

"Marcel Dadi est toujours en vie pour les guitaristes. On ne peut pas aimer et jouer de la guitare sans passer par Dadi, c'est une référence, une méthode, un exemple pour tous."

Christine Amade, lectrice

Le pédagogue

"Les meilleurs pédagogues ont le talent de la transmission, talent rare et don précieux. Il a créé une relation très forte et à vie avec l'élève, même lorsque l'enseignement passe exclusivement par des livres et méthodes. Dadi a permis à de nombreux guitaristes de progresser et pour certains de dépasser le maître. Ce qui est la meilleure preuve de sa réussite. Ces méthodes restent intemporelles et Dadi dépasse largement le petit cercle des initiés."

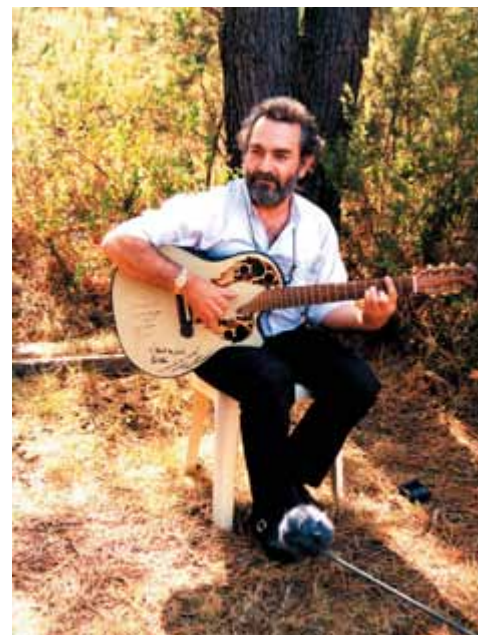
Christophe Genty, lecteur

Une légende, pas un mythe

"Marcel était presque un frère pour moi. Pour le faire connaître en Italie, j'ai écrit de nombreux articles sur lui et fondé l'Atkins Dadi Guitar Players Association italienne. A vrai dire, cela n'était pas vraiment utile tant il était un grand homme et un musicien extraordinaire. Il fut élu "meilleur guitariste étranger acoustique" par les deux plus importants magazines italiens, Guitar Club et Chitarre. Certains musiciens comme Pietro Nobile et Paolo Sereno n'hésitent pas à déclarer encore aujourd'hui l'influence que Marcel a eu sur eux, et d'autres, comme Gigi Cifarelli, ne manquent jamais de se souvenir de lui dans leurs concerts et interviews. Mais c'est surtout à travers l'activité de l'Atkins Dadi Guitar Players Association que sa figure et sa musique ont été (et sont) portées à l'attention du public. L'A.D.G.P.A. est devenue la plus vieille association italienne dédiée à la guitare acoustique et électrique ; depuis 1993, ses Conventions réunissent certains des meilleurs guitaristes au monde, en souvenir de Dadi. Il lui aurait fallu quelque chose de plus pour devenir un mythe, mais tous ceux qui ont eu la chance de le connaître savent combien ses qualités humaines ont été importantes dans le développement d'une carrière légendaire."

Marino Vignali, directeur de l'ADGPA Italie

Crédits photos : Mickael Hodorf, Christian Jousse, Mickael O'Dorn, Bernard Venin du festival d'Issoudun, Bruce Hobley, François Lerat, Jean-François José et Yves Farge.



A la campagne



SERGE LOPEZ & ANOUCK ANDRÉ
EL TREN DEL SUR

(Willing Productions)

Ce CD scelle la rencontre entre deux musiciens, le flamenquiste Sergio Lopez et la jeune guitariste Anouck André, plus connue pour son jeu en électrique. Il s'agit de compositions de Serge Lopez (à la base un projet solo acoustique), sur lesquelles Anouck a ajouté une deuxième guitare, des arrangements sobres et subtils, qui collent aux parties de Serge. Pas de contre-chant tranchant, ni de question/réponse, mais des contrepoints mélodiques précis venant appuyer et soutenir la guitare de Serge dans un mélange harmonieux. Serge joue sur une guitare flamenca Thomas Dauge (luthier bordelais), Anouck utilise des Guitares LÂG Auditorium (cordes acier), le mélange des deux est une vraie réussite. Il est parfois difficile d'ailleurs de séparer les deux guitares. La musique est d'influence flamenca, ou plutôt "musique hispanique" comme le dit Serge Lopez, car il ne s'agit pas d'un disque de flamenco. Dans ce "Train du Sud" (Tren del Sur), on retrouve un mélange de musique latine, de folk, de world music, avec un soupçon de jazz. En dehors des belles compositions de Serge, le duo nous gratifie aussi d'une reprise de "Toulouse" de Nougaro, ainsi que d'une version de la "Gymnopédie n°1" d'Erik Satie. Pas d'acrobaties pyrotechniques (même si ces musiciens sont des virtuoses), plutôt un travail des belles notes, les guitares chantent, ça joue, ça groove. Un beau voyage, un train à ne pas manquer!

François Hubrecht

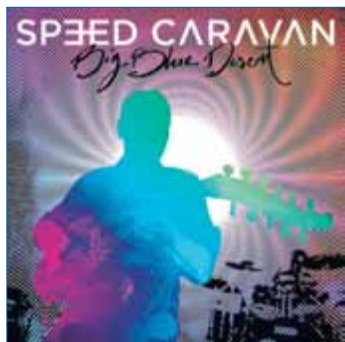


DELTA
LIGERIAN BLUES

(Super Records/Buda Musique/Socadisc)

Premier album hypnotique d'un trio de tricoleurs de cordes sensibles, celles du n'goni et de la n'goni basse d'Andra Kouyaté (musicien de Tiken Jah Fakoly), de la guitare de Vincent Erdevin (membre de Zenzilé) et du violon de Richard Bourreau (cofondateur de Lo'Jo). Explorateurs de la note bleue, inventeurs de leur propre Delta, le trio trace une nouvelle route du blues mandingue, en descendant la Loire jusqu'au fleuve Niger. Plus qu'un album, un pont fictif entre Angers et Bamako.

Milo Green



SPEED CARAVAN
BIG BLUE DESERT

(Liberté Music/Harmonia Mundi)

Comme d'habitude, sur scène et sur album, Mehdi Haddab, le "shredder du oud", attaque pied au plancher. Fast & Furious. Son label qualifie son nouvel album de "vibration oud-rock du troisième type". Pas faux car cet artiste vient d'une autre planète, où il ne fait pas bon lézarder. Descentes de notes à la vitesse d'une kalashnikov (son premier album s'intitulait *Kalashnik Love*, 2008), riffs rock fiévreux, percussions tribales africaines et transes électro-chaâbi, l'homme à l'électro-oud en peau de léopard ferait crever de jalousie les Joe Satriani, Eddie Van Halen et autres adeptes du 250 à la noire. Pour cet album, le "oudiste ouf", qui prit une claque à l'âge de treize ans en découvrant Metallica, a cheminé entre Biarritz, où il réside, et Dakar où a été enregistré ce superbe "grand désert bleu" (clin d'œil à un poème de Théophile Gautier). Résultat? Une "battle" à couper le souffle entre transes orientales et percussion sénégalaise. C'est vrai, comme l'écrivit dans un quatrain le poète persan Omar Khayyâm, qui inspira le nom du groupe, "elle passe bien vite cette caravane de notre vie". Mehdi Haddab ne compte pas la regarder passer. En concert le 11 novembre au Petit Bain, à Paris.

Youri

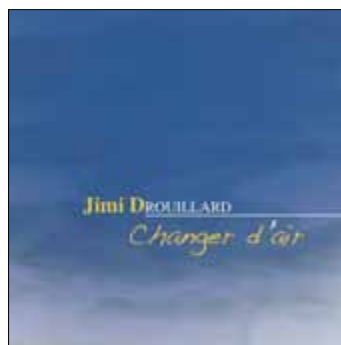


BERT JANSCH
AVOCET, MOONSHINE, FROM THE OUTSIDE

(Earth Records)

Il semble que, récemment, chaque fois que j'assiste à un concert de guitare acoustique (Donovan à l'Olympia, Long Chris au Cosy), il y a quelqu'un qui se rappelle avec ferveur du jeu de Bert Jansch. Le regretté Ecossais fut le grand créateur de la scène folk européenne, avec Davy Graham et John Renbourn, devenu son partenaire dans le groupe Pentangle. Earth Records a eu la bonne idée de rééditer ses disques et c'est une chance à ne pas laisser passer. *Avocet* (1979) a pour thème les oiseaux britanniques et est aujourd'hui considéré comme l'une de ses meilleures œuvres. Enregistré en trio avec Martin Jenkins et le contrebassiste Danny Thompson, Bert Jansch utilise le folk baroque, qui est sa signature musicale : blues-rock mixé à l'influence des pièces expérimentales d'Arthur Russell, ou la valse revisitée de "Lapwing". Indispensable à tout étudiant en picking. *Moonshine* (1973) marque la fin de Pentangle, mais avec une pléiade de musiciens : Danny Thompson, Dave Mattacks, Laurie Allen (de Gong), Ralph McTell, Mary Hopkins et Danny Richmond, batteur de Charlie Mingus. Un Pentangle post-Pentangle... Enfin, *From The Outside* (1985) est une rareté sortie à 500 exemplaires sur un label belge. En solo absolu, Bert Jansch échange parfois sa guitare pour un banjo. La puissance délicate de ses arpegges sur "Blackbird in the Morning" justifierait l'acquisition de ce CD, mais il y a aussi "River Running" et des merveilles comme le picking de "Silver Raindrops". Magistral.

Romain Decoret



JIMI DROUILLARD
CHANGER D'AIR

(<http://jimidrouillard.com>)

Changer d'air... Pourquoi faire? Tout au long de ce nouvel album, le pistoler du blues-rock fait défiler les décors d'une nouvelle route du blues-rock, hors des sentiers battus. A la fois gâchette de la penta et fine plume de la note bleue et des digressions jazz, soul brother et groove maker (à l'image de l'emballant titre "Day by Day" avec Michael Robinson au chant), sans oublier son penchant pour les couleurs latines, Jimi le bien-prénomné s'amuse comme un beau diable tout au long des douze titres, qui fleurent bon à la fois la sueur et la bonne humeur. Entouré de ses enfants (Rémi à la guitare, Laura au chant) et de sa famille de scène (Loïc Ponthieux à la batterie, Laurent Vernerey à la basse et Christophe Cravero au piano), sans oublier les Thierry Eliez, Marc Berthoumieux et l'ami Sanseverino (au chant sur le jubilatoire "Pas d'Bol", sorte de bande-son des "Tontons Flingueurs" mais de la six-cordes, pas du six-coups), le compositeur ne tombe jamais dans les clichés d'un blues-rock archi-entendu, mais le dépoussière par des phrasés et des arrangements subtils (jolie fessée de percu et soufflantes de cuivres sur "Impair et passe", son jack-pot cubain). Pas de révolution, pas de concession, pas question de se planquer derrière de grands discours ou de longues descentes de notes... Non, toutes tripes dehors, comme le prouve cet album qui traduit admirablement l'énergie du live. "J'y vais pas avec le dos de la cuiller, direct les pieds dans le plat", écrit-il sur le single "Changer d'air", mais contrairement à ce qu'il chante ensuite, Jimi Drouillard est toujours "élégant".

Ben



THE DEVIL MAKES THREE REDEMPTION & RUIN

(New West/Fargo)

Ce trio de Santa Cruz, Californie, pratique comme son nom l'indique un mix original de blues roots - les chansons - et de country music - l'instrumentation guitare, banjo et contrebasse. Pour ce nouvel album, ils explorent la rédemption, mais aussi la ruine. La redemption est évoquée par des versions excellentes et réactualisées de "Chase the Feeling" de Kris Kristofferson et "I'm Gonna get High" de Tampa Red (a.k.a. Hudson Whittaker), avec une instrumentation adroite de cuivres new-orleans et de violon country. De même avec "I am the Man, Thomas", un bluegrass de Ralph Stanley, décédé récemment. La ruine est explorée dans une superbe reprise de "Drunken Hearted Man" de Roberts Johnson, mais aussi avec le très sombre "Waiting Around to Die" du regretté Townes Van Zandt ou le tragique "Angel of Death" de Hank Williams. La force du groupe réside dans son authenticité, pas de virtuosité digitale en face de la mort, ce serait aussi inutile que la photo d'un réservoir d'oxygène pour quelqu'un qui se noie...

R.D.



ROLF LISLEVAND LA MASCARADE

(ECM)

La nouvelle équipe des disques ECM a effectué des recherches sérieuses et clairvoyantes pour signer des maîtres actuels de la guitare. Après le Hongrois Ferenc Snétberger, qui mixe le classique et le gypsy jazz, voici le musicien norvégien de musique ancienne Rolf Lislevand. Né en 1961 à Oslo, il joue deux instruments différents : la guitare baroque du XVII^{ème} siècle à dix cordes, aux sonorités cristallines, ainsi que le théorbe, un luth basse. La réunion des deux restitue l'image sonore de la théorie baroque basée sur la tension entre le clair et l'obscur. Pour son premier album en solo, Lislevand se tourne vers la musique de deux compositeurs de la cour de Louis XIV, le Français Robert de Visée et l'Italien Francesco Corbetta. La guitare baroque, plus petite que son homologue moderne, avec cinq paires de cordes accordées à l'unisson et à l'octave, sans registre grave, est inégalable sur des pièces telles que la "Chaconne en Sol majeur" de De Visée, ou le "Caprice de Chaconne" de Corbetta. Rolf Lislevand suit les partitions originales, mais improvise en suivant les rythmes parfois surprenants des "Passacailles" ou de la "Sarabande" en Si mineur, enregistrées à l'auditorium Stelio Molo de Lugano.

R.D.



ANDY SHAUF THE PARTY

(Anti-PLAS)

Jeune compositeur canadien, originaire de la Saskatchewan et "pour-ri de talent", adepte des ballades délicates et cinématographiques, Andy Shauf avait enregistré son premier album, *The Bearer of Bad News* (2015) chez lui et tourné, accompagné de sa guitare acoustique, dans tout l'Ouest du Canada avec des performances punk DIY. "Un ensemble portant bien son nom de contes effrayants mettant en scène des drogués dans une petite ville, des amants meurtriers et toute une galerie de médiocres fatigués", résumait-il. Pour son second essai, pas de monstres, mais une comédie chorale low tempo, sur le fil des cordes acoustiques, des nappes de synthés ou des dentelles de piano et des cuivres neurasthéniques. Plus qu'une Party, un after pour se poser peinar.

M.G.

28^e Festival GUITARE Issoudun

28, 29 & 30 OCTOBRE 2016

JOHN SCOFIELD LEUR GUITARE A DADI

STEVE WARING • PATRICE JANIA
BEAUTY & THE BEAST • CHINO
DON ROSS • GAÉDIC CHAMBRIER
THOMAS SARRODIE TRIO • LOULA B
JEAN-MARIE ECAY • DIDIER CHESNEAU
JESSIE LEE & THE ALCHEMISTS
VALERIE DUCHÂTEAU • RAPHAËL FAYS
ALAIN GIROUX • ERIC GOMBART
MICHEL HAUMONT • CHRISTIAN LABORDE
JOSEPH LIPOMI • BRUNO MURSIC
FRANCOIS SCIORTINO • ANTOINE TATICH
MICHEL GHUZEL

27 OCTOBRE JEUDI

STEVE WARING ■ JAZZ PUBLIC
CONCERT 14H30 Centre Culturel Albert Camus 5/10/20€

28 OCTOBRE VENDREDI

PATRICE JANIA ■ FINGERSTYLE
CONCERT 18H00 Centre de Congrès DADGAD Café GRATUIT

BEAUTY & THE BEAST ■ BLUES, ROCK, POP & SWING
CONCERT 18H00 Centre de Congrès DADGAD Café GRATUIT

**DÉCOUVERTE ITALIENNE
DÉCOUVERTE GUITARIST ACOUSTIC**
CHINO ■ FLUTE
DON ROSS ■ FINGERSTYLE
CONCERT 20H30 Centre de Congrès Auditorium 16/20€

29 OCTOBRE SAMEDI

SCÈNE OUVERTE
CONCERT 17H30 Centre de Congrès DADGAD Café GRATUIT

GAÉDIC CHAMBRIER ■ HISTOIRES DE GUITARES
MASTERCASSES 14H30 Centre de Congrès Auditorium 5/10€

SCÈNE DES LUTHIERS
BAND 17H00 Centre de Congrès Auditorium GRATUIT

FRANCK CHEVAL, PASSION GUITARE ■ DOCUMENTAIRE
BAND PROMÈNE 18H00 Centre de Congrès Auditorium GRATUIT

THOMAS SARRODIE TRIO ■ BLUES, ROCK
CONCERT 18H00 Centre de Congrès DADGAD Café GRATUIT

LOULA B ■ CHANSON
JOHN SCOFIELD ■ JAZZ
CONCERT 20H30 Centre Culturel Albert Camus 21/25€

FORNATS FESTIVAL ■ Concerts à l'Institut Chénier - Espace à l'Abbaye de
Chénier - STIC, Verdun - BOK, Sèvres - L'ÉTOILE, Dives - L'ÉTOILE / Ségur sur Ouche - BOK
FORNATS CANTAT - STAGE - STIC

INFORMATIONS & RÉSERVATIONS
WWW.ISSOUDUN-GUITARE.COM 02 54 03 08 18

Photos de presse : © Nicolas TNAIC et Frédéric Fassin / Agence photo 1000

LE GUITAR'BROC
AU COLLÈGE BALDUC
SAMEDI ET DIMANCHE
DE 14H À 18H

LE SALON DE LA LUTHERIE
MUSEUM DU CENTRE DE CONGRÈS
PLUS DE 50 EXPOSANTS
SAMEDI DE 14H À 18H
DIMANCHE DE 11H À 18H

DIMANCHE 30 OCTOBRE

FRANCK CHEVAL, PASSION GUITARE ■ DOCUMENTAIRE
BAND PROMÈNE 17H00 Centre de Congrès Auditorium GRATUIT

SCÈNE OUVERTE
CONCERT 17H30 Centre de Congrès DADGAD Café GRATUIT

JEAN-MARIE ECAY ■ JAZZ-ROCK
DIDIER CHESNEAU ■ PRODUCTION METAL
MASTERCASSES 14H30 Centre de Congrès Auditorium 10/20€

SCÈNE DES LUTHIERS
BAND 17H00 Centre de Congrès Auditorium GRATUIT

JESSIE LEE & THE ALCHEMISTS ■ BLUES, ROCK
CONCERT 18H00 Centre de Congrès DADGAD Café GRATUIT

LEUR GUITARE A DADI ■ FINGERSTYLE
CONCERT 20H30 Centre Culturel Albert Camus 21/25€

LES STAGES GUITARE

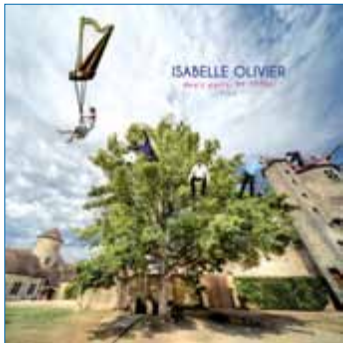
MICHEL GHUZEL ■ JAZZ/NOV
DON ROSS ■ FINGERSTYLE
JEAN-MARIE ECAY ■ ROCK
ALAIN GIROUX ■ BLUES
RAPHAËL FAYS ■ MANDOCHE



OLIVIER GIRY
CHRYSIDES

(www.oliviergiry.com)

Guitariste autodidacte, Olivier a commencé la guitare relativement tard, mais sa passion pour l'instrument et la musique ont dû lui donner des ailes, car il nous propose déjà son quatrième album, avec toujours cette même qualité. Guitariste hors pair, Olivier est aussi un très bon compositeur/arrangeur, et le beau cocon de sa musique instrumentale a encore donné naissance à une chouette collection de papillons colorés. La guitare acoustique reste la colonne vertébrale de sa musique (parfois le seul instrument comme sur le tranquille et néanmoins chaloupé "Pas à Pas"), mais les arrangements sont riches : guitare électrique, sitar électrique, flûtes et claviers viennent éclairer ce bel album. La couleur générale nous emmène plutôt vers les États-Unis, avec des enrichissements harmoniques qui évoquent Steely Dan et des jolies interventions à la Larry Carlton comme dans le titre "Panama Split". Allant de la world music (le très beau "Soleil Levant", teinté de Michael Hedges, ainsi que l'étonnant titre éponyme) à la country "Rodeo" (qui porte bien son nom), les plages s'enchaînent sans se répéter pour le plaisir de nos oreilles. En résumé, un toucher tout en finesse, de beaux phrasés, des compositions et des arrangements bien travaillés au service de la mélodie, un groove impeccable... Ce disque est une invitation au voyage, et en première classe s'il vous plaît! **F.H.**



ISABELLE OLIVIER
DON'T WORRY, BE HARPY. VOL. 2

(Yellowbird)

Mixer la musique classique et le jazz à la harpe est le but musical d'Isabelle Olivier. Influencée aussi bien par Haydn que par Count Basie, encouragée par les frères Moutin, elle a composé cet œuvre inspirée du roman "Le Baron Perché" d'Italo Calvino. Après un volume 1 instrumental, Isabelle a réuni des chanteurs rencontrés pendant ses tournées aux États-Unis pour enregistrer en France. Ce second volet utilise la voix comme un instrument, dans une orientation semblable à celle de Bobby McFerrin. Instrumentalement, Isabelle Olivier recherche, au-delà de la harpe cristalline, des sons parallèles avec vibrations de cordes en feedback, legato et autres techniques habituellement réservées à la guitare, qu'elle transcrit sur sa harpe électro-acoustique Salvi modèle Rainbow. Elle écrit aussi des musiques de film pour Agnès Varda. Ce nouvel et septième album, avec des titres comme "Rock it", "Forest Mood", "Blues" et un livret avec des personnages bien définis, est sans doute adaptable sur scène pour devenir dans le futur un jazz-opéra avec les émotions de notre temps. Et la première harpiste jazz française. **R.D.**



BOSCO ROGERS
POST EXOTIC

(Bleepmachine)

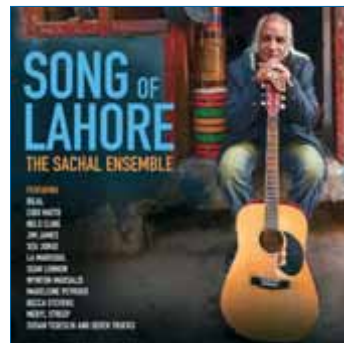
Shérif, fais-moi peur ! C'est un fait, les frangins Bosco sont pire que les cousins Hazzard.. Pour mettre le feu dans le compté, les deux trublions anglais ont troqué la fameuse Dodge Charger contre les guitares surf pop et les riffs garage rock, les réverbères chaudes et les effets de fuzz. Rock hula-hoop, six-cordes et chemises hawaïennes en direct de l'autre côté du channel... Ils sont grands ces Bretons. **R.**



EBO TAYLOR
TWER NYAME + MY LOVE AND MUSIC

(Mr Bongo)

Deux superbes albums pour un afro-flashback ! Le papy pistolero de la musique ghanéenne, producteur et pote de Fela, fête ses 80 ans avec la sortie de deux rééditions, compilant des trésors cachés dans les caves d'Accra et de Lagos, quand l'Afrique des années 70 dansait au son du highlife puis de l'afrobeat. Ça groove, esthétique township, ça crachote, ça solote funk façon Kenny Burrell et Wes Montgomery made in West Africa... A 80 balais, Ebo le griot donne toujours la leçon. **M.G.**



THE SACHA ENSEMBLE
SONG OF LAHORE

(Wrasse Records/Universal)

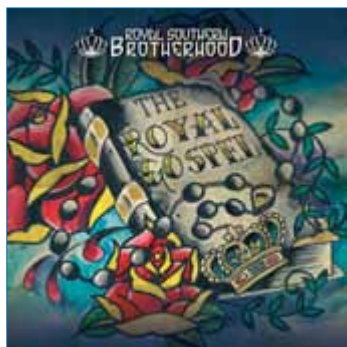
La musique comme trait d'union. C'est le filigrane du périple du Sachal Ensemble, un collectif de musiciens pakistanais qui a réussi à préserver sa musique, ses instruments, sa culture dans un environnement pour le moins hostile. Ils sortirent de l'ombre en 2011, avec leur version re-stylisée de "Take Five", classique de Dave Brubeck. Deux ans plus tard, le grand Wynton Marsalis les invita sur la scène du Lincoln Center. En 2015, la réalisatrice pakistanaise Sharmeen Obaid-Chinoy les filma pour "Song of Lahore", qui reçut par deux fois l'Oscar du meilleur documentaire. Le disque du même nom, dont il est question ici, n'est pas la bande-son du film, mais plutôt un hommage rendu par divers artistes. Wynton Marsalis joue "Blue Pepper (Far East of the Blues)" ; Susan Tedeschi & Derek Trucks reprennent "Shelter From the Storm" de Dylan ; Sean Lennon contribue avec "(What's So Funny 'Bout) Peace, Love & Understanding", signé John Lennon, bien entendu. On retrouve aussi Jim James de My Morning Jacket, Nels Cline de Wilco, le dessinateur Bilal, l'actrice Meryl Streep, Madeleine Peyroux, Cibo Matto et le Brésilien Seu Jorge. **R.D.**



RICH ROBINSON
FLUX

(Eagle Vision/Universal)

Lex-guitariste des Black Crowes déborde de créativité. Après avoir présenté ses tableaux dans des expositions à New York et au Canada, Rich Robinson est parti en tournée en mai et juin comme guitariste de Bad Company, sur l'invitation de Paul Rodgers. Il repart ce mois-ci en tournée solo, avec la sortie de ce nouvel album. Enregistré aux studios Applehead de Nashville, Flux est un véritable album de songwriter, riff southern funk sur "Shipwreck", ballade soul avec "Astral", gospel pour "Everything's Alright" et country dans "Music That Will Lift Me". Une palette inspirée avec un groupe de studio relevé, le guitariste Charlie Starr du groupe de rock sudiste Blackberry Smoke, mais aussi Matt Slocum et Danny Mitchell aux claviers, Joe Magistro à la batterie et Zak Gabbard à la basse. **R.D.**



ROYAL SOUTHERN BROTHERHOOD THE ROYAL GOSPEL

(Ruf Records)

Avec leur 5^{ème} album, les RSB confirment la validité de leur nouveau line-up, inauguré lors du précédent opus *Don't Look Back*. Les guitaristes Mike Zito et Devon Allman étant partis se consacrer à leurs carrières solo, on retrouve un duo tout aussi explosif et légendaire.

Tyrone Vaughan (fils de Jimmie Vaughan) et Bart Walker forment une association texane en accord parfait avec Cyril Neville et le nouveau bassiste Darrell Phillips. Ils cosignent les titres, du blues de "Everybody Pays Some Dues" et "Blood is Thicker Than Water" à la soul de "I'm Comin' Home", sans oublier la ballade acoustique "Face of Love". Produit par David Z en Louisiane aux Docks Studios, ce nouvel album est une réussite – comme les précédents d'ailleurs –, le groupe représentant ce qu'il y a de mieux dans les nouvelles générations de la Louisiane et du Texas. **R.D.**



DVD THE ROLLING STONES TOTALLY STRIPPED

(Eagle Vision)

Le catalogue des shows live des Stones compte déjà plusieurs incontournables comme le *Marquee Club 1971* ou le *Tokyo Dome 1990*. Ce *Totally Stripped* de 1995 n'a rien à leur envier. Lorsque tout le monde commença à enregistrer des séries Unplugged, Mick Jagger comprit que ce serait une bonne occasion de rejouer des titres blues des débuts du groupe. Le documentaire les suit d'abord en répétition et en studio à Tokyo et à

Lisbonne avec, entre autres, une super version revisitée de "The Spider & The Fly" (1965) avec guitares acoustiques et harmonica de Mick. Après le studio, trois concerts dans des salles qui n'ont pas la taille des arènes habituelles : l'Olympia de Paris, la Brixton Academy à Londres et le Paradiso d'Amsterdam. Keith Richards et Ron Woods sortent quelques splendides guitares acoustiques Gibson J-200 sur "Connection" (1967), "Let It Bleed" et "Sweet Virginia". Mais le son sait aussi être explosif avec "Rip This Joint", "I Go Wild", "You Got Me Rockin'" ou le dylanésque "Like a Rolling Stone". Un concept de l'acoustique bien caractéristique des Stones! **R.D.**



DVD PACO & JOHN LIVE AT MONTREUX 1987

(Eagle Vision)

On sait que dans le fameux Guitar Trio de Paco de Lucía, John McLaughlin et Al Di Meola, les étincelles de créativité ne se produisaient qu'entre Paco et John, car Al et John ne s'entendaient pas. Voici une superbe occasion

de retrouver les deux vrais complices le 15 juillet 1987 dans un concert historique de flamenco, présenté ici sous le format bienvenu d'un DVD + 2 CD. Le concert débute par un titre solo de chacun des guitaristes, avant que les deux ne se rejoignent en duo pour le reste de la soirée. Les titres proviennent de leurs albums respectifs, du groupe Guitar Trio – sans Di Meola – et de reprises de Chick Corea par McLaughlin ou Egberto Gismondi pour Paco de Lucía. De superbes moments en solo de McLaughlin dans "My Foolish Heart" aux échanges d'atmosphère raréfiée dans "Spain", "Forianapolis" ou "Guardian Angel", la complicité et la virtuosité sont débordantes comme une fontaine. Une fontaine qui a trente ans déjà. **R.D.**



CHRISTINE TASSAN & LES IMPOSTEURS ENTRE FÉLIX & DJANGO

(christinetassanetlesimposteurs.com)

Félix Leclerc rencontre Django Reinhardt en 1951, lors de sa première tournée française. De passage à Paris, le chanteur est hébergé au Crystal Hôtel, au cœur de Saint-Germain-des-Prés, là où Django a pris ses quartiers. Inévitablement, les deux artistes finissent par sympathiser... Française installée à Montréal, Christine Tassan tient évidemment à un argument de choix. Après avoir porté la bonne parole du jazz manouche en terrain québécois, cet aller-retour entre deux mondes lui permet en effet d'articuler astucieusement la multiplicité de ses appartenances (entre guitare et chanson, ancrage canadien et swing à la française). Pour son 4^{ème} album en compagnie des Imposteurs, Christine ne se contente d'ailleurs pas d'adapter "à la sauce" de l'un (Django) le répertoire de l'autre (Félix), ni même le contraire! Elle s'attache plutôt à instaurer un subtil dialogue entre leurs deux univers (le plus souvent partagés au sein de chaque pièce). Aller-retour? L'un? L'autre? En réalité, nés à quatre années d'intervalle, et poètes tous les deux à leur manière, Django et Félix habitent bien le même monde. De sorte que le dispositif imaginé par Christine y trouve une légitimation quasi naturelle (à l'image de la huitième pièce de cette galette, variation autour de "Moi mes souliers" et "Nuits de Saint-Germain-des-Prés", emblématique de l'ensemble). En ne signant qu'une chanson sur la douzaine de titres au programme, la guitariste livre probablement là son album le plus personnel et le plus abouti à ce jour. Joyeux paradoxe!
Paul Winterstein

LA GRANGE AUX PIANOS
CHASSIGNOLLES - Indre (36)
www.la-grange-aux-pianos.com

Samedi 13 août – 21h
Jorge CABALLERO
guitare
BACH – MOUSSORGSKI – BERG...
1^{er} récital en France
du grand guitariste péruvien

"Un maître de la guitare classique"
2014 - The New York Times

Master-classes publiques
les 14 et 15 août

Billetterie - Information
• 02 54 48 22 64
• En ligne sur
www.la-grange-aux-pianos.com



N°15
Interview : Boulou & Elios Ferré, Pura Fé, Tomás Gubitsch etc.
Pédago : Masterclass Jacques Stotzem, Angelo Debarre etc.



N°16
Légende : Robert Johnson.
Interview : Thomas Dutronc, Roland Dyens, Carolina Chocolate Drops etc.
Pédago : Masterclass Boulou & Elios Ferré, Alain Giroux etc.



N°17
Légende : Mark Knopfler.
Interview : Eric Bibb, Sylvain Luc, Richie Havens, Ana Moura etc.
Pédago : Masterclass Eric Bibb, Bruno Musric etc.



N°18
Story : Les 50 ans de la Bossa Nova
Interview : Hugues Aufray, Tommy Emmanuel, Georges Moustaki, Yorgui Loeffler etc.
Pédago : Masterclass Beverly Jo Scott, Lionel Louqué, Selmer #607 etc.



N°19
Légende : Jerry Reed
Interview : Angelo Debarre, Yamandu Costa, Martin Taylor etc.
Pédago : Masterclass Angelo Debarre, David Reinhardt etc.



N°20
Légende : Buena Vista Social Club.
Interview : Sanseverino, Tracy Chapman, David Reinhardt etc.
Pédago : "Czardas de Monti" - Masterclass Sanseverino etc.



N°21
Légende : Donovan, Dossier "Rez Music"
Interview : Jim Hall, Biréli Lagrène & Sylvain Luc, Cocoon etc.
Pédago : "Humoresque" d'Anton Dvorak - Masterclass Yannick Duhamel etc.



N°22
Interview : Gilberto Gil, Stefan Grossman, Julian Lage, Patrick Bruel etc.
Pédago : Les rythmes brésiliens - À la manière de "Crossroads" de Robert Johnson - Masterclass Jordan Officer etc.



N°23
Interview : Rodrigo y Gabriela, Egberto Gismonti, Pierre Bensusan, Rocky Gresset etc.
Pédago : Masterclass Rodrigo y Gabriela, Sylvain Luc, Michel Gentils.



N°24
Interview : Django 100, Nelson Veras, Rickie Lee Jones, Valérie Duchâteau etc.
Pédago : Etude de style Django Reinhardt (Partie 1) - Masterclass Django 100, Eric Bibb etc.



N°25
Légende : Big Bill Broonzy.
Interview : Michel Haumont, John Jorgenson, Stephen Bennett etc.
Pédago : Etude de style Django Reinhardt (Partie 2) - Masterclass Nelson Veras, Soig Sibérial.



N°26
Interview : Philip Catherine, Jim Nichols, Andy McKee, Katie Melua etc.
Pédago : Etude de style Guitare/Harmonica Blues - Masterclass Juan Carmona, Jim Nichols, Andy McKee.



N°27
Légende : Les 30 ans du Friday Night in San Francisco
Interview : Paco De Lucia, Al Di Meola, Fapy Lafertin, Tomatito etc.
Pédago : Etude de style Merle Travis - Hommage à Luther Allison etc.



N°28
Interview : Tuck & Patti, François Sciortino, Raphaël etc.
Pédago : Etude de style Tuck Address - Masterclass Sanseverino, Christian Escoudé etc.



N°29
Légende : Georges Brassens.
Interview : Christian Escoudé, Lucky Peterson, Maxime Le Forestier etc.
Pédago : Etude de style Baden Powell /Luiz Bonfá - Masterclass Tuck Address, Yves Uzureau (Brassens)



N°30
Hommage : à Nato Lima.
Interview : Eliades Ochoa, John Hammond, Franco Morone etc.
Pédago : Etude de style guitare slide - Masterclass Eliades Ochoa etc.



N°31
Interview : Al di Meola, Dick Annegarn, Boubacar Traoré, Serge Lopez etc.
Pédago : Etude de style John Renbourn - Hommage à Albert King - Masterclass Serge Lopez, Bob Bonastre etc.



N°32
Rétro : Chet Atkins, Marcel Dadi & Jerry Reed.
Interview : Yamandu Costa, Enrico Macias etc.
Pédago : Etude de style Chet Atkins & Jerry Reed - Masterclass Esteban (Rumba catalane)



N°33
Zoom : Les héritiers de Django.
Interview : David Reinhardt, John McLaughlin, Louis Winsberg, Tim Sparks etc.
Pédago : Hommage à Babik Reinhardt - Les Rythmes du Cap-Vert - Masterclass Louis Winsberg etc.



N°34
Légende : Robert Johnson.
Interview : Joan Baez, Keith B. Brown, Chahine/ Gresset etc.
Pédago : Masterclass Thomas Dutronc, Keith B. Brown, Julian Lage etc.



N°35
Dossier : Autour de la guitare celtique
Interview : Judy Collins, Keb' Mo', Sébastien Giniaux etc.
Pédago : Hommage à Blind Blake & Gary Davis - Masterclass Gilles Le Bigot, Sébastien Giniaux etc.



N°36
Interview : Sungha Jung, Leonard Cohen, Tomás Gubitsch, Titi Robin, Eric Bibb etc.
Pédago : Masterclass Sungha Jung etc.



N°37
Légende : Doc Watson
Interview : James Taylor, Miloš, Willie Nelson etc.
Pédago : Dans le style de Doc Watson - Masterclass Franck Goldwasser etc.



N°38
Interview : Larry Coryell, Paco El Lobo, Famille Assad etc.
Pédago : Etude de style Martin Taylor - Masterclass Larry Coryell etc.



N°39
Légende : Charlie Christian, Story Sixto Rodriguez.
Interview : Bob Brozman, Juan de Llerda, Les Doigts de l'Homme etc.
Pédago : Etude de style Charlie Christian etc.



N°40
Story : Eric Clapton
Interview : Crosby, Stills & Nash, Asaf Avidan, Taj Mahal etc.
Pédago : Boostez votre jeu en 20 minutes par jour etc.



N°41
Story : Muddy Waters
Interview : Tommy Emmanuel & Martin Taylor, Tomatito, Paco Ibáñez, Bill Frisell etc.
Pédago : Perfectionnez votre jeu en 7 leçons - Les Riffs de l'été etc.



N°42
Story : Bob Dylan
Interview : Al Di Meola, Angelo Debarre, John McLaughlin etc.
Pédago : Hommage à Georges Moustaki etc.



N°43
Story : Nashville Story & JJ Cale.
Interview : Pierre Bensusan, Michel Haumont, Christine Tassan etc.
Pédago : Les secrets du jeu aux doigts - Masterclass Christine Tassan, Michel Haumont etc.



N°44
Hommage : à Paco de Lucia.
Interview : Jack Johnson, Projet Gypsy Eyes, Titi Robin & Michael Lonsdale etc.
Pédago : Etude Paco de Lucia - Le Blues rural - Masterclass Louis Winsberg, Sébastien Giniaux etc.



N°45
Dossier : Plongée dans le Blues de Louisiane.
Interview : Bernohft, Ben Harper, Louis Chedid, Raul Paz etc.
Pédago : 30 jours pour booster votre jeu - Masterclass Michel Haumont, Marcio Faraco.



N°46
Dossier : Tribute to Johnny Winter
Interview : Nino Josele & Chano Dominguez, Ed Sheeran, Charl'Élie Couture, Richard Manetti.
Pédago : Coach guitare : perfectionnez votre main droite - Masterclass Manu Galvin.



N°47
Dossier : Tribute to Manitas
Interview : Selah Sue, Daran, Joni Mitchell, Igit etc.
Pédago : Coach guitare : Travaillez votre vélocité avec Manitas, Etude de style Keith Jarrett, Masterclass : le Blufunk d'Igit etc.



N°48
Dossier : Tribute to John Renbourn
Interview : Eric Bibb, David Reinhardt, Tina Dico, The Broken Circle Bluegrass
Pédago : Breakdown Band, etc. Coach guitare : Plongée dans la musique indienne, Le jeu de James Taylor, Masterclass : Eric Bibb, etc.



N°49
Dossier : La face cachée de Bob Dylan
Interview : Madisen Ward & The Mama Bear, Rickie Lee Jones, Peter Walker, François Corbier, Abají, etc.
Pédago : Coach guitare : Comment s'éclater sur les tubes de l'été, Traditionnel andalou "El Vito", Masterclass : Nungan, etc.



N°50
Dossier : Le Quintette du Hot Club de France
Interview : Tommy Emmanuel, Steve Howe, Graham Nash etc.
Pédago : Coach guitare : Comment bien jouer les folk songs, Masterclass Angélique Ionatos etc.



N°51
Interview : Pokey LaFarge, Andy McKee, Heymoonshaker, Corey Dane, Nilda Fernandez etc.
Pédago : Comment bien jouer rock à l'acoustique, Masterclass : Michel Haumont, Joscho Stephan etc.



N°52
Interview : Ben Harper, Gérard de Palmas, Donovan, Keren Ann etc.
Pédago : Comment jouer Elvis à l'acoustique, Masterclass : G. de Palmas etc.

BULLETIN DE COMMANDE

à retourner à : *Back Office Press – Guitarist Acoustic – Service clients – 12350 Privezac – Tél. 05 65 81 54 86*
accompagné de votre règlement en euros, à l'ordre de BLUE MUSIC

Oui, JE Désire recevoir les numéro(s) suivants :

- | | | | | | | | |
|--------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|
| <input type="checkbox"/> n° 5 | <input type="checkbox"/> n° 12 | <input type="checkbox"/> n° 18 | <input type="checkbox"/> n° 24 | <input type="checkbox"/> n° 30 | <input type="checkbox"/> n° 36 | <input type="checkbox"/> n° 42 | <input type="checkbox"/> n° 48 |
| <input type="checkbox"/> n° 6 | <input type="checkbox"/> n° 13 | <input type="checkbox"/> n° 19 | <input type="checkbox"/> n° 25 | <input type="checkbox"/> n° 31 | <input type="checkbox"/> n° 37 | <input type="checkbox"/> n° 43 | <input type="checkbox"/> n° 49 |
| <input type="checkbox"/> n° 7 | <input type="checkbox"/> n° 14 | <input type="checkbox"/> n° 20 | <input type="checkbox"/> n° 26 | <input type="checkbox"/> n° 32 | <input type="checkbox"/> n° 38 | <input type="checkbox"/> n° 44 | <input type="checkbox"/> n° 50 |
| <input type="checkbox"/> n° 8 | <input type="checkbox"/> n° 15 | <input type="checkbox"/> n° 21 | <input type="checkbox"/> n° 27 | <input type="checkbox"/> n° 33 | <input type="checkbox"/> n° 39 | <input type="checkbox"/> n° 45 | <input type="checkbox"/> n° 51 |
| <input type="checkbox"/> n° 9 | <input type="checkbox"/> n° 16 | <input type="checkbox"/> n° 22 | <input type="checkbox"/> n° 28 | <input type="checkbox"/> n° 34 | <input type="checkbox"/> n° 40 | <input type="checkbox"/> n° 46 | <input type="checkbox"/> n° 52 |
| <input type="checkbox"/> n° 10 | <input type="checkbox"/> n° 17 | <input type="checkbox"/> n° 23 | <input type="checkbox"/> n° 29 | <input type="checkbox"/> n° 35 | <input type="checkbox"/> n° 41 | <input type="checkbox"/> n° 47 | |

de Guitarist Acoustic au prix de ? euros (chaque),
frais de port compris. (Pour l'étranger, rajouter 1 euro.)
Ci-joint mon règlement de _____ euros
par chèque, à l'ordre de BLUE MUSIC

Carte de crédit: remplissez le coupon ci-dessous

Nom: _____
 Prénom: _____
 Adresse: _____

 Code postal [] [] [] [] []
 Ville: _____
 Quel(s) style(s) de guitare jouez-vous? _____

N° []
 Date d'expiration: ___/___
 Cryptogramme: [] [] [] [] []
 Montant: [] [] [] [] [] €
 Signature obligatoire: _____



Coups de cœur ou coups de gueule, cette rubrique est la vôtre !
Alors n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante :
acoustic@editions-dv.com



Bonjour,
Abonné de votre magazine depuis quelques années, je voulais vous féliciter pour la nouvelle rubrique "Nomades", à la somptueuse maquette. Partir à l'île Rodrigues, c'est une façon d'avancer les vacances !

Amicalement, Steve

BONJOUR À TOUTE L'ÉQUIPE DU MAGAZINE,

Le motif de ces quelques lignes est d'abord de vous féliciter pour votre travail qui ne doit pas toujours être simple et aisé (recherches d'artistes, documentations, morceaux et partitions à élaborer avec un panel varié de cultures musicales - jazz, classique, blues, flammenco, gypsy jazz, classique etc. -, actualité musicale de la guitare sous toutes ses formes. Guitariste amateur depuis l'âge de 13 ans, aujourd'hui âgé de 61 ans, j'estime encore ne pas savoir grand-chose de cette merveilleuse compagne qu'est la guitare. Voilà six bonnes années que j'achète votre magazine et c'est toujours avec un égal bonheur que j'acquiers le numéro suivant. Donc, avec bonheur, je vous retrouve dans ce n°52 et parcours rapidement l'ensemble avant d'approfondir ou découvrir des rubriques qui me tiennent plus à cœur, mais quelle n'est pas ma surprise quand je découvre en page 4 dans un encart fond "terre de sienne" ces quelques lignes, je cite : "trente trois ans après sa mort, Bob Marley donne son nom à une marque de cannabis. "Marley Natural "est décrit comme "une des meilleures marques de cannabis, ancrée dans la vie

et l'héritage du chanteur jamaïcain et il semble naturel que papa soit associé à ce produit, a déclaré Cedella Marley, la fille aînée de l'artiste." Ma question est : que viennent faire ces quelques lignes dans votre magazine ? Est-ce une publicité déguisée ? Ces propos ne sont pas inoffensifs et ne doivent qu'engager, seule, la fille de l'artiste ! Je pense être ouvert face à la société, à ses changements, à la culture et l'art en général, aux dialogues divers des humains pourvu qu'ils soient constructifs, ainsi que respectueux vis-à-vis des humains qui m'entourent, tout en laissant chacun libre de sa pensée. Cependant, le cannabis est toujours considéré comme une drogue, et même si certains prétendent le contraire, elle peut causer pas mal de dommages et troubles du comportement... Je tenais à vous faire parvenir ce message, la guitare est bien meilleure remède quand on s'y attache. J'espère voir paraître ces quelques lignes dans votre prochain magazine, non parce que je les ai rédigées, mais pour qu'elles soient un message de prudence par rapport à l'approche de ces drogues dites douces, soit-disant inoffensives, mais qui aliènent ou amènent parfois aux drogues plus dures. Evitons les souffrances inutiles et leurs conséquences, ceci dit avec respect, sans agressivité aucune. Je termine en gardant une attitude positive par rapport à votre magazine et vous souhaite encore de belles découvertes musicales pour cette compagne commune qu'est la guitare sous tous ses aspects.

Luc Denis, Belgique

Cher Luc

Merci à vous pour ce message à la fois de sympathie et d'indignation. Nous comprenons votre réaction, mais cette pastille des pages News n'est ni une apologie de la consommation de cannabis, ni une publicité déguisée, simplement une actualité insolite sur l'un des plus grands artistes du XX^{ème} siècle. En effet, cela n'a rien à voir avec notre passion de la guitare, mais la musique est aussi la bande-son d'une époque et d'un environnement. Bob Marley et le cannabis, c'est une longue histoire ; celle qu'est en train d'écrire sa fille, réputée pour contrôler de manière stricte le catalogue de son père, en est une autre, qui en dit long sur la récupération de la musique à des fins mercantiles.

Cher Steve

Merci à vous pour ce sympathique message concernant cette rubrique imaginée par notre éditrice Valérie Duchâteau. Nous avons en effet envie de raconter tous ces périples que vivent les musiciens, professionnels ou amateurs, à travers leur vision de la guitare. De faire un bout de route ensemble. Si vous connaissez un guitariste nomade, n'hésitez pas à nous en parler !



Bonjour,

Fidèle lecteur de votre magazine, je suis très étonné de ne pas avoir trouvé la moindre information sur la disparition de Gian Maria Testa survenue le 30 mars dernier. Est-ce un oubli ou une volonté ? Un hommage est-il prévu dans le prochain numéro ?

Cord(e)ialement, Fabrice

Cher Fabrice,

Malheureusement, la nouvelle est survenue juste après le bouclage du précédent numéro, parti en impression le 28 mars. Voilà pourquoi nous n'avons pas pu relayer cette triste nouvelle. Pour info, nous avons publié une interview très intéressante et émouvante de Gian Maria dans le n°35 de Guitarist Acoustic.



Devenez
membre du club
**GUITARIST
ACOUSTIC**
Votre carte numérotée et à votre
nom vous donne la priorité pour
bénéficier des cadeaux offerts aux
lecteurs de Guitarist Acoustic. Pour
recevoir votre carte de membre,
rendez-vous en page 103
de ce numéro.

CLUB LECTEURS

Pour fêter le début des vacances, voici quelques belles pépites à écouter.

Attention, le mode de fonctionnement a changé! Désormais pour participer, il vous suffit de vous rendre sur la page <http://acousticmag.fr/acousticmag/clublecteurs.html>, et de remplir le formulaire.

Indiquez bien sûr le titre de l'album que vous souhaitez recevoir. Au nom de la loi du club «Guitarist Acoustic», les premiers arrivés seront les premiers servis.



20 SAMPLERS DU LIVE AT MONTREUX

Eagle Rock vous fait gagner 20 samplers de son *Live at Montreux*, à l'occasion des 50 ans du célèbre festival. Du jazz au rock, en passant par la world music, le blues et le hip hop, voilà une véritable immersion de 22 titres dans l'histoire de la musique. Collector!

Les 20 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



LES 10 VOYAGES DE DJÉLIMADY TOUNKARA

Label bleu vous fait gagner 10 exemplaires du dernier album de Djélimady Tounkara, *Djely Blues*, dans lequel le guitarhero malien crée un pont fictif entre les rythmes traditionnels mandingues et les shuffles blues.

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



LEYLA McCALLA X 10

Jazz Village vous fait gagner 10 exemplaires du 2^{ème} album de la musicienne de la Nouvelle Orléans (violoncelle, banjo ténor et guitare), *A day for the hunter, a day for the prey*, une plongée passionnante dans le blues du bayou, les mélodies jazz et le folklore cajun. Coup de cœur!

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction

remporteront un lot.



FANTASTIC NEGRITO X 10

Tunecore vous offre 10 exemplaires du premier album du fantastique guitariste, *The Last Days of Oakland*, une compilation de pépites groove et de blues endiablés, dans la lignée de R.L. Burnside et Skip James, en plus punk.

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction

remporteront un lot.



ERIC CLAPTON LE FAIT POUR 10 D'ENTRE VOUS

Polydor vous offre dix exemplaires du nouvel album d'Eric Clapton, *I still do*, dans lequel "Slowhand" démontre, au fil de sept blues francs et massifs, qu'il est bel et bien là!

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction

remporteront un lot.



COCOON X 10

Barclay vous offre 10 exemplaires du nouvel album de Cocoon, *Welcome Home*, un retour en fanfare pop et électro-folk, quatre ans après le départ vers les contrées américaines du duo clermontois. Un retour gagnant.

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.

Cort[®]

NOUVELLE SÉRIE GRAND REGAL



La série Grand Regal offre tout le **confort et l'ergonomie** d'un corps légèrement plus petit, mais **sans aucun compromis en terme de son**. Un tour de force rendu possible par nos luthiers grâce à une parfaite combinaison entre essences de bois, type de barrage et méthodes d'assemblage. La finition spéciale UV garantit une excellente projection tandis que le **préampli intégré Fishman** reproduit fidèlement toute la richesse sonore des ces instruments.

Vous méritez cette guitare, alors... réglez-vous !



SÉRIE TT

Ces nouveaux modèles bénéficient de la technologie "Thermal Top" (Table Thermique en français), un procédé qui consiste à vieillir la table via un séchage à haute température, le tout dans un environnement à faible teneur en oxygène. Le résultat est bluffant : le volume et le son d'une excellente guitare vintage dans un instrument flambant neuf.



PRÉAMPLI TLD-2 Le préamp en ligne TLD-2 de Takamine est un circuit simple conçu pour protéger le micro et booster le signal afin d'éliminer les dégradations générées par les longs câbles. Très discret puisque directement intégré dans la sortie jack, il vous comblera associé au fameux micro Palathetic, garantissant un son électro-acoustique des plus chauds et des plus naturels.

Le préampli TLD-2 équipe toutes les guitares de la série TT.

Plus d'informations sur la Série TT de TAKAMINE : LaBoiteNoireDuMusicien.com

Takamine